

Le District Attorney Larry Jordan luttait contre le crime non seulement au tribunal, mais aussi dans les rues comme super-héros costumé, et ceci jusqu'à la fin de sa vie. Son fils Hal a repris son identité secrète et se sert de la même capacité à chevaucher les ondes radio pour continuer le combat comme...



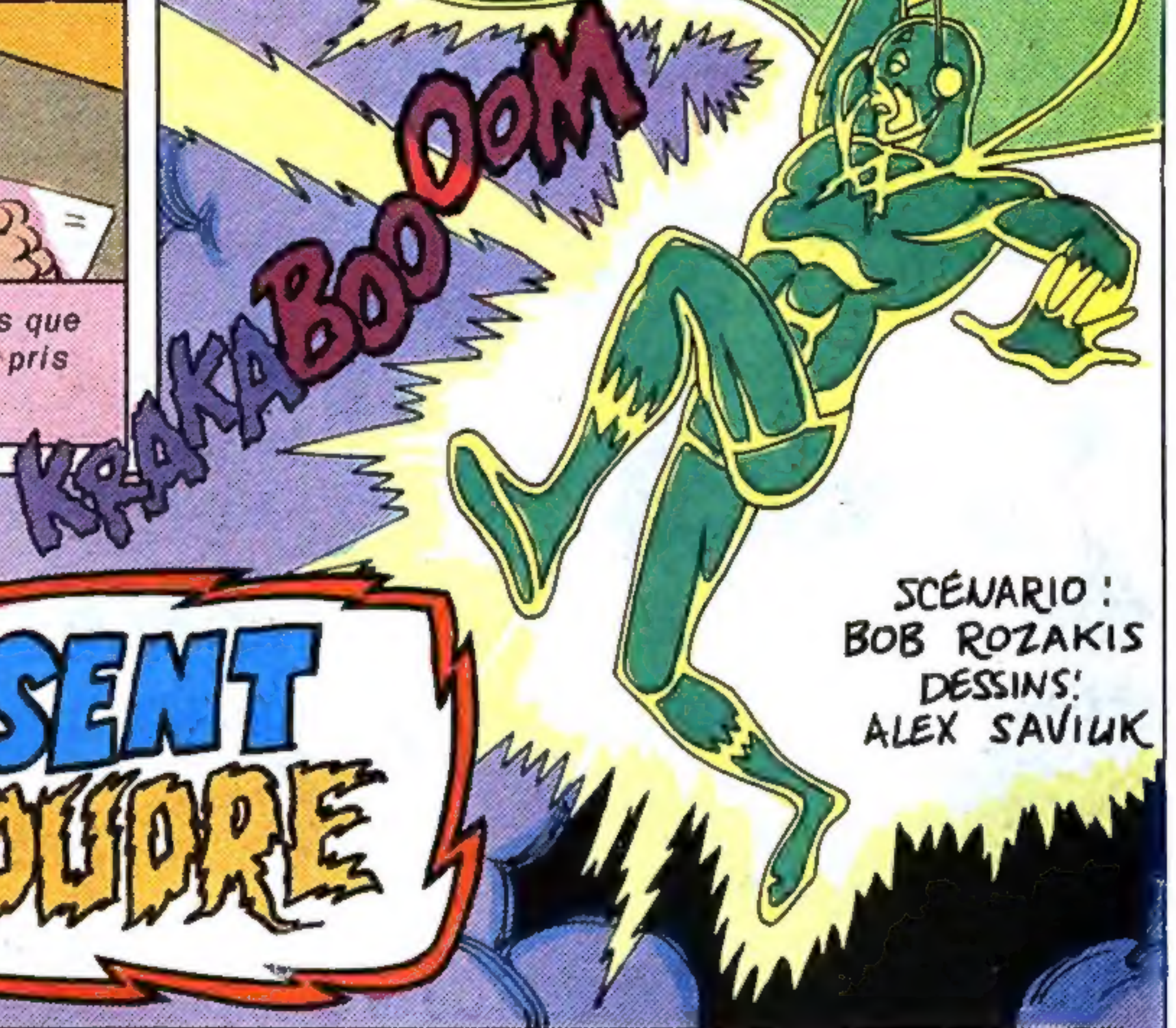
AIR WAVE

« Cher cousin Hal,
Je t'écris cette lettre parce
qu'il faut bien que je raconte
cette histoire à quelqu'un et
que personne à Dallas ne
connait ma double identité. »



« Il y a deux soirs, alors que
j'étais Air Wave, je fus pris
dans un orage. »

Ouille ! Si je n'étais
pas dans mon état d'éner-
gie-radio, je serais cuit !



SCÉNARIO :
BOB ROZAKIS
DESSINS :
ALEX SAVILUK

LE PRÉSENT DE LA FOLIE

Plus question de voler par
temps d'orage.



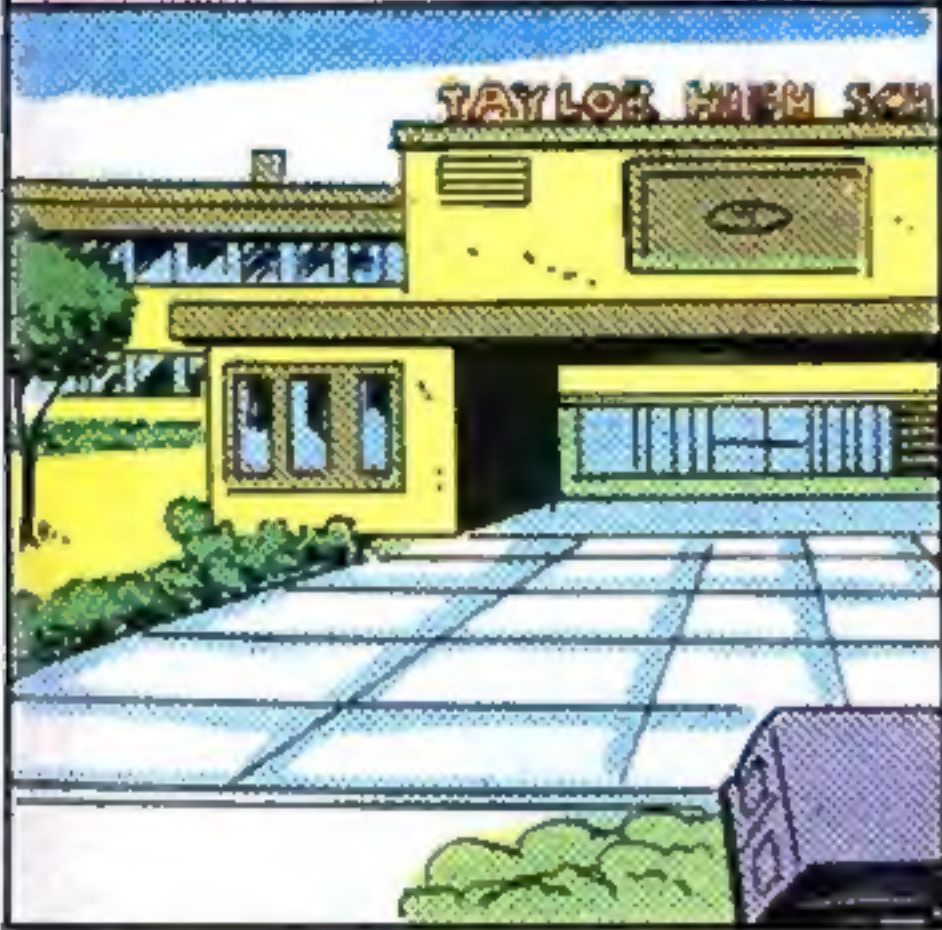
« Le choc reçu paraissait
sans conséquences. »

« Pour m'en assurer, je vérifiai mon équi-
pement. »

Tout sem-
ble parfait.



« Mais je me trompais, comme je le découvris hier matin au collège. Mr. Sherow, notre prof d'histoire, nous faisait passer une interrogation orale. »



Très bien. Voyons qui a travaillé !

Ouille !

Hal...

Je sens qu'il va me poser une colle.



Voici la question...

Quelle est la forteresse importante que Benedict Arnold allait livrer aux Britanniques ?

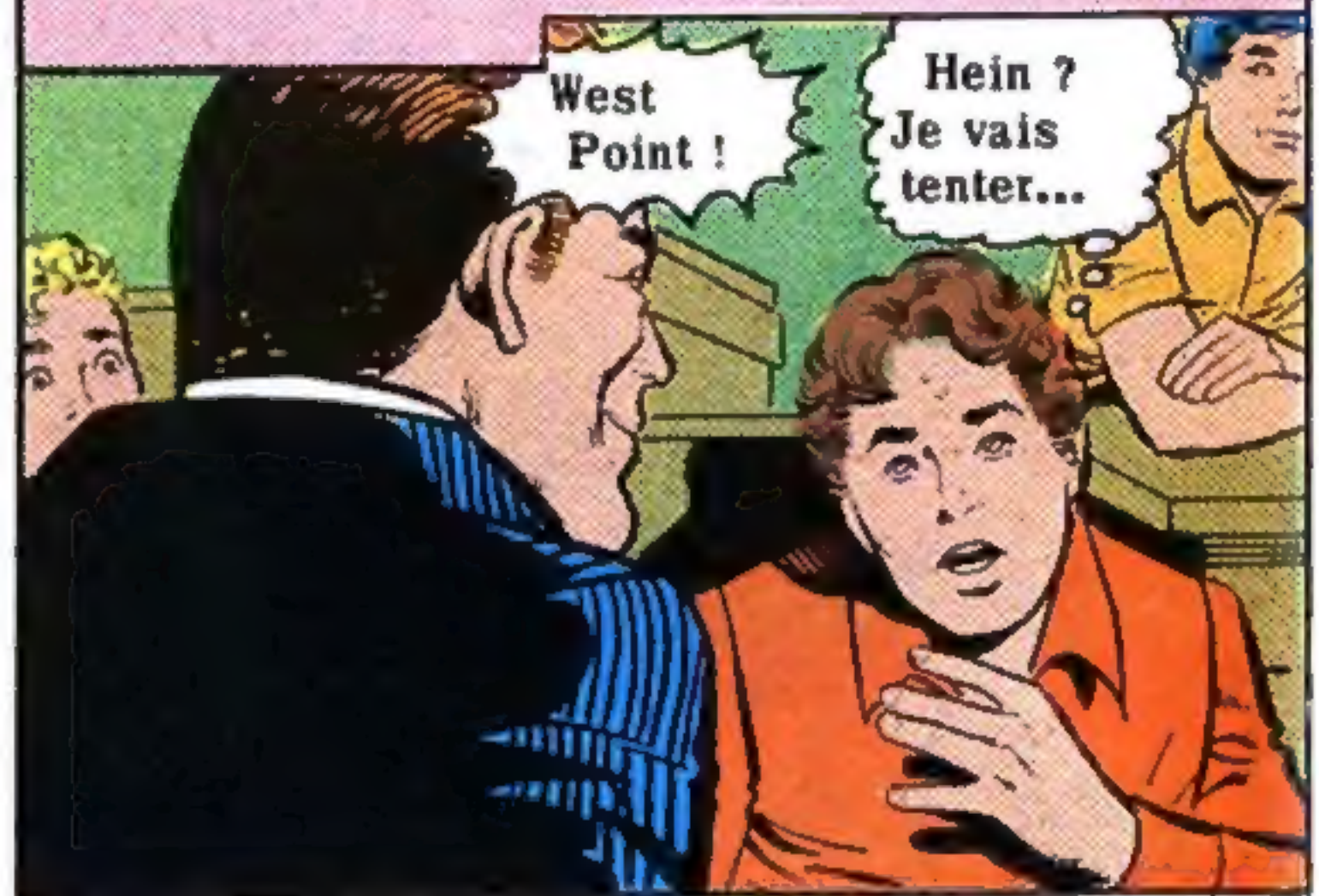


« Je n'avais pas étudié cela et je tentai d'imaginer une réponse possible... »

« ... quand soudain, cela me vint du néant ! »

West Point !

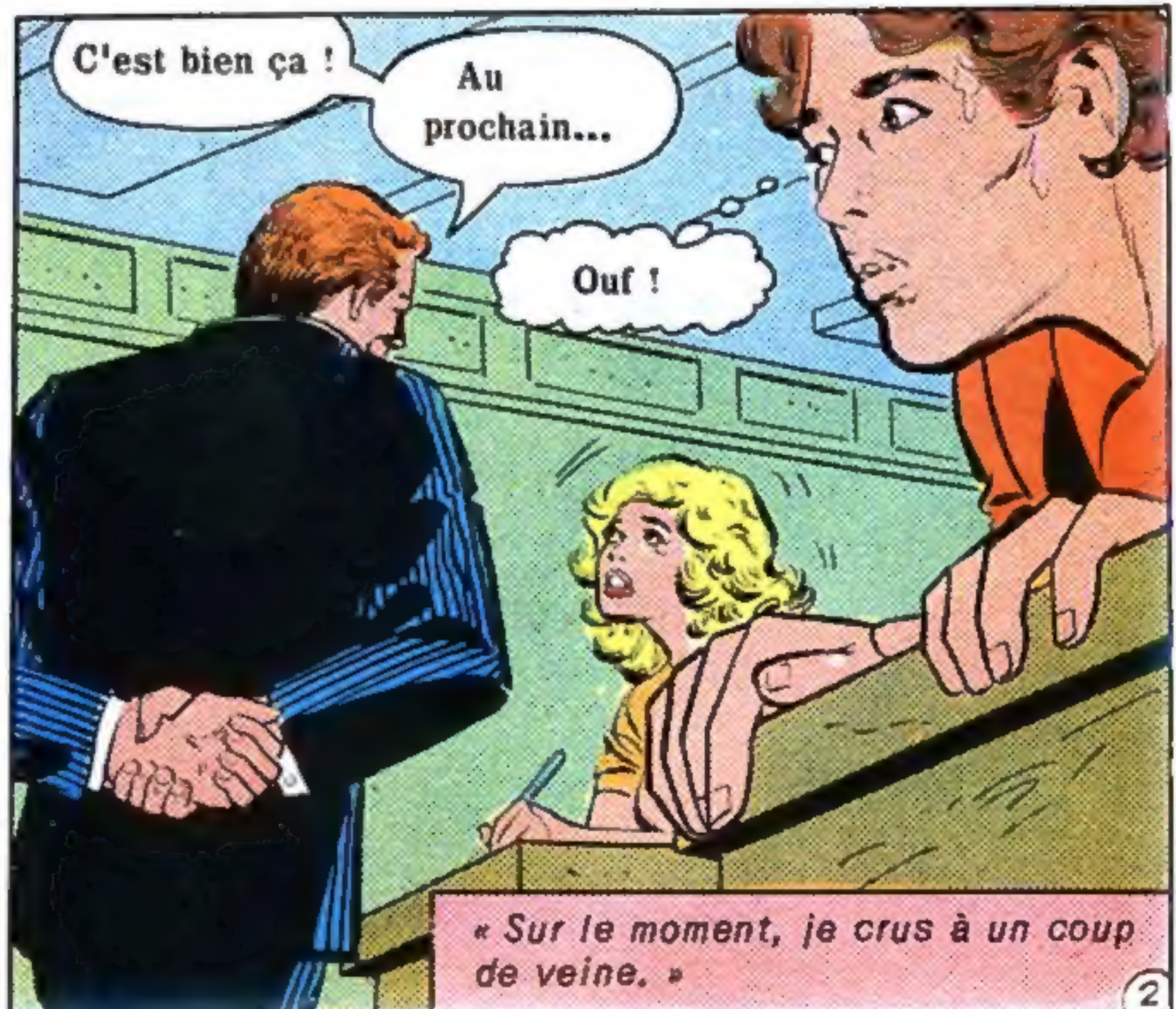
Hein ? Je vais tenter...



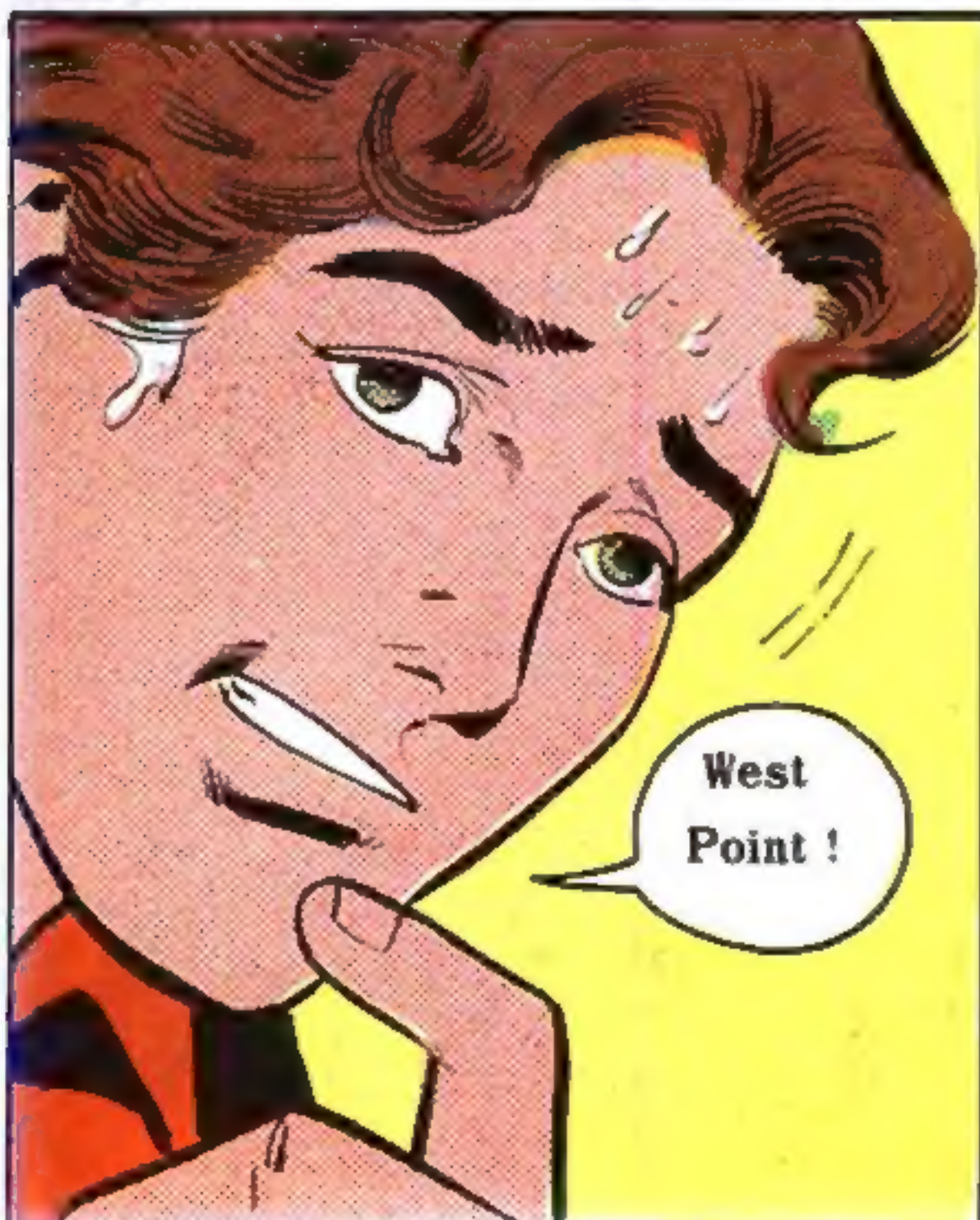
C'est bien ça !

Au prochain...

Ouf !



« Sur le moment, je crus à un coup de veine. »



West Point !

« Mais plus tard, en allant
me changer pour le sport... »

3 heures 30 !

Le prof ne
va pas être heu-
reux !



Il faut que je fas-
se vite... Hein ?

Un voleur !



« Ma réaction fut immédiate ! »

Heureusement que
j'ai mon costume
d'Air Wave...

... dans
mon sac de
gym !

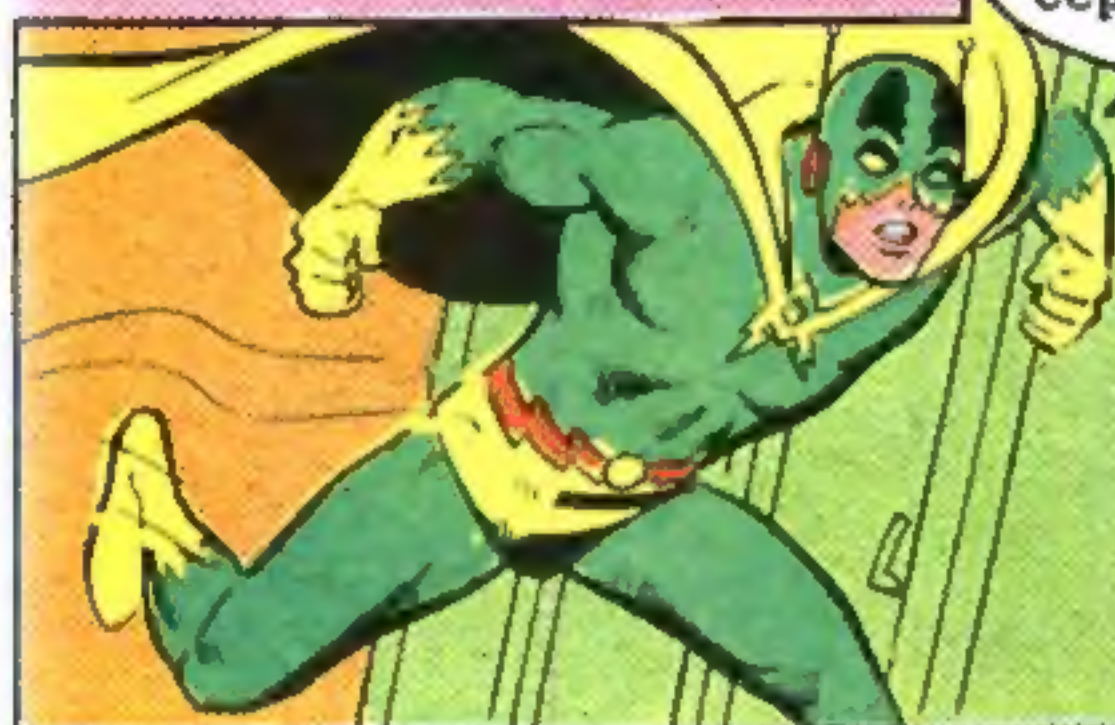


« Les super-héros doivent
être prévoyants ! »

Si c'est ta con-
ception du sport...

... je te
plaints !

Air Wave !



Tu me reconnais ? Je com-
mence donc à être cé-
lèbre !

Tu vas pou-
voir te vanter
d'avoir...



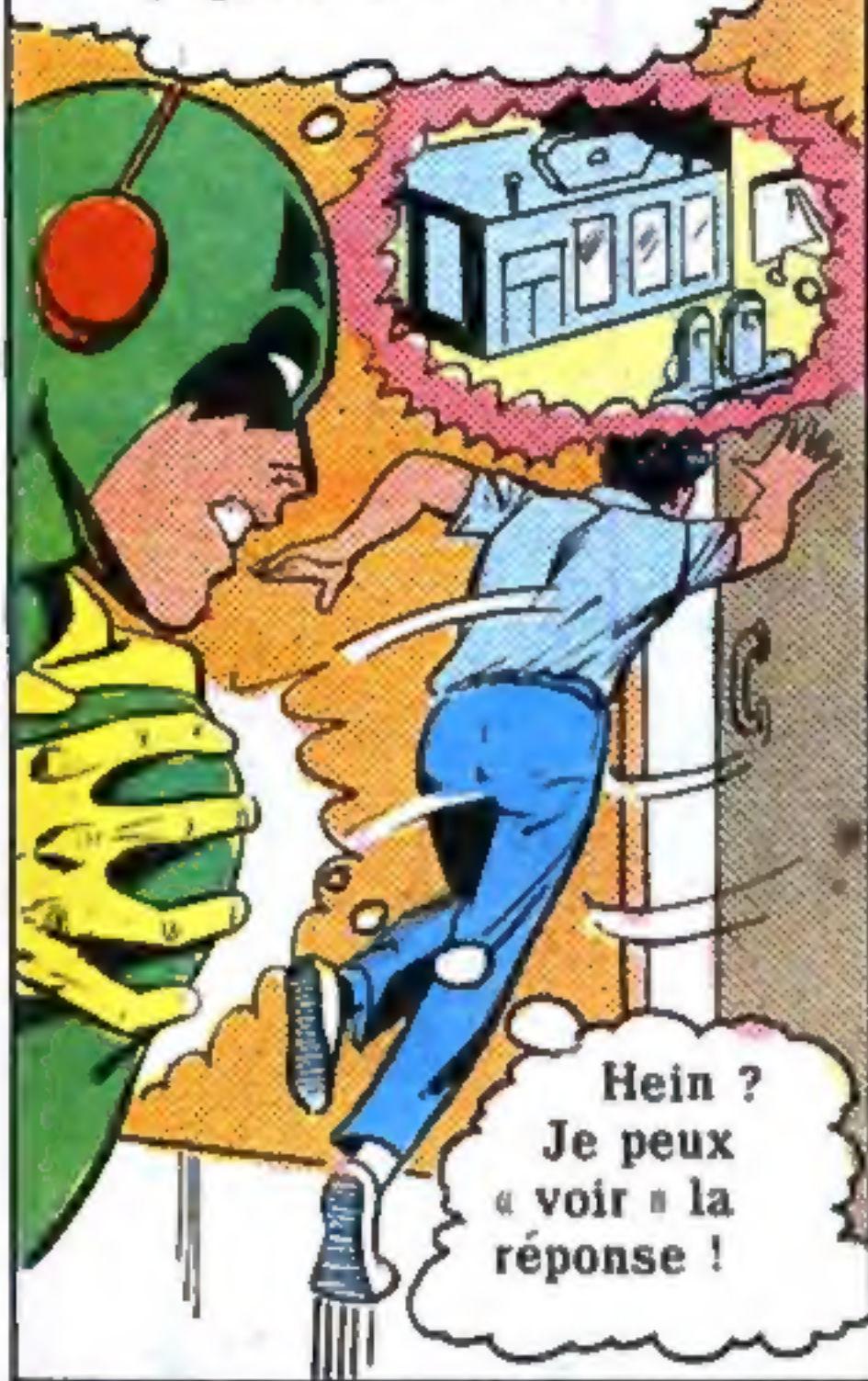
... assommé Air
Wave ?

Hééé !



Hal Jordan a raison de dire qu'il faut agir et non parler.

Trop mal pour le suivre... Et j'ignore où il va...

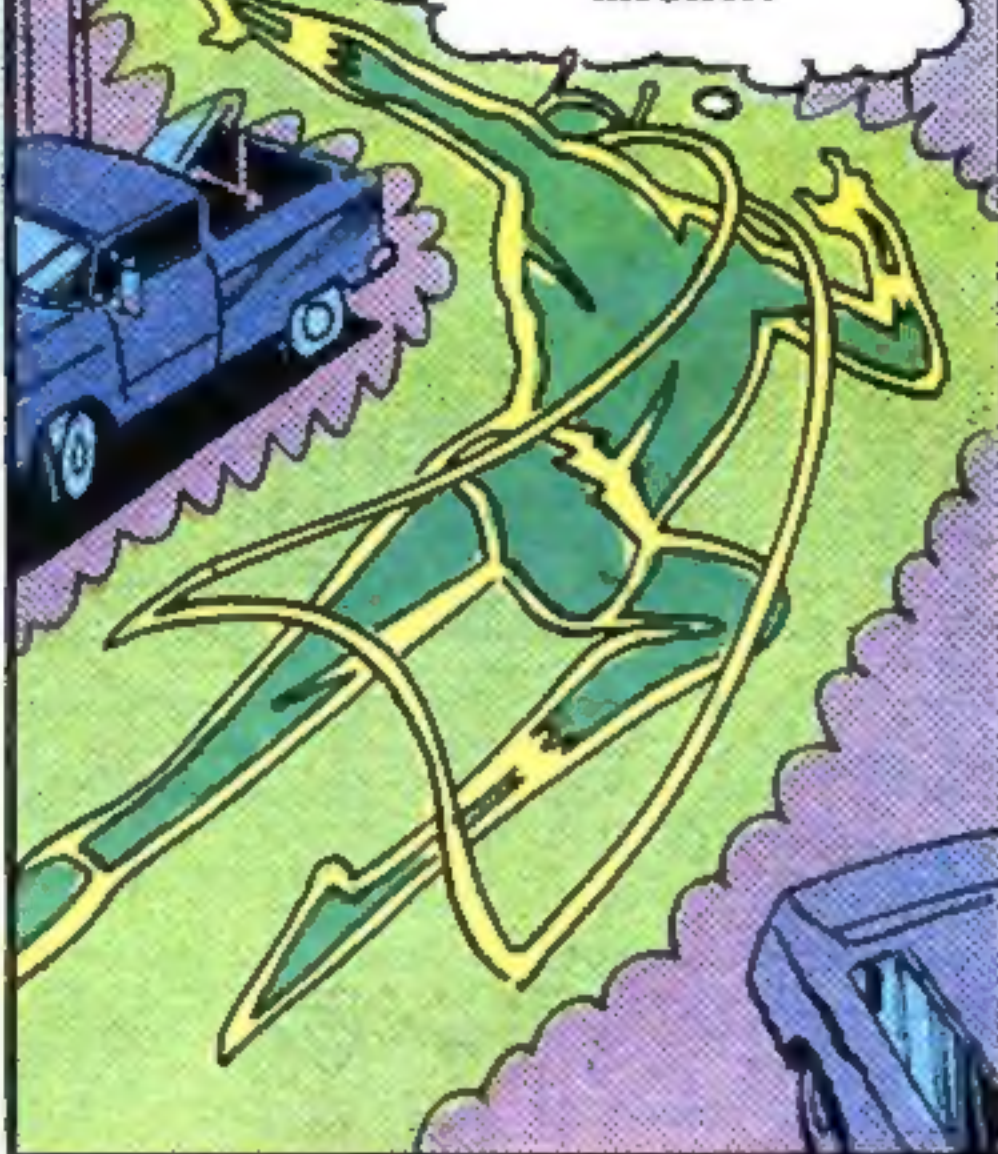


Hein ?
Je peux
« voir » la
réponse !

« C'était bizarre. J'avais eu la "vision" d'une station-service près du collège. »

« Alors, dès que je le pus, je filai là-bas. »

Grâce aux ondes-radio de la CB de ce camion...



... me voici déjà arrivé !



Mais cette fois, pas de parolotes, des actes !



Oomph !

Et voilà !

Mais c'est moins excitant sans discours !

« Tandis que la police coffrait mon bonhomme, le stupéfiant phénomène recommença. »



Je « vois » ce voyou en prison. Seraient-ce ses pensées ?

Oui, c'est cela... je peux lire dans les pensées.

Cet éclair qui m'a touché...

... me permet de capter les ondes mentales !





« Alors ce matin, je suis allé voir travailler ton frère. C'est un excellent District Attorney ! »

Vous dites ne pas savoir où sont les marchandises volées, Mr Baker ?

Exact.

« Comme je le pensais, Baker eut à ce moment une image mentale de la cachette... et je l'eus aussi. »

Air Wave pourra bientôt récupérer le butin.

Après ça, Jack pourra coffrer Baker !

« Quand l'audience fut terminée... »

J'ai une faim de loup. Tu veux déjeuner avec moi ?

« C'est à cet instant que deux hommes armés bondirent sur Jack. »

Vous venez avec nous !

Lâchez-moi !

Ne discutez pas, monsieur le D. A. et avancez !

Hé, arrêtez... Unghhh !

Dégage !

Ils s'enfuient. Je dois « m'accorder » mentalement à eux !

Une... agression...

... en plein jour !

« Malgré ma douleur, je réussis à m'éclipser et Air Wave entra en action. »

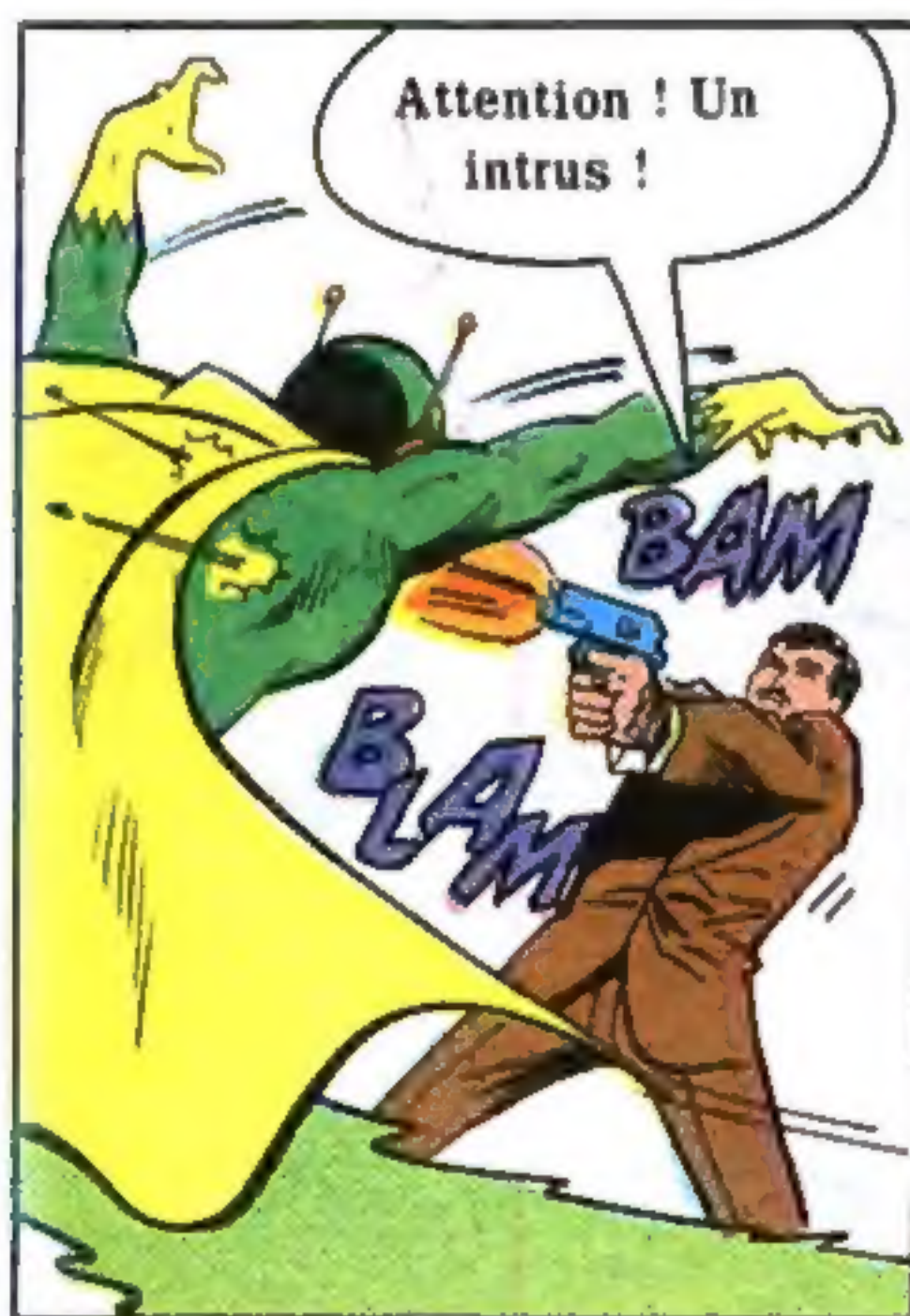
J'ai « vu » un entrepôt...



Il faut que je fouille tout le quartier industriel !

« Je les aperçus soudain et j'entendis les paroles de l'un des kidnappeurs... »

Tu as fait emprisonner mon frère et... Hein ?



Attention ! Un intrus !



Fais dodo !



« Ainsi, grâce à mon don de lecture des pensées... »

« ... j'ai sauvé Jack. »

« Il était temps, car, soudainement, je m'aperçus que ce pouvoir formidable m'avait abandonné ! »

J'espère te voir bientôt !

Ton cousin, Hal !



FIN



Steve C. Douglas

Amusé, Perry Collins regardait le docteur Sanderson qui terminait ses connections. C'était lui qui avait eu l'idée de brancher un mini-laser au bout de son index. Depuis qu'il était revenu à la vie grâce à une décharge de quinze millions provoquée par la foudre, Perry sentait en lui un fourmillement continu. Il était devenu un véritable accumulateur d'électricité à haut voltage.

Tout en regardant opérer le chirurgien, Perry laissait ses souvenirs affluer à son esprit. Il se rappelait comment, après l'accident qui avait détruit son corps humain, Sanderson avait osé connecter son cerveau, le seul organe intact, dans le corps d'un androïde de 90 kilos, en aluminium et en matériaux synthétiques de toute sorte. Un peacemaker lui permettait d'amener un sang frais au cerveau, sang contenu dans des réservoirs spéciaux et qui faisait un circuit l'amenant dans une véritable usine chimique où il était purifié, traité. Dans son crâne abrité des radiations par une

feuille de plomb, le cerveau envoyait ses ordres aux muscles de nylon. Perry, devenu Electros, n'avait pas de besoins alimentaires, en dehors d'une pilule à avaler tous les trois jours. Ses cordes vocales lui permettaient d'imiter n'importe quel son. Très vite, Perry s'était habitué à son personnage d'Electros et nul, sauf les médecins et les plus hautes autorités du pays, ne savait que Perry Collins et l'invincible super-héros ne faisaient qu'une seule et même personne.

— Voilà, c'est terminé. Voulez-vous faire l'essai ? Il suffit que vous tendiez le doigt de façon très rigide, et vous verrez le résultat.

Electros tourna le dos à Sanderson, tendit l'index vers le pied du lit. Un mince rayon lumineux fusa, toucha l'acier et celui-ci se mit à fondre. Electros se détendit, recommença l'opération, avec autant de succès que la première fois.

— Bravo, doc. Vous m'avez doté d'une arme supplémentaire. Les ennemis du pays n'ont plus qu'à bien se

tenir.

— A ce propos, on m'a averti, tout à l'heure, qu'on avait tenté de vous joindre au téléphone. Comme j'avais fait isoler votre chambre pour la durée de l'opération, on n'a pu vous passer la communication. Il s'agissait d'un certain White.

Electros fronça ce qui lui tenait lieu de sourcils. Il savait pertinemment que derrière ce nom de code se cachait l'autorité suprême du pays. Pour qu'on tente ainsi de prendre contact avec lui, il fallait que la chose soit grave. Le super-héros tourna un visage fermé vers le chirurgien.

— Doc, je vais devoir vous demander de sortir et de faire rétablir la ligne, je vais rappeler White.

— Je sais. Je vous laisse.

Sanderson sortit sans hésiter et, dix minutes plus tard, Electros formait le numéro particulier que White lui avait un jour donné. Aussitôt, la voix connue de tous les Américains retentit.

— Electros ?

— Oui, monsieur... White.

— Je vous remercie d'avoir répondu si vite. Le pays a besoin de vous.

— De quoi s'agit-il ?

— Nous avons reçu un ultimatum de l'AAA. Le texte dit, en substance, qu'une bombe au cobalt a été déposée au centre de Washington. Si, dans deux jours, à midi, nous n'avons pas libéré Ed Elman, cette bombe explosera.

— Je vois. C'est le chantage habituel. Peuvent-ils vraiment disposer d'une bombe au cobalt ?

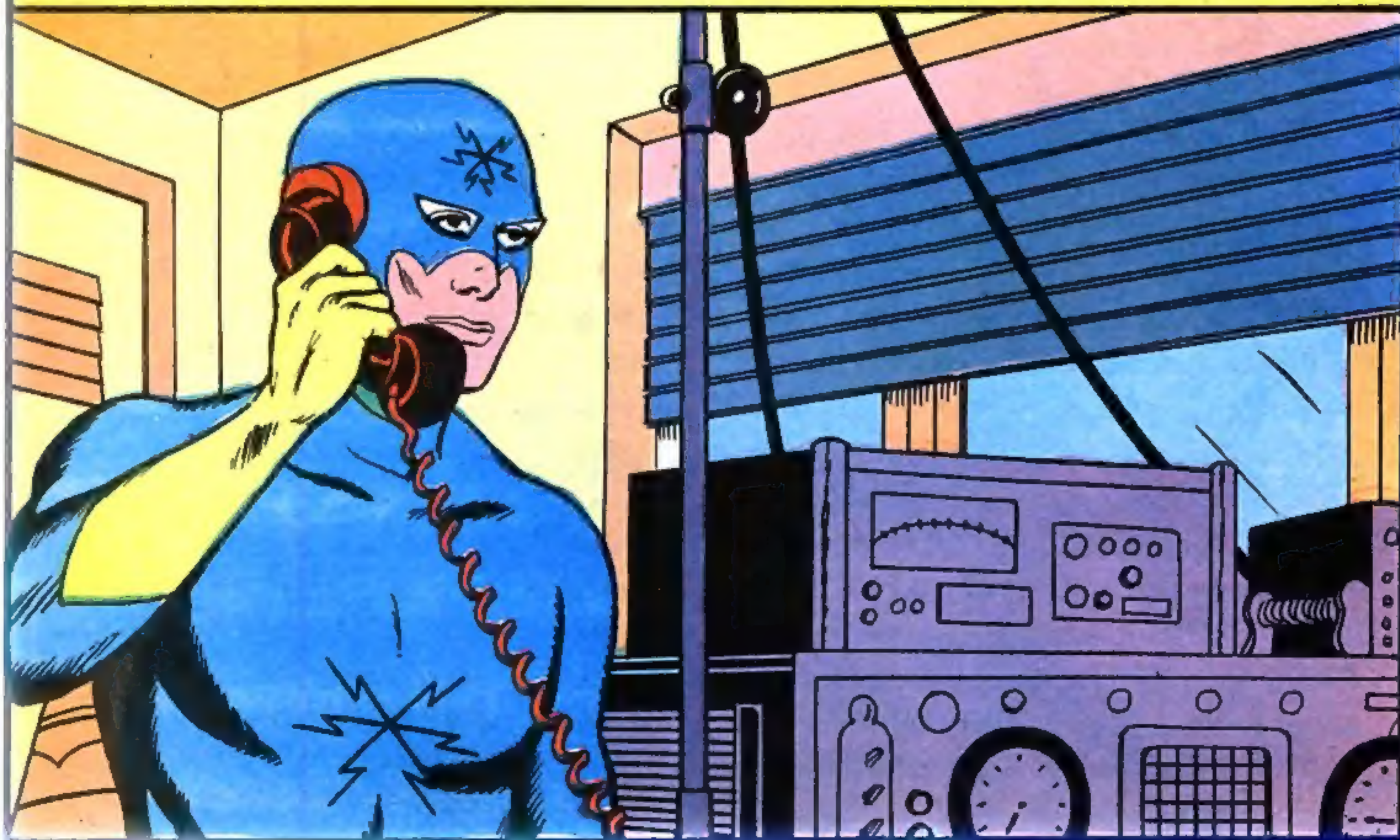
— Je l'ignore, mais nous devons agir comme si leur menace était vraie.

— Qu'attendez-vous de moi ?

— Que vous retrouviez la bombe, si elle existe. Ou que vous m'annonciez qu'il s'agit d'un bluff.

— Ne serait-il pas plus simple de libérer Elman ? On pourrait toujours le reprendre.

— Si nous cédonc une première fois, ce sera comme avec les prises d'otages, ça recommencera. De plus, nous aurons admis publiquement la supériorité d'un mouvement que nous tentons de rejeter dans l'oubli.





— Je me mets en route tout de suite. Avez-vous un début de piste ?

— Le directeur du F.B.I. m'a donné le nom et la photo, ainsi que les coordonnées d'un certain John Bilman, qui serait un membre important et influent de la section de Washington, pour l'AAA.

— Envoyez-moi tout ceci par béliro au siège du F.B.I. local. Je m'y rends tout de suite.

A peine descendu d'avion, Electros se rendit à l'adresse qu'on lui avait indiquée. Il passa quelques minutes à vérifier la présence chez lui de John Bilman, se rendit au café le plus proche, demanda un jeton et s'enferma dans la cabine téléphonique. Là, calmement, il décrocha le combiné, composa le numéro personnel de Bilman.

L'homme ne fut pas long à décrocher à son tour.

— Allô ?

— John ?

— Qui est à l'appareil ?

— Ed Elman.

— Quoi !

— On vient de me relâcher mais j'ai l'impression d'être suivi. Je suis dans un café, pas loin d'ici. Que dois-je faire ?

Grâce à ses capacités vocales, Electros avait imité à la perfection le ton de voix d'Elman, et l'autre s'y laissa prendre, comme prévu.

— Rendez-vous aux magasins Bel-flor, au rayon cravates. Je m'y rends tout de suite après avoir averti mes deux adjoints, Bob et Dereck. Une fois que nous nous serons rencontrés, je laisserai mes hommes s'occuper des suiveurs.

— Bien. J'y vais tout de suite.

Tandis que Bilman prenait contact avec ses sous-ordres, Electros quittait le café, se postait à proximité de l'immeuble du chef d'antenne de l'AAA. Il ne dut pas attendre longtemps. Bilman sortit, s'engouffra dans sa BMW et démarra sur les chapeaux de roue. L'androïde entra alors dans le

hall, prit l'ascenseur et monta jusqu'au huitième. Parvenu sur le palier, il n'eut le choix qu'entre deux portes. Comme les noms étaient sur les plaques, il ne pouvait se tromper.

A l'aide d'un petit appareil prêté par le F.B.I. il crocheta habilement la serrure, entra dans l'appartement, se dirigea droit vers la salle de bains, s'y enferma et attendit patiemment, après avoir auparavant glissé un petit micro émetteur près du téléphone.

Une heure plus tard, la porte d'entrée claquait. Bilman rentrait chez lui, rageur et inquiet. Comme de bien entendu, il n'avait pas vu Elman au rayon cravates et se demandait ce qui avait pu se passer.

A peine entré, il alla au téléphone, décrocha, forma un numéro. Fidèlement, le micro émetteur reproduisit le son du cadran sur le récepteur spécial que possédait Electros. Celui-ci retint un étirement de ses muscles faciaux, ce qui aurait pu correspondre à un sourire de satisfaction, et demeura tout oreille.

— Fred ? Je viens d'avoir un coup de fil d'Elman. Ils l'ont relâché mais il est suivi. Je lui avais donné rendez-vous mais j'en reviens et il n'y était pas. Je suis assez perplexe, pour ne pas dire inquiet. Comment ? Oui, je suis certain que c'était bien lui, j'ai parfaitement reconnu sa voix, ses intonations... Attendre un nouveau coup de fil ? O.K. C'est toi qui décides.

Electros attendit quelques minutes après que Bilman eut raccroché, puis il ouvrit la fenêtre, actionna les fusées dorsales dont il s'était équipé avant son expédition puis s'envola.

— Je viens d'avoir le résultat de nos services gonio. Le numéro correspond



au domicile d'un certain Fred Apper, négociant. Il n'est pas encore fiché chez nous.

— Ça colle ! Donnez-moi l'adresse exacte, j'y vais.

Nanti du précieux renseignement, Electros vola jusqu'à la demeure du mystérieux Apper, n'eut aucune difficulté à s'introduire dans la maison et tenta de surprendre le maître des lieux alors qu'il était seul. Cela lui fut relativement facile et, une fois enfermé avec Fred dans la chambre de ce dernier, le super-héros l'interrogea.

— Tu n'as aucune chance avec moi. Mène-moi à la bombe et tu pourras espérer quelque indulgence de la part du jury. Si tu refuses, je m'arrangerai pour que tu le regrettes.

— Je n'ai pas peur de vous ni de la police.

— De nous, peut-être pas, mais je

déguise parfaitement ma voix. Bilman s'y est d'ailleurs laissé prendre. S'il le faut, je n'hésiterai pas à te compromettre auprès de tes propres amis et complices. Ce sont eux qui se chargeront du reste.

— Vous n'avez pas le droit. Vous ne possédez aucune preuve de ma culpabilité et...

— Erreur. Bilman a avoué. C'est grâce à ses indications que je suis ici, mon pauvre vieux.

En fait, Electros jouait un coup de poker. Pour peu que Bilman soit censé ignorer les coordonnées d'Apper, tout était cuit. Mais la chance était avec notre héros.

— C'est bon, suivez-moi, je vais vous y conduire.

Méfiant, Electros marcha à côté du bandit jusqu'au garage, s'installa à côté de lui dans la cabine d'une petite camionnette.



Tout le temps que dura le voyage, personne ne desserra les dents. Enfin, le véhicule quitta la grand-route, se dirigea vers la campagne environnante. A quelques miles de là, ils stoppèrent devant un cottage isolé.

— Si on me voit sortir accompagné, on se doutera de quelque chose.

— C'est bon, je reste là cinq minutes, le temps que tu occupes tes complices. Mais souviens-toi que je suis trop fort pour toi. Si tu tentes quelque chose, ça se retournera contre toi.

Sans grande conviction, Apper quitta la camionnette, alla au cottage et frappa sur un rythme convenu. La porte s'ouvrit presque immédiatement et l'homme disparut à l'intérieur.

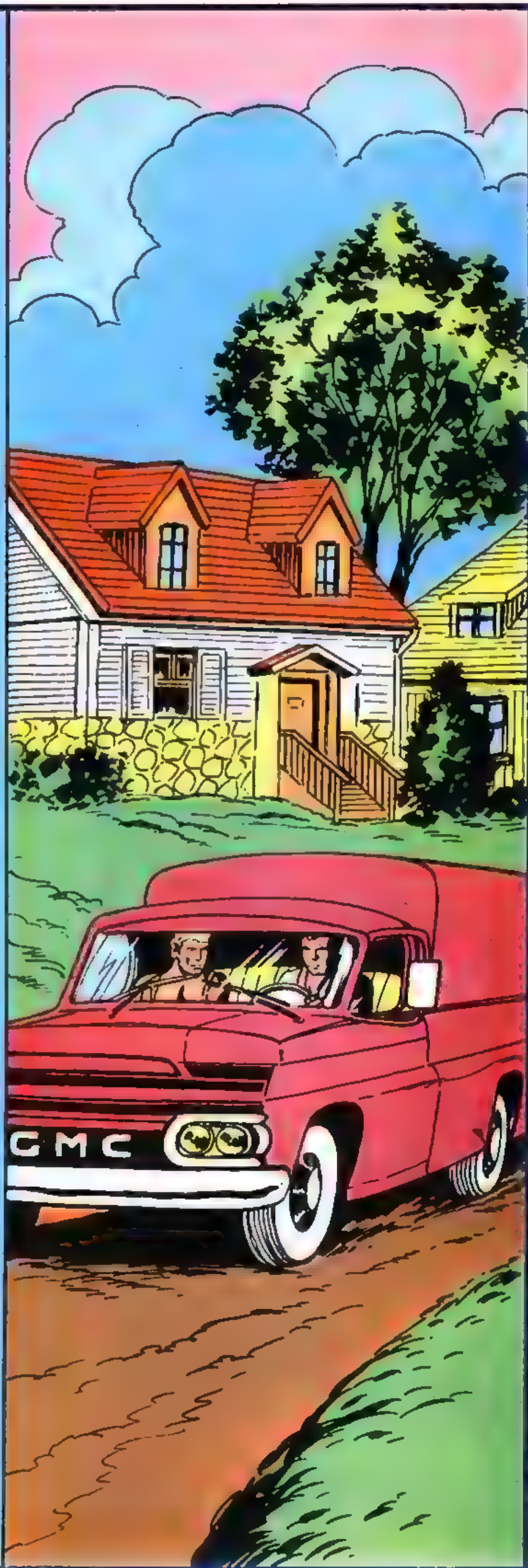
Il ne s'écoula pas quinze secondes avant que tout ne se mette à bouger avec une rapidité déconcertante. Un homme sortit du bâtiment, tira vers la camionnette. Une balle fracassa le pare-brise et retomba à quelques pouces d'Electros qui ne broncha pas. Le super-héros se contenta de lever la main en sortant paisiblement de la cabine. Un mince rayon fulgura de son index, vint frapper l'arme que tenait le bandit. Le revolver fondit comme neige au soleil sous l'œil ahuri du bonhomme.

Electros se propulsa en avant et atterrit sur le hors-la-loi avant que ce dernier se soit complètement remis de sa stupeur. Apper, qui venait à la rescousse, reçut un coup de poing qui l'assomma pour le compte.

Quand les deux bandits eurent repris connaissance, ils étaient ligotés et Electros se tenait devant eux, sarcastique.

— Alors, mes amis, on se sent mieux, après cette petite séance de culture physique ?

— Vous ne voulez pas répondre ?



Vous avez raison, cette question ne méritait pas de réponse. Celle-ci, par contre, doit en avoir une, et je ne vous la poserai pas deux fois. Où est la bombe ?

— Dans la cave.

Electros tourna le dos, fit face à la porte de la cave, solidement cadenasée mais qu'il ouvrit d'un coup de laser. Il s'engouffra dans l'étroit escalier et descendit.

L'homme n'avait pas menti. L'engin posé à même le sol avait l'apparence d'un inoffensif jouet électronique. Electros s'en empara, remonta.

Apper, pendant ce temps, avait pu se délier, il était parti par l'arrière et courait à travers champ, abandonnant sans scrupules son complice. Electros ne jeta pas un regard à ce dernier, se propulsa dehors et courut derrière

le dangereux individu.

Fred se retourna, visa posément avec le revolver qu'il était parvenu à récupérer. Les balles frappèrent Electros de plein fouet, ne le ralentirent même pas, arrachant juste un peu de la couche de mousse recouverte de nylon couleur chair qui constituait le recouvrement du corps de duralumin.

Affolé, Fred vit Electros arriver sur lui, tenta une ultime parade mais se retrouva vite sur l'herbe, vaincu et prêt à pleurer comme un gosse.

Ce fut dans cette attitude que les policiers le trouvèrent, un peu plus tard, quand ils arrivèrent sur les lieux, avertis par le micro émetteur qu'Electros portait, intégré sur lui.

Une fois de plus, l'AAA avait perdu la partie.

FIN



Zan et Jayna, de la planète Exor, sont entraînés sur la Terre par Superman, Wonder Woman, Batman, Robin et Aquaman. . .

LES SUPER AMIS

Si je veux voler, je dois me lancer.

Cette femme est en danger !

Les gens sont-ils devenus fous ?

J'arrêterai facilement ce camion.

Je vais jeter ce vieil immeuble dans une décharge !

Démence collective. . . ou forme bizarre de l'hypnose. . . ? Qu'est-ce qui pousse soudain des gens ordinaires à tenter l'impossible ?

SCÉNARIO :
E. NELSON BRIDWELL
DESSINS :
RAMONA FRADON

LE FILS FUTUR D'OVERLORD



Si je peux voler, pourquoi est-ce que je tombe ?



Je vous tiens ! Vous êtes idiot ou quoi ?

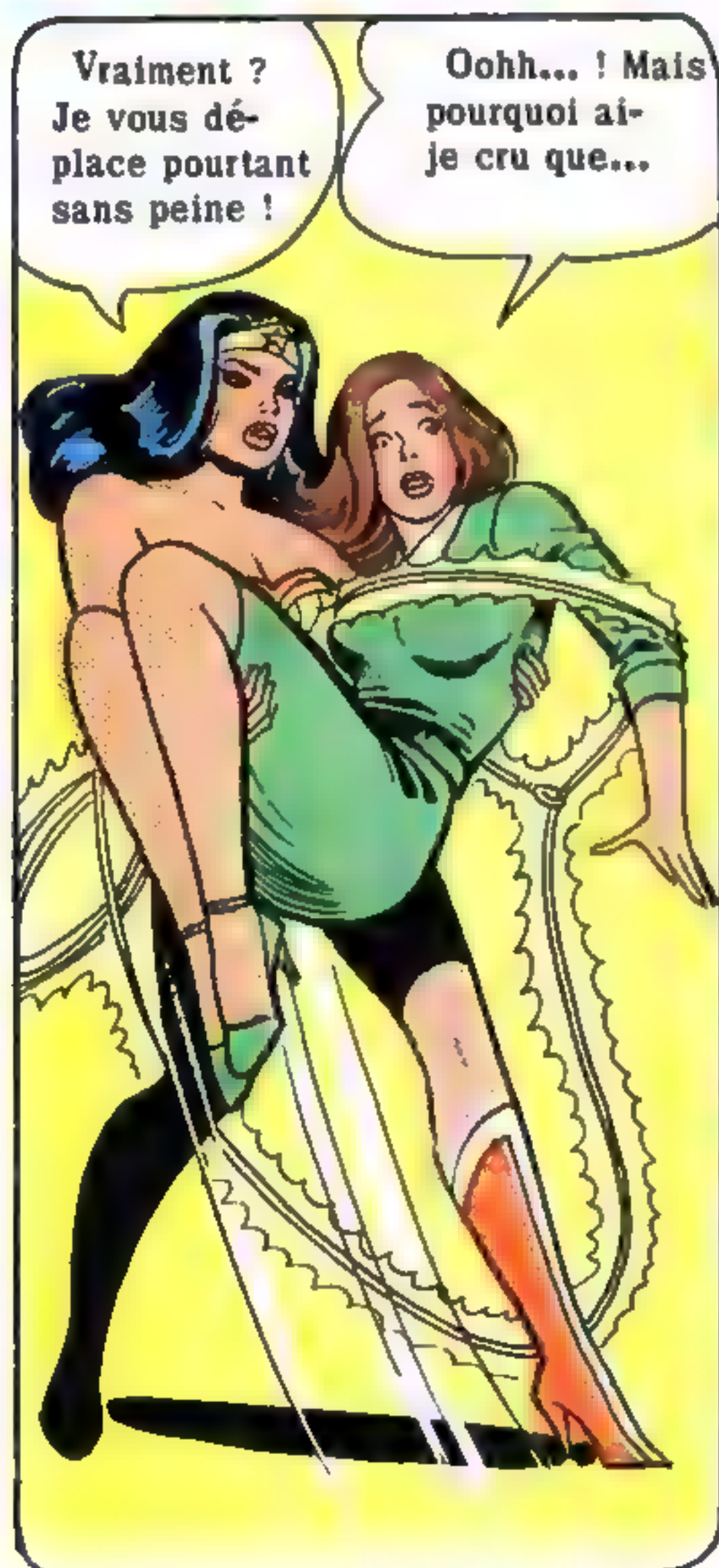
Les oiseaux volent et je suis plus malin qu'un oiseau !



Je vous ai enlevée juste à temps !

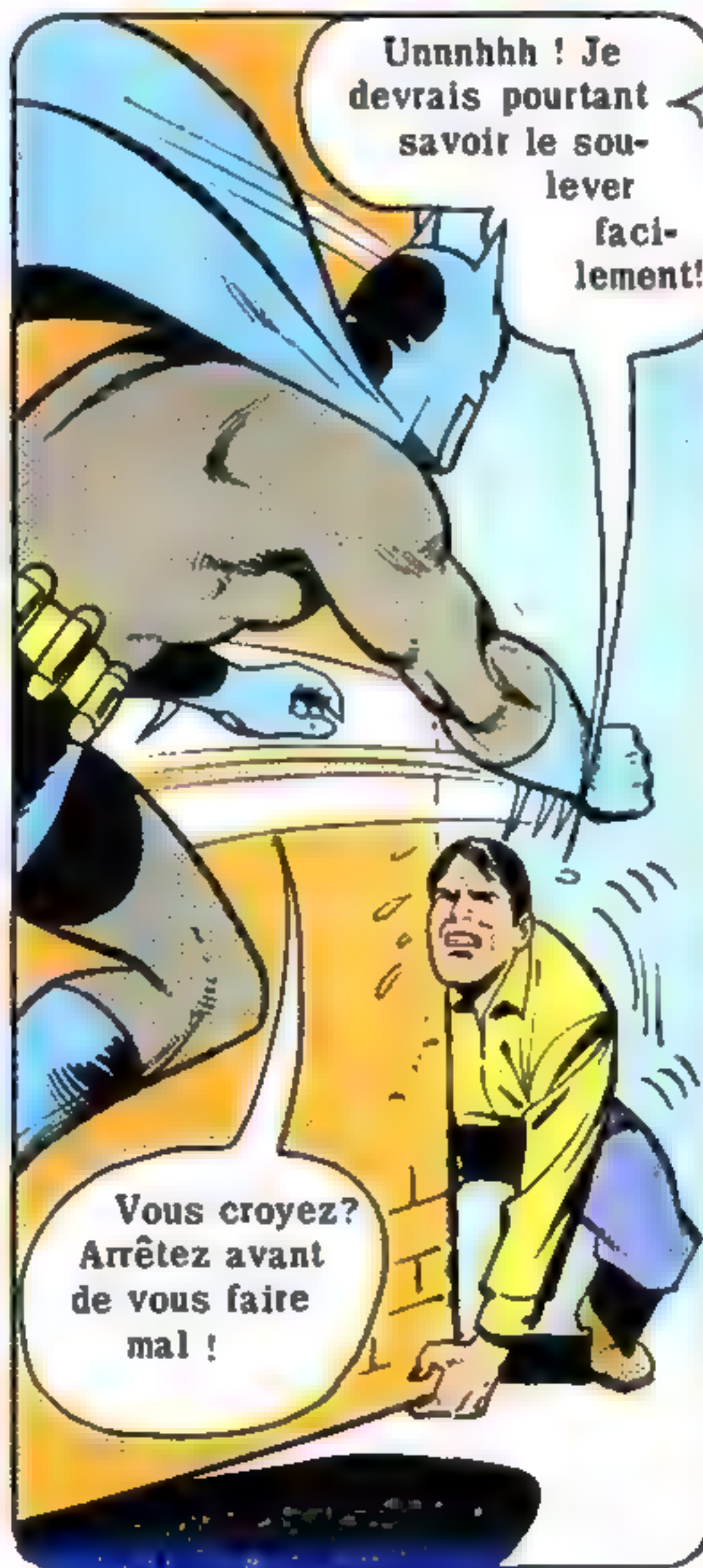
Mêlez-vous de vos affaires !

Ce camion ne pouvait me déplacer !



Vraiment ? Je vous déplace pourtant sans peine !

Oohh... ! Mais pourquoi ai-je cru que...



Unnnhhh ! Je devrais pourtant savoir le soulever facilement !

Vous croyez ? Arrêtez avant de vous faire mal !



L... lâchez-moi !

Il paraît en transe... comme contrôlé mentalement à distance.

Je peux soulever n'importe quoi.

Exact, Batman. Mais ce contrôle est maintenant coupé... dans le repaire du malfaisant Overlord.



Mes expérimentations humaines ont échoué !

Je parlais du principe que chacun porte en soi des pouvoirs illimités ne demandant qu'à être libérés.



L'idée m'était venue en lisant qu'une femme avait soulevé une voiture pour sauver son enfant.

C'était impossible, mais elle a quand même trouvé la force.



Je pensais qu'en libérant ces pouvoirs cachés par contrôle mental...

... je pourrais créer des armées de superêtres.



Mais c'est raté ! Et, en plus, mes ennemis jurés, les Super Amis, sont toujours sur mon chemin !

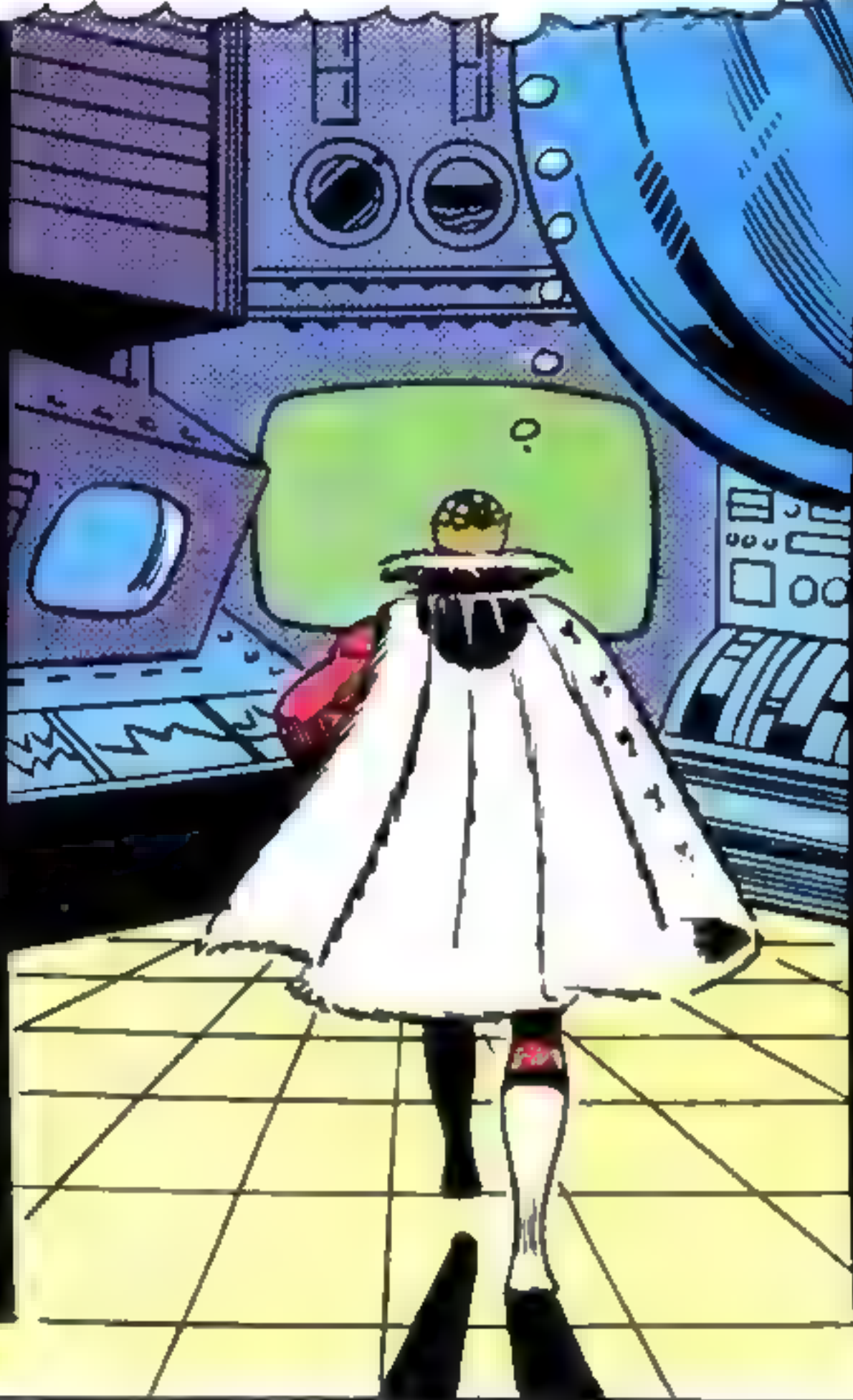


Batman, Wonder Woman, Superman, le prétendu Homme de Demain...

C'EST CA !



C'est un savant qui avait surnommé Superman « L'Homme de Demain ». Il pensait que les hommes du futur auraient ses pouvoirs.



Il y a des années, je travaillais comme homme de peine sur un projet...

... sur l'A.D.N.

Les savants avaient déchiffré le code de l'A.D.N. qui contrôle l'hérédité. Non seulement ils pouvaient créer des clones...

... mais ils pouvaient manipuler la chaîne de l'A.D.N. pour créer des formes de vie entièrement nouvelles.



Puisqu'il n'y a pas de sujets assez avancés pour mes projets...

... je vais appliquer toutes mes connaissances sur...



... MOI !!

Quelle idée sensationnelle de faire un clone de moi-même !

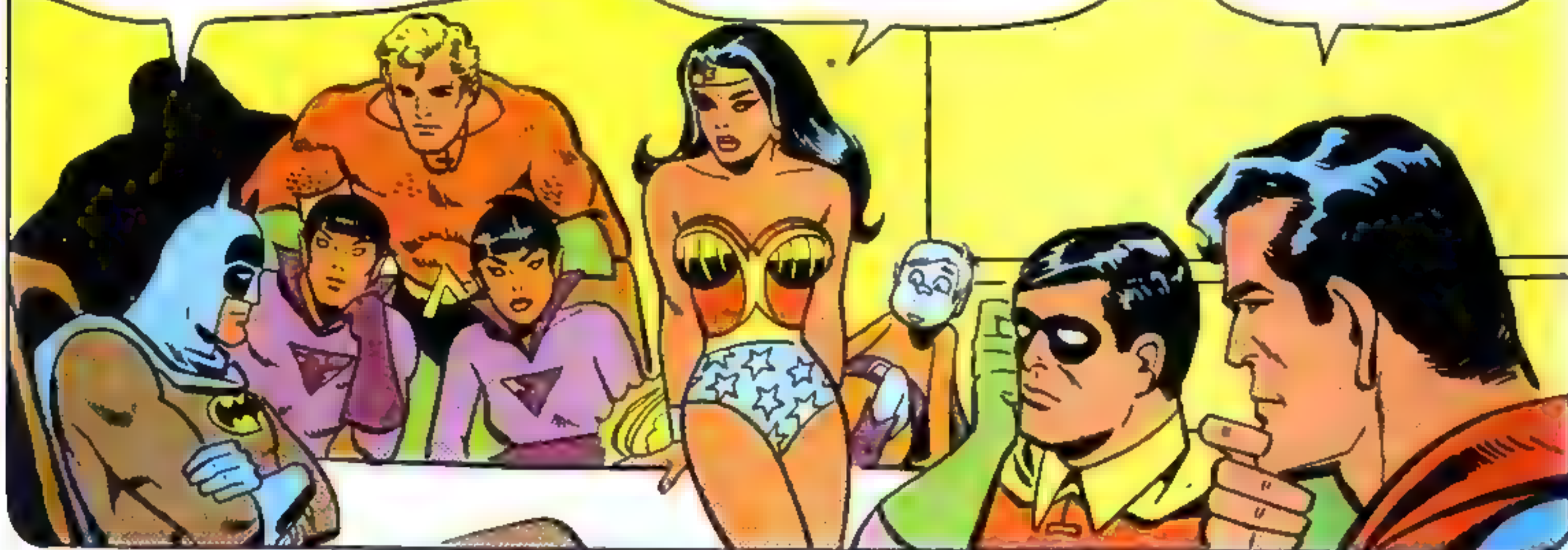


Changement de temps et de lieu. Un mois plus tard, au Hall de Justice des Super Amis. . .

J'ai été incapable de découvrir qui a pris le contrôle mental de ces gens.

Cela doit avoir un rapport avec la tentative d'assujettissement de nos esprits il y a quelque temps.

Nous ne savons toujours pas qui en était responsable.



Durant cette période, Overlord a poursuivi ses expériences.

L'évolution de ces clones d'après des cellules de mon corps...

... va me montrer ce que seront mes descendants dans 100 000 ans.



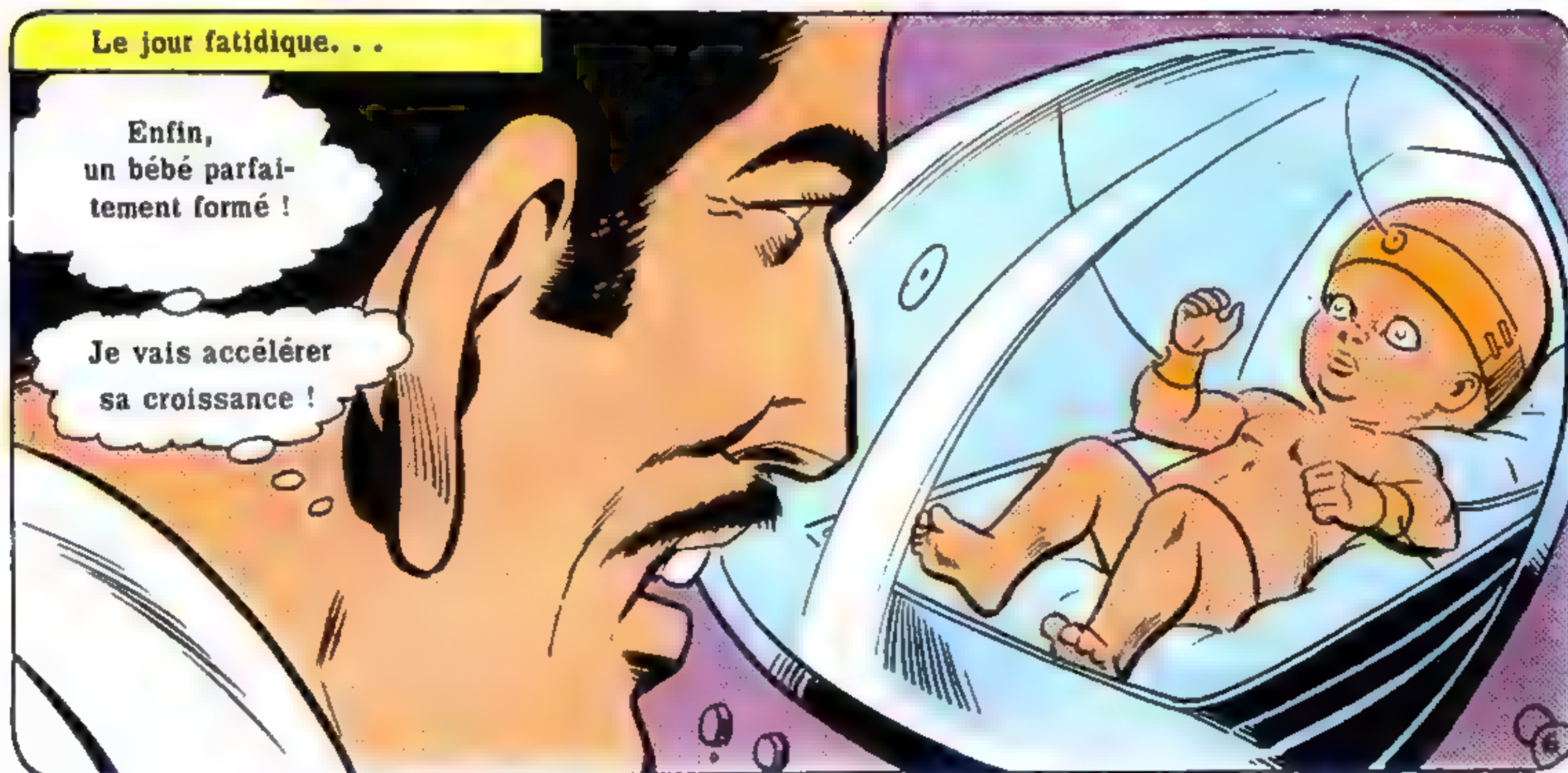
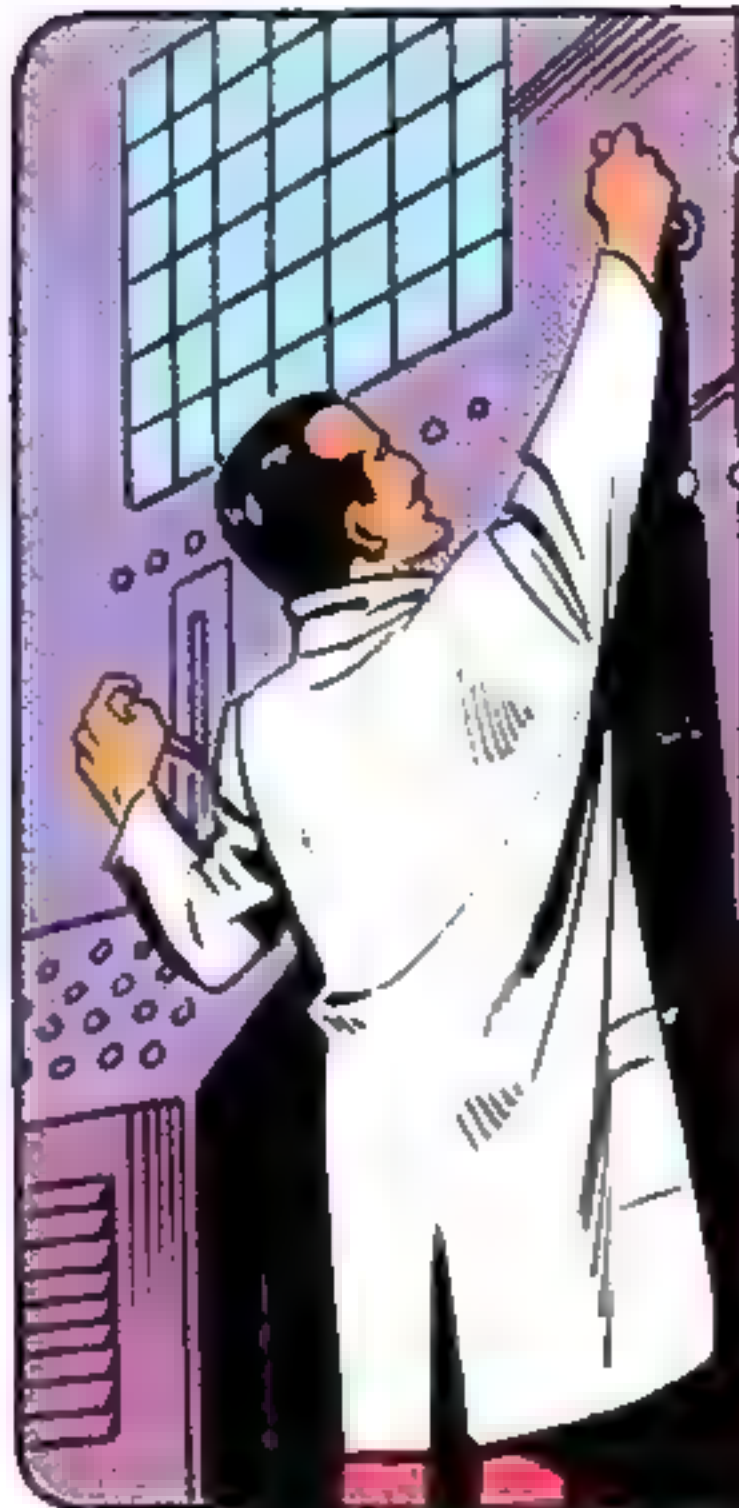
Comme il faut des « descendants » particulièrement puissants...



... j'ai réglé les commandes sur un futur dans lequel les conditions seraient excessivement rudes...

... ce qui développera des capacités spéciales de survie.





Au Hall de Justice...

Reçois-tu
mes pensées,
Jayna ?

Oui, Aquaman. Cinq
sur cinq.

Les indi-
ces trouvés
t'ont con-
vaincu, Bat-
man ?

Oui, Over-
lord est toujours
en activité.

Pouvoirs
désactivés... !

Comment est-ce possi-
ble ? Tu as mis Sandor
Fane en prison !

Oui, mais je ne l'ai
jamais cru assez brillant
pour avoir fait tout ce
qu'on attribuait à
Overlord.

Alors tu pen-
ses que quel-
qu'un d'autre
était le cerveau
de l'opération ?

Fane croyait avoir
tout fait, mais je sais
que son opéra-
tion fonctionne
encore.

Mais nous
ne savons pas
qui la dirige.

Nous, nous le savons ! Et nous allons assister au baptême de sa création.

J'ai réussi.
J'ai fait de
lui un exéc-
tant par-
fait. C'est
mon fils...

... FUTU-
RIO !

Bien que je sois mentalement et
physiquement ton supérieur, je
t'obéirai...

... car tu es mon
père !

C'est
très
bien.

Ta pre-
mière tâche
sera diffi-
cile. Tu
sais qui
sont les
Super Amis ?

Bien sûr.
Tout est
inscrit
dans mon
cerveau.

Ils sont ton objectif. Ces
petits saints sont un obsta-
cle à mes ambitions !

Compris,
père.

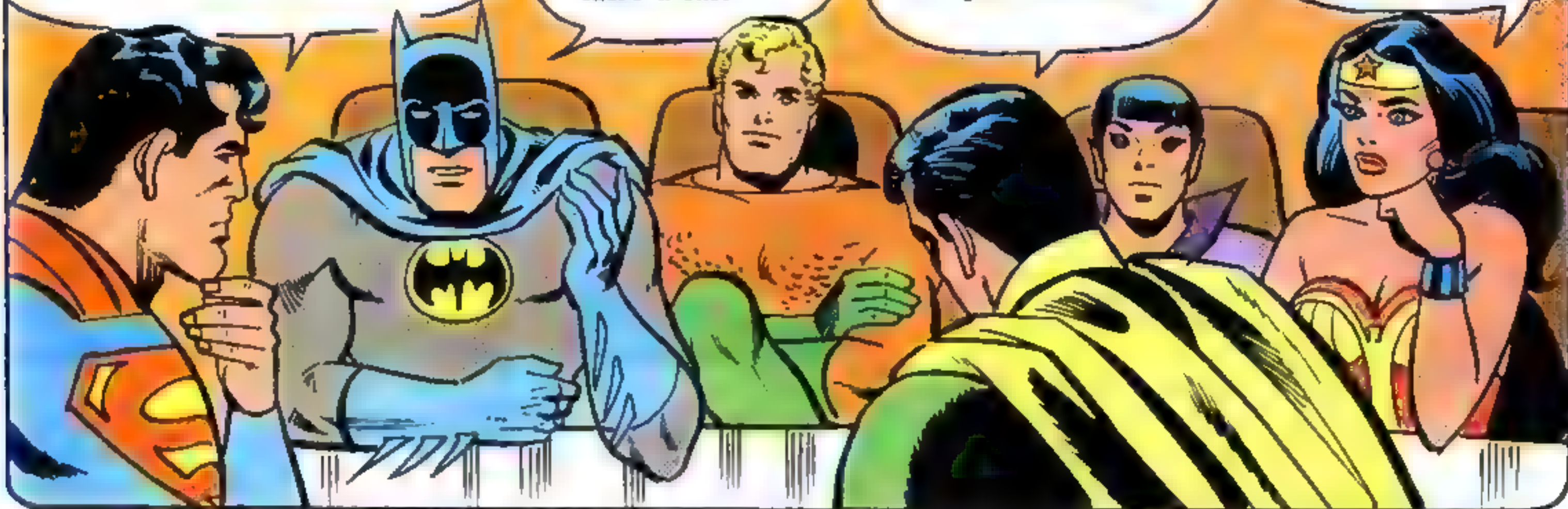
Bientôt, au cours d'une réunion d'urgence des Super Amis. . .

Pourquoi ne pas signaler à toute la Ligue de Justice qu'il y a un nouvel Overlord ?

Les Super Amis ont déjà eu affaire à lui.

De plus, les jumeaux doivent avoir leur part de ceci.

Dieu sait combien de mal il a fait à notre insu !



En tout cas, il va s'attaquer à nous !

Brillante déduction, Batman.



Grand Krypton, regardez !

Personne d'autre que nous ne devrait pouvoir franchir cette porte !

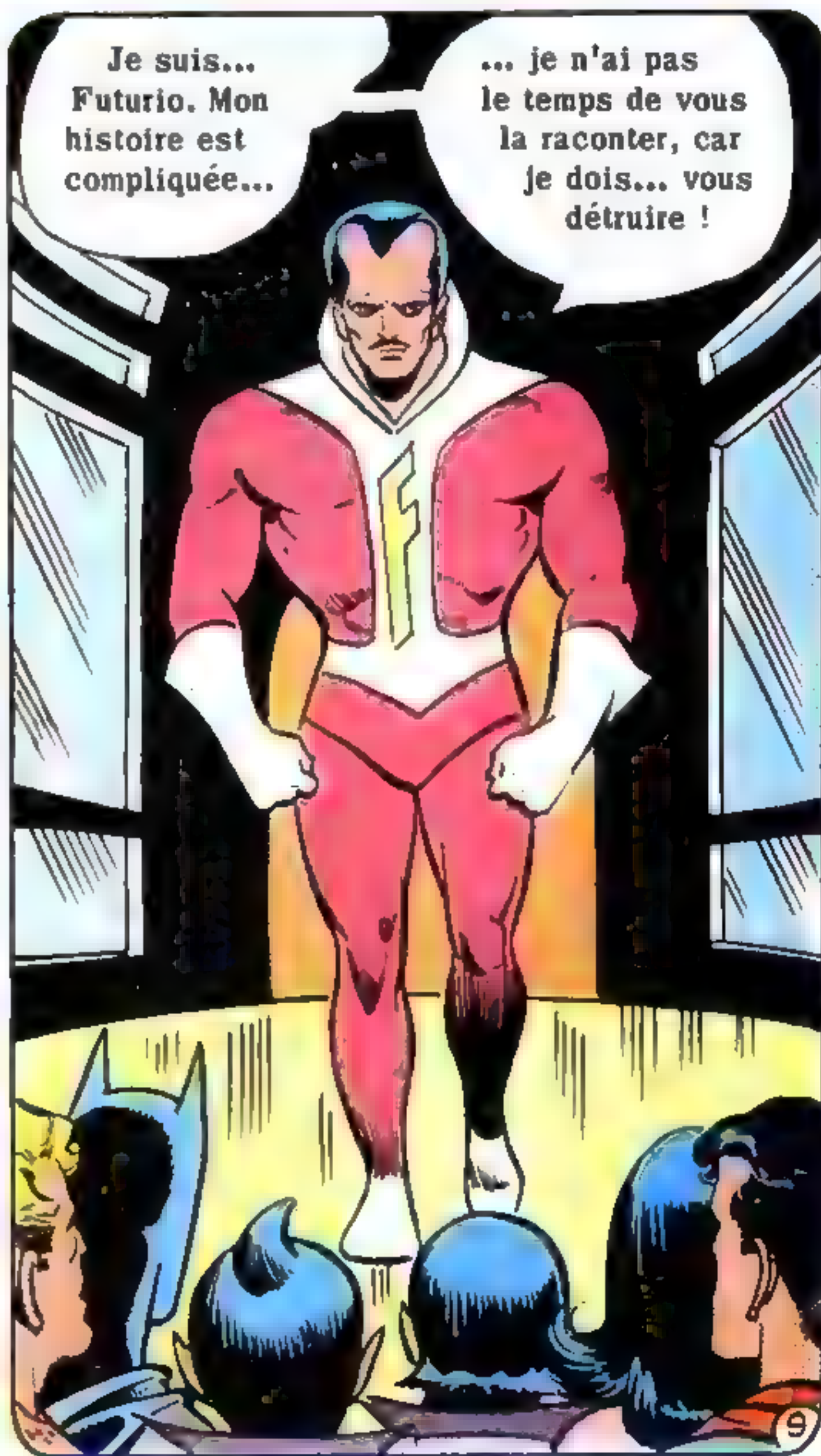
Qui es-tu ?

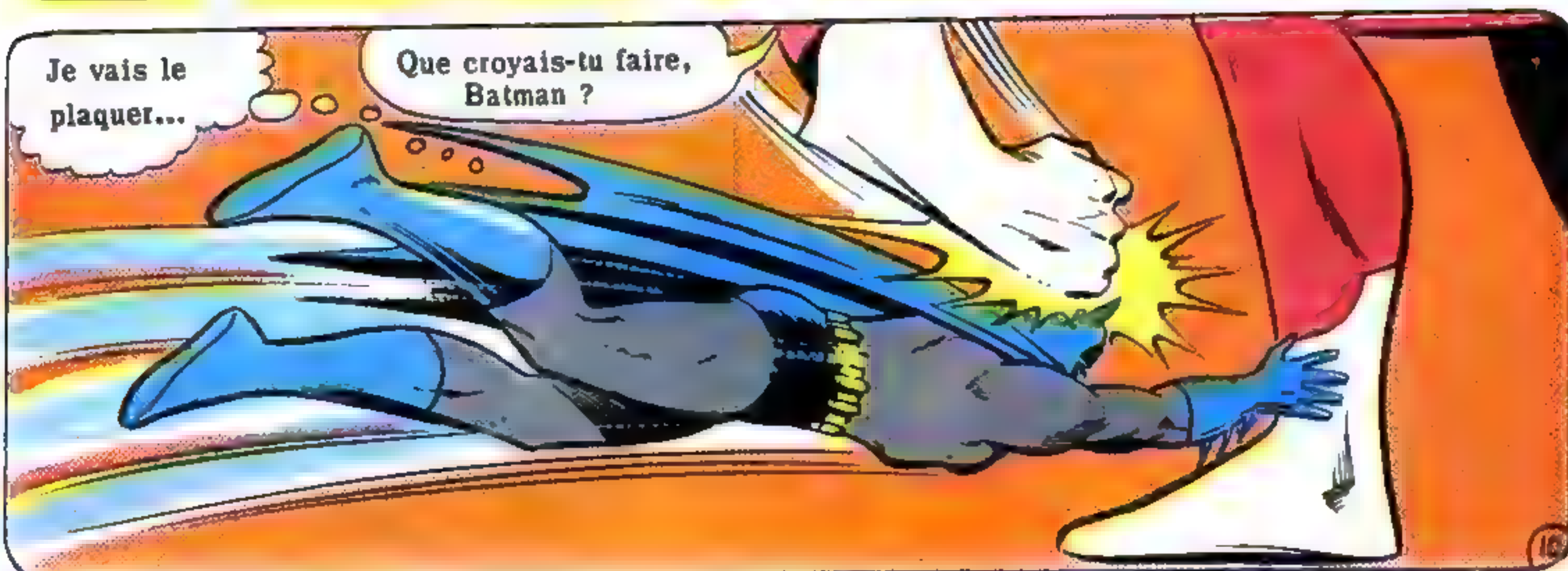


Ou plus exactement, qu'es-tu ?

Je suis... Futurio. Mon histoire est compliquée...

... je n'ai pas le temps de vous la raconter, car je dois... vous détruire !







Et voilà !

Ceci prouve ma supériorité !



Nous sommes à l'écart depuis assez longtemps, Jayna.

On y va !



Attends, Zan !
Activons d'abord nos pouvoirs !

Il est trop furieux pour m'entendre. . . !



Ouch ! Ma main !

Quelque chose...
euh... ne va pas...
aggh...



Je dois filer d'ici...

Il est aussi dur que Superman !

Mais tu l'as frappé.

C'est mieux que nous.

Quelque chose a ralenti ses réactions...



Effectivement, Futurio revient bientôt.

Les Super Amis doivent avoir deviné ma faiblesse et ils vont se préparer.

Mais ceci me protégera.



Mais... Je vous menace et vous jouez aux cartes ?

Silence ! Nous finissons la partie.

Il ne peut s'attendre à ce que nous ferons...



Avez-vous perdu l'esprit ? Je vais...



Hé !

J'ai glissé !

Oui, sur moi !



Avec tout ce bruit, impossible de me concentrer !





Le temps que Futurio se soit essuyé les yeux, Superman est de retour à la table.

Vous devez être fous de peur !

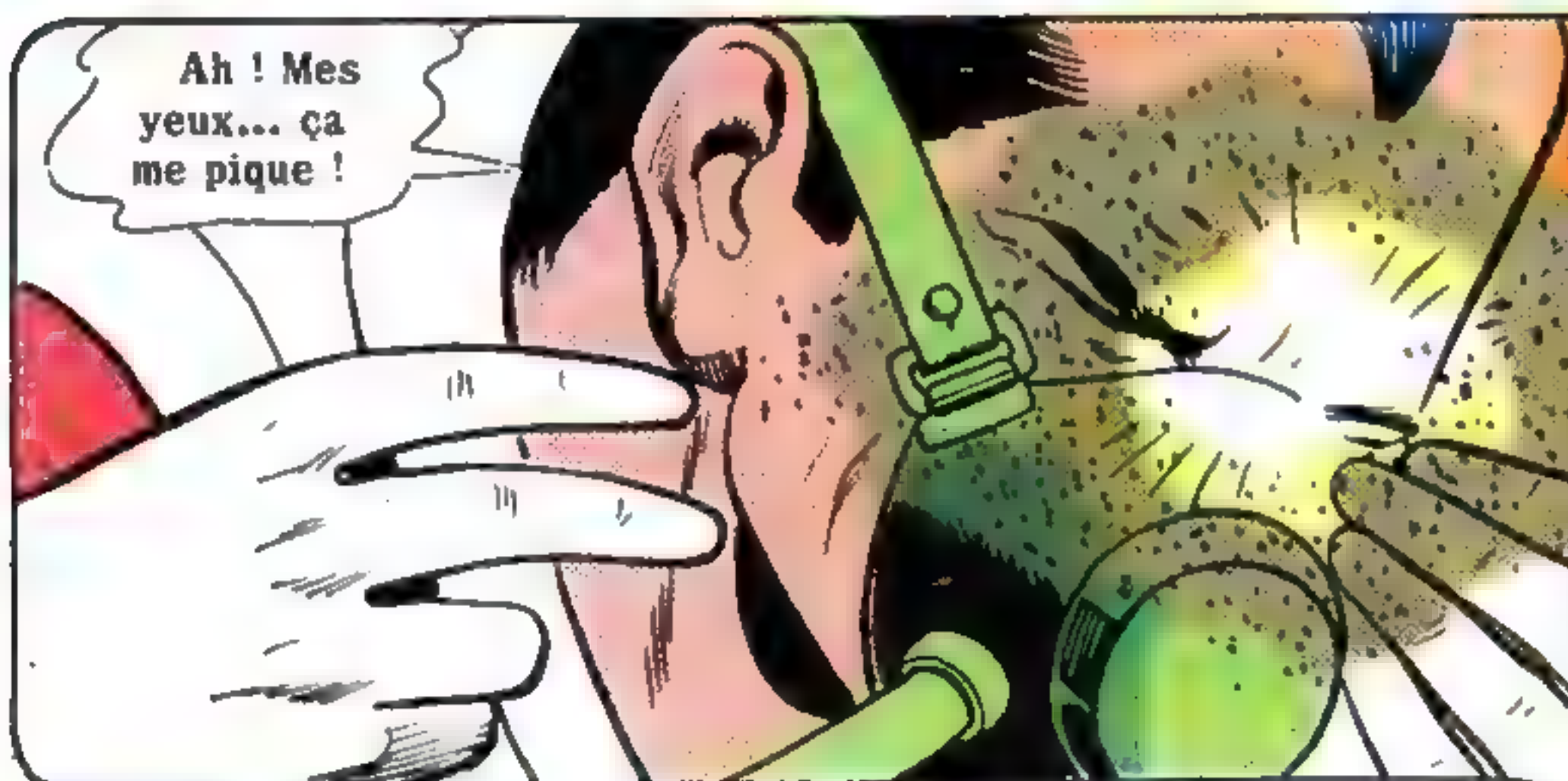
Essai raté ! Le xénon ne lui fait rien.



Veux-tu t'en aller ?



Ah ! Mes yeux... ça me pique !



Normal, c'est du poivre !

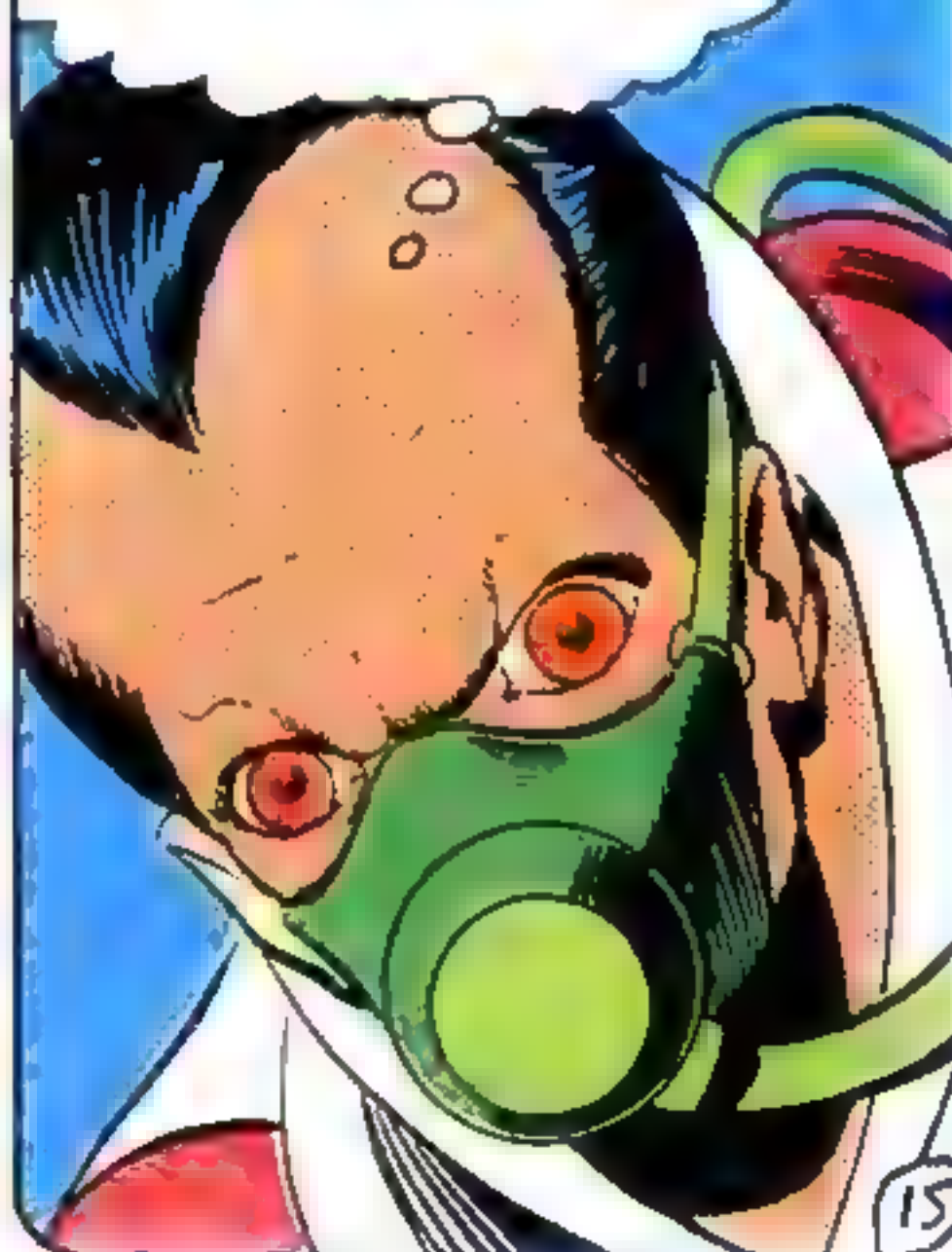


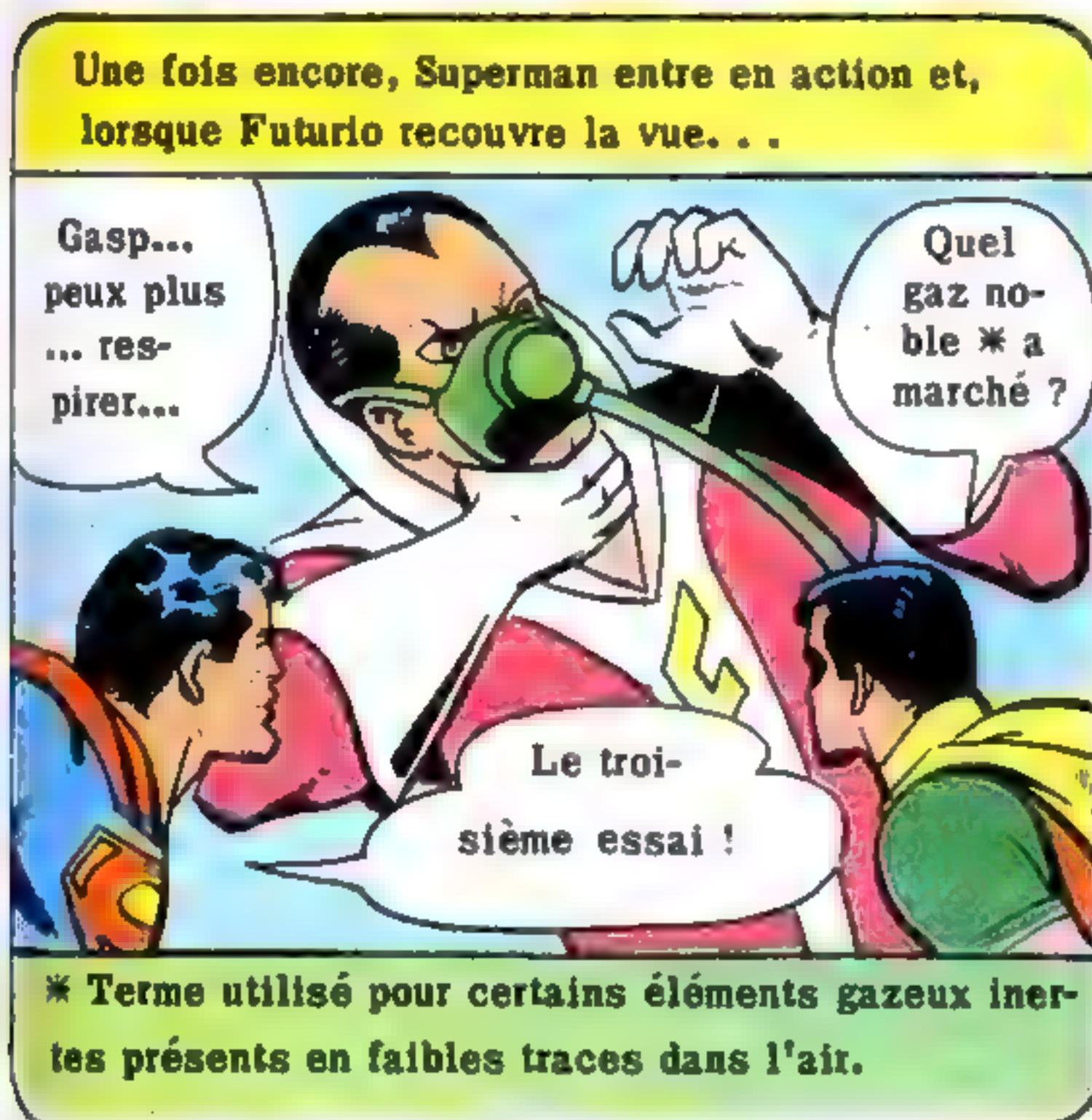
Je vais essayer la bouteille d'argon.



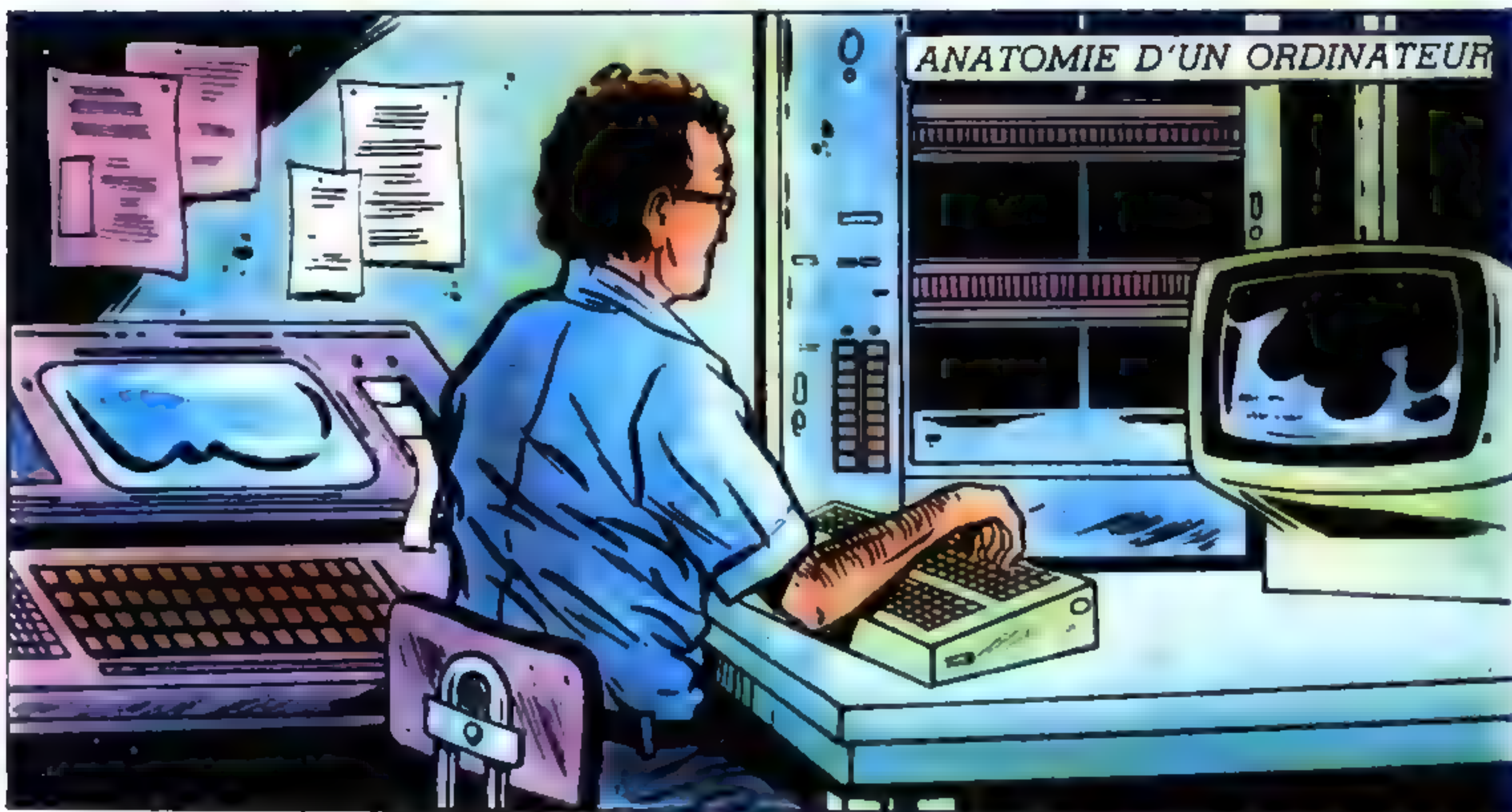
Mais rien ne se passe.

Les Super Amis me frappent délibérément aux yeux parce qu'ils sont vulnérables à l'irritation.





**F
I
N**



Il y a cinq siècles, l'invention de la presse à imprimer a favorisé une diffusion sans précédent de la culture dans l'Europe de la Renaissance. Aujourd'hui, le micro-ordinateur constitue le noyau central d'une nouvelle révolution de la technologie des communications.

QU'EST-CE QU'UN ORDINATEUR ?
L'ordinateur est un outil. Un outil sert à fabriquer un produit à l'aide de matériaux bruts. C'est un instrument qui exécute un processus déterminé par l'homme.

Le matériau brut de l'ordinateur, ce sont des faits ou des données, à partir desquels il fabrique de l'information grâce à un ensemble de moyens électroniques et mécaniques que l'on appelle le matériel. Mais l'ordinateur dépend entièrement des instructions qui lui sont données par ses utilisateurs humains. Ces instructions ou programmes qui indiquent à l'ordinateur comment mener à bien des processus ou tâches spécifiques s'appellent le logiciel.

QUE FONT LES ORDINATEURS ?
L'ordinateur accomplit des prodiges de calcul, effectuant des opérations d'arithmétique qui portent sur des millions de chiffres par seconde. Ces performances incroyables s'expliquent non pas par une quelconque intelligence surhumaine, mais parce que l'ordinateur est une machine capable d'effectuer très vite et sans se trom-

per quelques opérations extrêmement simples.

COMMENT FONCTIONNENT LES ORDINATEURS ? L'intérieur d'un ordinateur se présente sous la forme d'un réseau inextricable d'interrupteurs binaires qui interviennent dans les opérations de calcul et qui servent également à stocker de l'information dans la mémoire de l'ordinateur. Comme ils sont composés d'un ensemble d'interrupteurs à deux positions, les calculateurs fonctionnent en utilisant la numération binaire. Ce système de numération permet de décrire n'importe quel chiffre avec deux valeurs seulement, un ou zéro que l'on peut représenter en plaçant un interrupteur en position ouverte (ce qui signifie un) ou fermée (ce qui signifie zéro). Toutes les informations reçues par la machine sont donc réduites à des combinaisons de ces deux valeurs que l'on peut exprimer de diverses façons (zéro (0) ou un (1), fermé ou ouvert, non ou oui), mais qui correspondent de toute façon à la présence ou à l'absence d'une charge électrique en un point donné. Les premiers ordinateurs fonctionnaient grâce à un système d'interrupteurs électriques à deux positions ou relais qui commandaient effectivement un système d'ouverture/fermeture mécanique. Aujourd'hui, on est capable d'imprimer des centaines de milliers de ces inter-

rupteurs sur un minuscule fragment de silicium ou pastille. Le cœur du système est l'unité centrale de traitement, pastille spéciale qui mémorise et exécute les instructions.

Contrairement au système décimal qui utilise dix chiffres (de 0 à 9), le système de numération binaire permet d'écrire n'importe quel nombre en n'utilisant que deux chiffres, zéro et un. Pour obtenir deux, il suffit de déplacer le 1 d'une colonne vers la droite, de la même façon qu'on produit un 10 en numération décimale. Ainsi, si zéro est représenté par 0 et un par 1, deux est représenté par 10, trois par 11, quatre par 100, cinq par 101, etc. De cette façon, l'ordinateur est capable de résoudre des problèmes complexes en transformant leur énoncé en longues chaînes de 0 à 1. (C'est parce que l'ordinateur exécute ces calculs avec des nombres en numération binaire que les informaticiens ont forgé l'abréviation eb (élément binaire) ou bit (contraction de l'anglais binary digit) pour décrire le plus petit élément d'information qu'un ordinateur peut traiter.

Programmer un ordinateur, c'est lui donner des instructions, avant qu'il ne commence à fonctionner, sur ce qu'il doit faire et sur la façon dont le travail doit être exécuté. La programmation s'effectue de diverses façons et notamment à l'aide d'un clavier qui, au lieu d'imprimer des lettres,

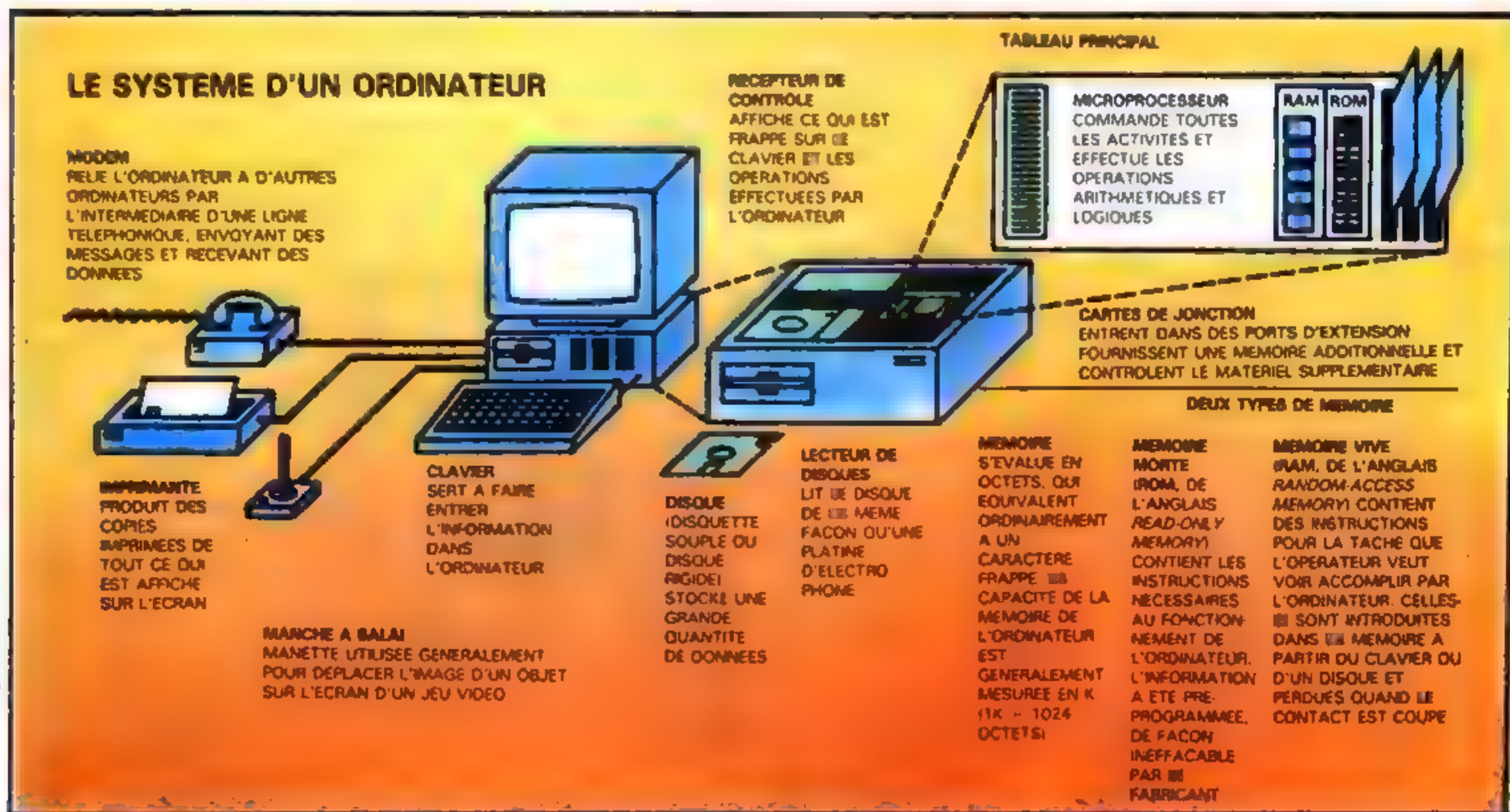
comme dans une machine à écrire, transmet au système une série d'impulsions électriques. Celles-ci sont « traduites » dans l'un des « langages » élaborés par les informaticiens pour exprimer les directives en langage humain dans le vocabulaire à deux signes de l'ordinateur évoqué plus haut. En réalité, la programmation consiste donc à planifier l'ouverture et la fermeture successive d'une multitude d'interrupteurs.

L'unité de commande de l'unité centrale de traitement de l'ordinateur agit en fonction des instructions données par l'utilisateur pour puiser les informations pertinentes dans la mémoire du système. Cette information est utilisée par une unité arithmétique et logique qui fait également partie de l'unité centrale, pour effectuer les opérations de calcul nécessaires.

Les réponses au problème posé peuvent se présenter sous plusieurs formes : elles peuvent, par exemple, être imprimées ou projetées sur un terminal qui fait penser à un écran de télévision. En plus des signes alphabétiques ou numériques normaux, le terminal d'ordinateur peut également comporter un système de signes graphiques permettant de reproduire des formes sur un écran en allumant ou en éteignant des centaines de milliers de points lumineux.

FIN

(Informations UNESCO)



LES JUMEAUX D'EXOR



Jabberwock est le lieu de rencontre privilégié de la jeunesse à Gotham City. C'est le nouveau palais du disco-rock destiné aux lycéens ... y compris Zan et Jayna sous leurs identités secrètes de John et Joanna Fleming.

DISCO-PANIQUE

SCÉNARIO : E. NELSON BRIDWELL

DESSINS : ROMÉO TANGHAL



Soudain, les jumeaux remarquent des nouveaux venus qui ont une "conversation" avec le propriétaire du Jabberwock.

Notre demande est très simple...

Vous allez partager vos bénéfices avec nous !

Sans quoi ?

Sans quoi, vous pourriez le regretter !

Il ne resterait plus rien de cette boîte. Personne ne paiera pour danser le boogie sur un terrain vague.

Vous ne m'intimidez pas !

En attendant, on va vous donner un échantillon de ce qu'on sait faire.

Un simple geste et les lumières m'obéissent.

Les lumières sont folles !

Je n'y vois plus !

Je suis ébloui !

Ouch ! Attention !



Ne devrais-tu pas plutôt être une paonne ?

Cesse d'ergoter. Douche-moi cette panique. Je m'occupe des casseurs.



Halte !

Un éclair qui parle !

Il vaut mieux s'arrêter !

RUMBLE



Dans la cabine du disc-jockey ...

Les racketteurs m'ont bien payé pour être leur complice .

La tonalité de la musique a changé juste avant les dégâts .

Le disc-jockey utilisait des ondes sonores.



Si ce micro est branché, il va le regretter .

Le paon a un cri incroyablement aigu...

Et quand il est amplifié...

SKREEEK!

EEEOOW!





J'ai réussi ! Il n'est pas en état de me stopper.

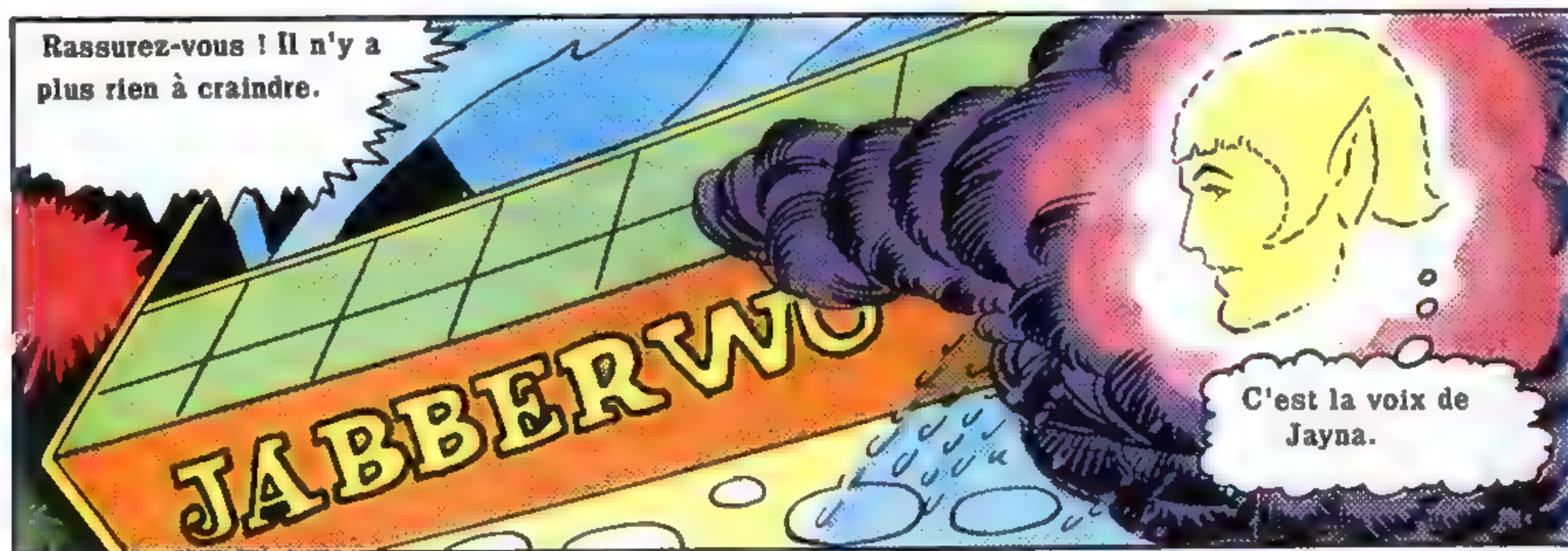
Je vais arrêter cette musique.



Sur la piste, Zan tente de calmer les jeunes gens.

Hé ! Comment ce nuage est-il entré ici ?

Avec tous ces super-héros et super-villains, plus rien ne m'étonne.



Rassurez-vous ! Il n'y a plus rien à craindre.

C'est la voix de Jayna.



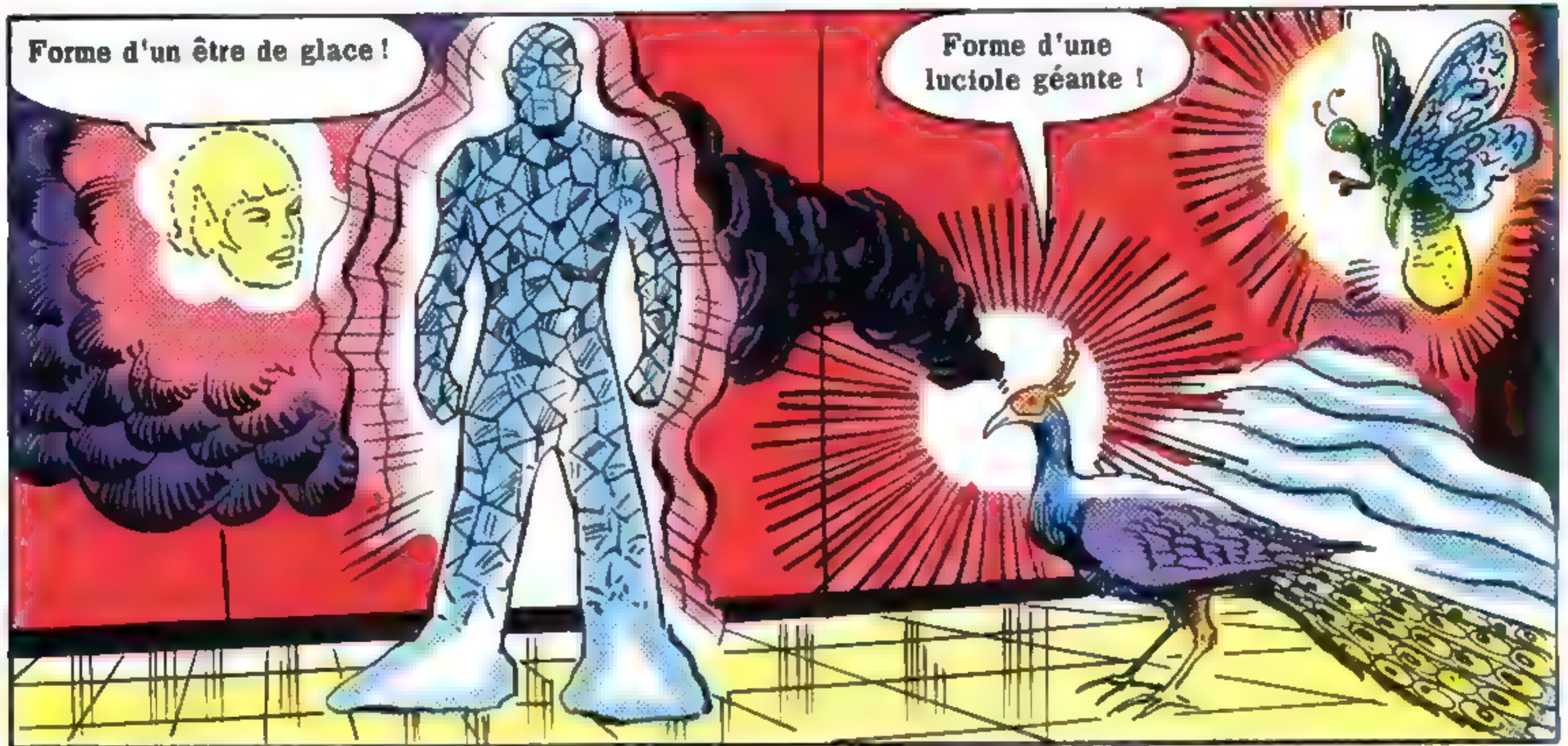
Un oiseau qui parle ? Tu vas voir...

J'ai besoin de Zan !



CRACELLE

Et le voici... rapide comme l'éclair !





Quand les policiers arrivent, les jumeaux ont déjà repris leur identité de tous les jours.

Le danger est passé ! Si vous voulez encore danser, je m'occupe des disques.

Ca marche !



Et, avec le boogie...

Je parie que ce sont les jumeaux d'Exor qui ont tout arrangé.

J'ai vu un paon magnifique, une fantastique luciole, une adorable chatte siamoise...



Mais toi, Joanna, tu es encore plus magnifique, plus jolie... d'autant que j'adore les blondes.

En réalité, Jayna est brune, mais quelle importance ?



FIN

les aventures de

CAPTAIN AMERICA

SCÉNARIO ROGER MC KENZIE
DESSINS SAL BUSCEMA



Les prisonniers d'ALCATRAZ

EN VENTE
CHEZ VOTRE
FOURNISSEUR
HABITUEL.

ET... **VENGEURS**
N'AVAIENT JAMAIS
EXISTÉ...

SCÉNARIO JIM SHOOTER
DESSINS GUY LARUE



PARTEZ
OU SE VOUS
DÉTRUISEZ
TOUS !...

Honorée sur mille mondes, une jeune équipe toujours prête à défendre la justice au 30e siècle ! Chacun de ses membres possède un puissant pouvoir. Ils se sont unis pour former...

LA LEGION DES SUPER-HEROS

AVEC

ULTRA BOY	WILDFIRE
KARATÉ KID	STAR BOY
SATURN GIRL	SUN BOY
LIGHTNING LAD	TIMBER WOLF
BRAINIAC	SHADOW LASS
FILLE FANTÔME	CAMÉLÉON BOY
	PRINCESSE PROJECTRA

Dis-moi que c'est un rêve.

Si tu te le répètes assez longtemps, tu finiras par le croire.

Le seul ennui, Ultra Boy, ce sera ton réveil !

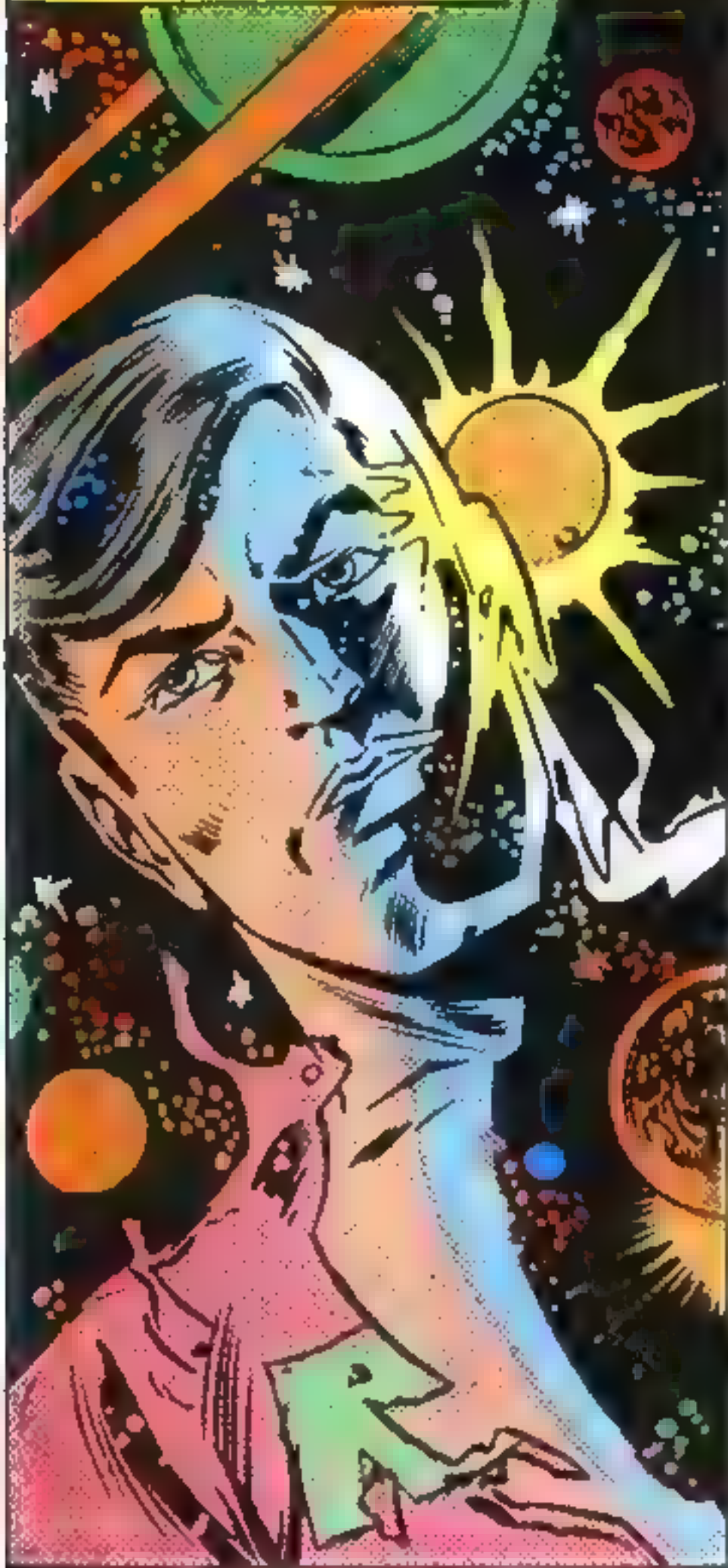


UN HOMME À LA DÉRIVE

SCÉNARIO: GERRY CONWAY

DESSINS: STEVE DITKO ET FRANK CHIARAMONTE

Depuis combien de temps tombes-tu ?



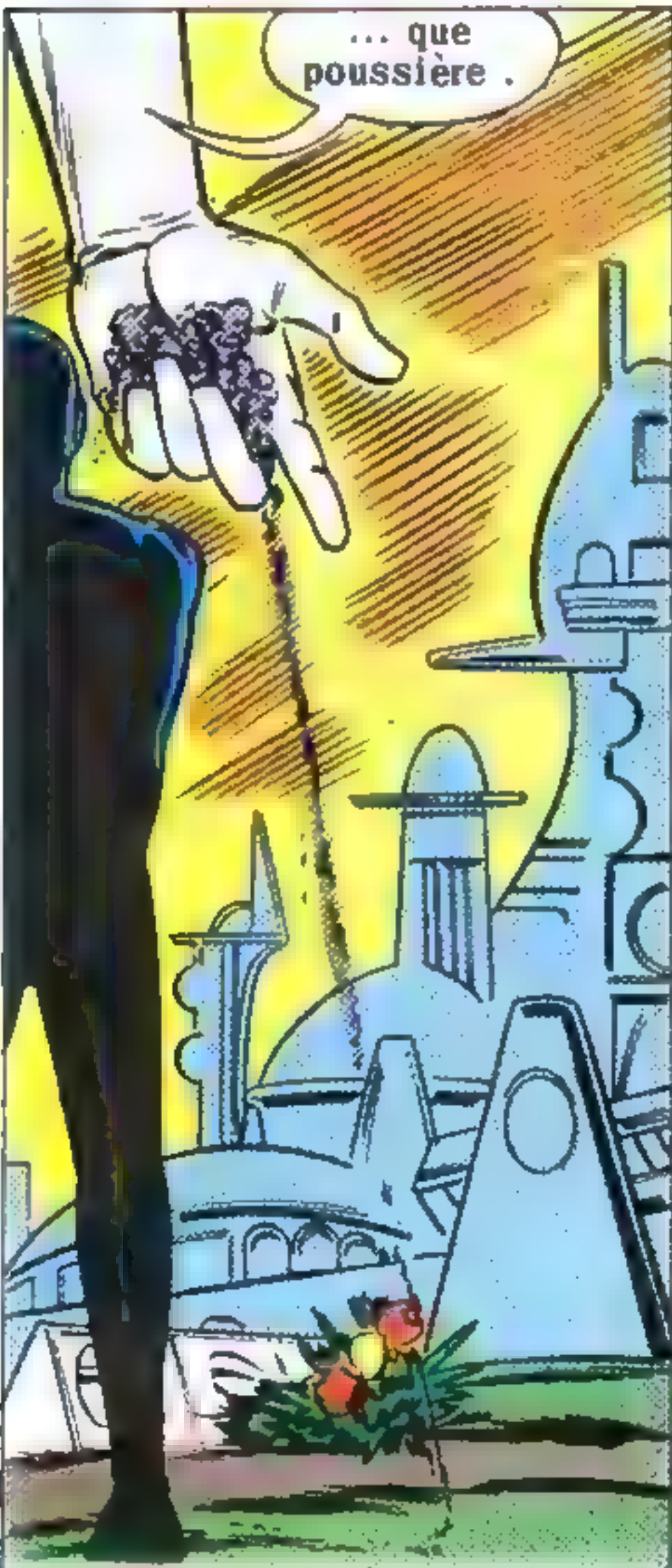
L'homme n'est ...



Il te semble qu'il y a une éternité...



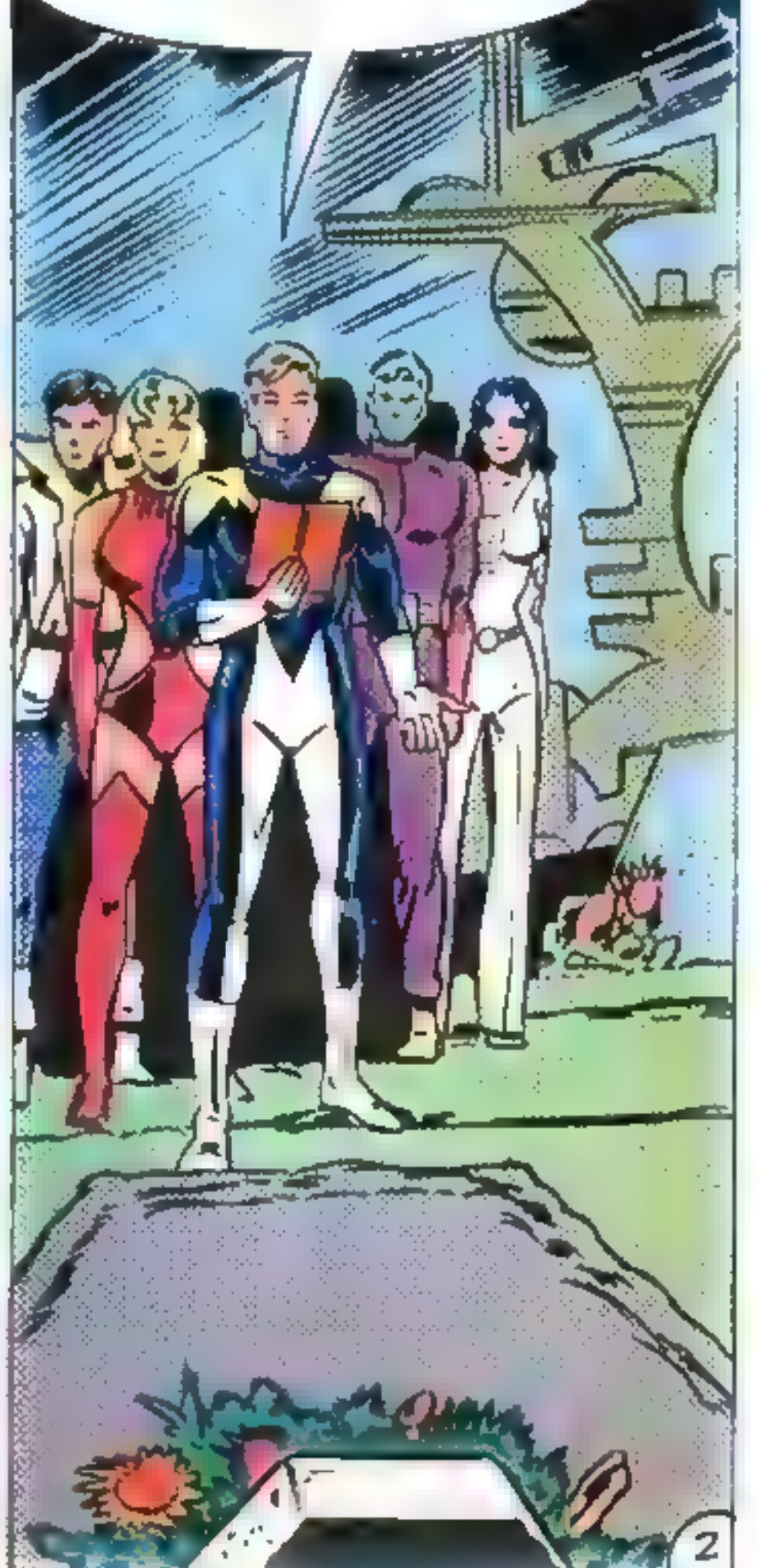
... que
poussière .



N'y a-t-il vraiment que 24 heures ?



Tu nous manqueras ,
Jonah .

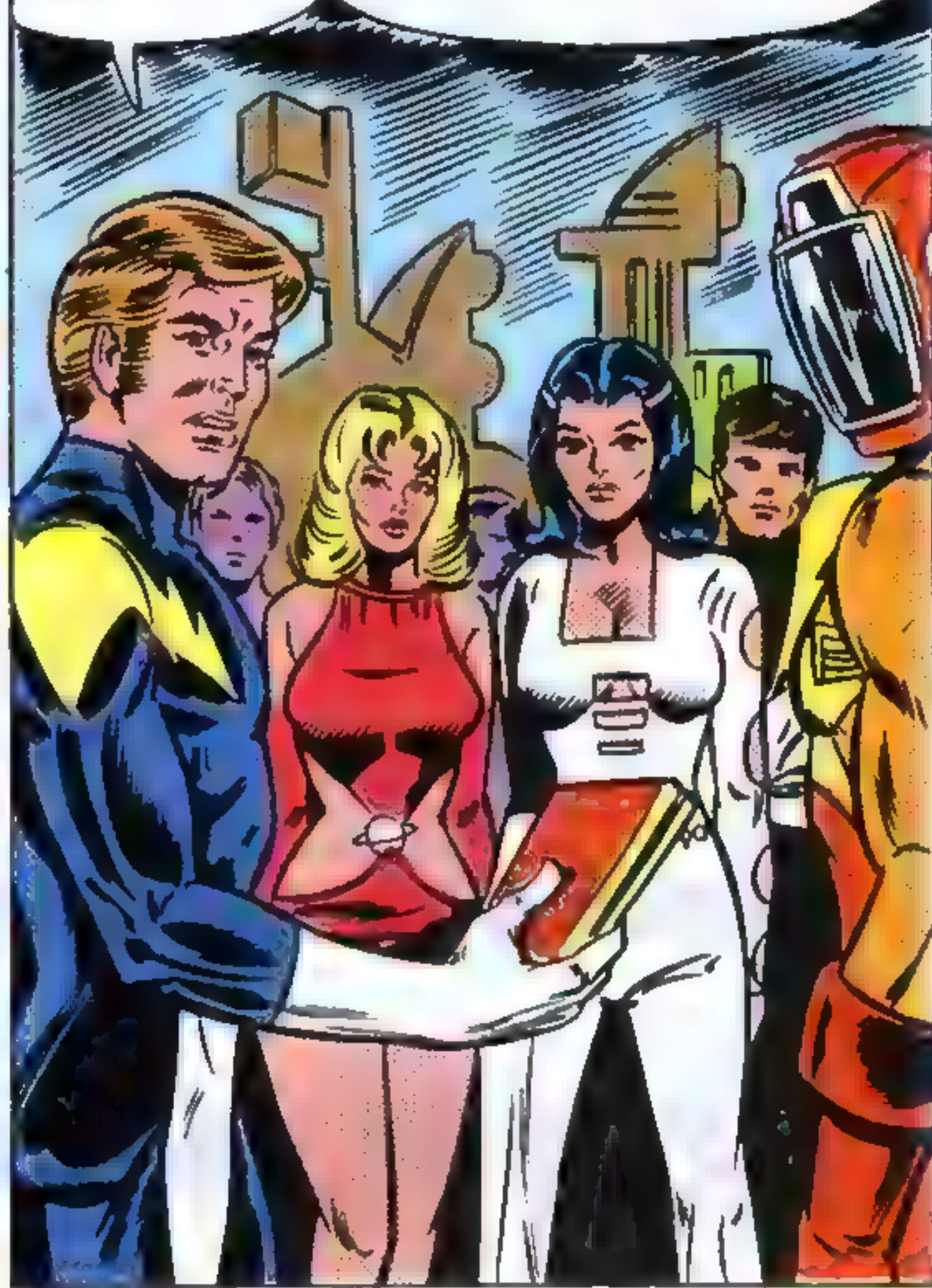


Tu n'éprouves plus aucune sensation. L'impact d'un astéroïde te paraît une chose lointaine.

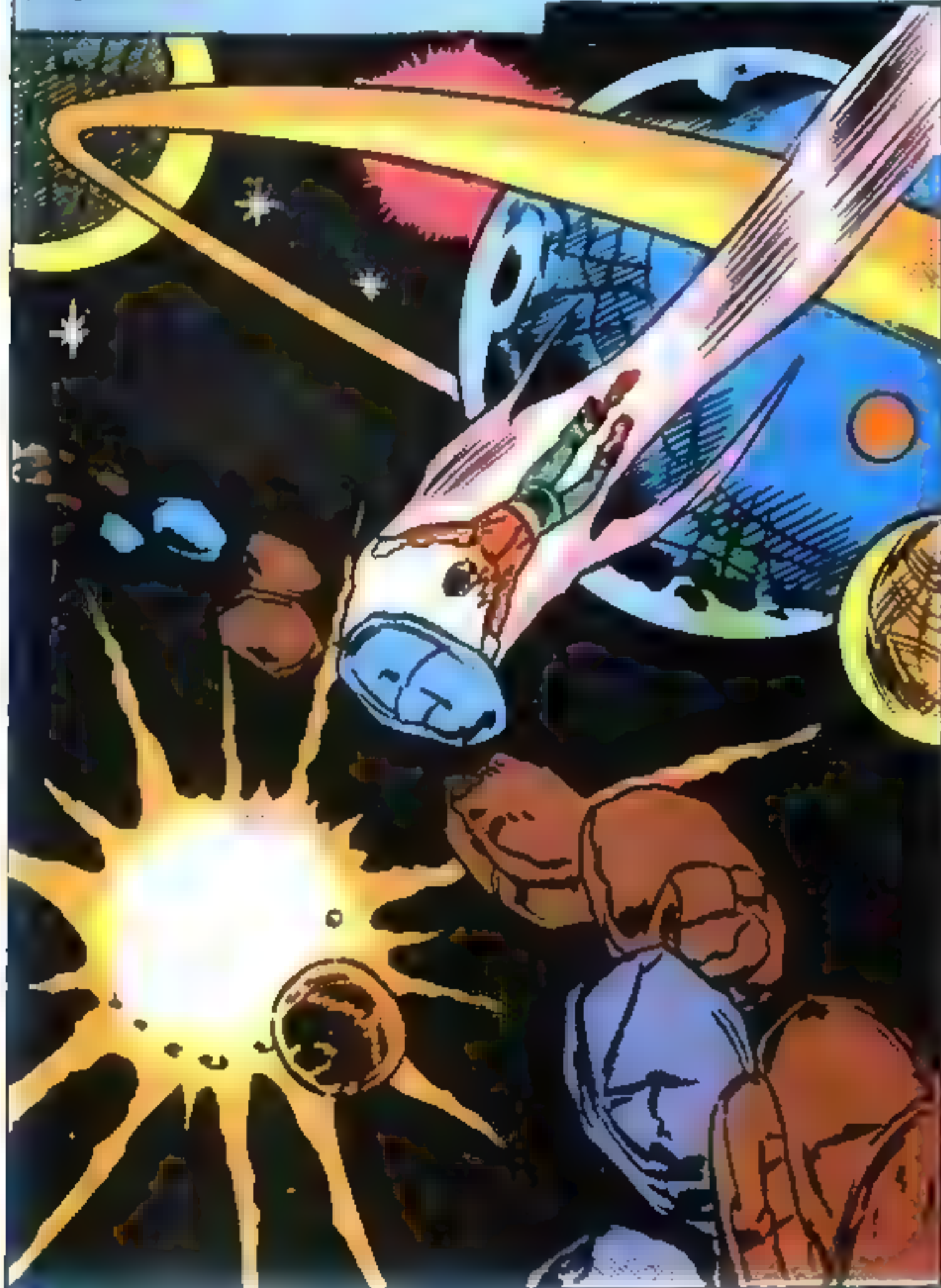


C'est terminé, Légionnaires.

Il ne nous reste plus qu'une chose à faire, au Q.G.



Tu ne sens rien, tu ne connais rien. Tu dérives lentement, en orbite autour d'une étoile de taille moyenne.

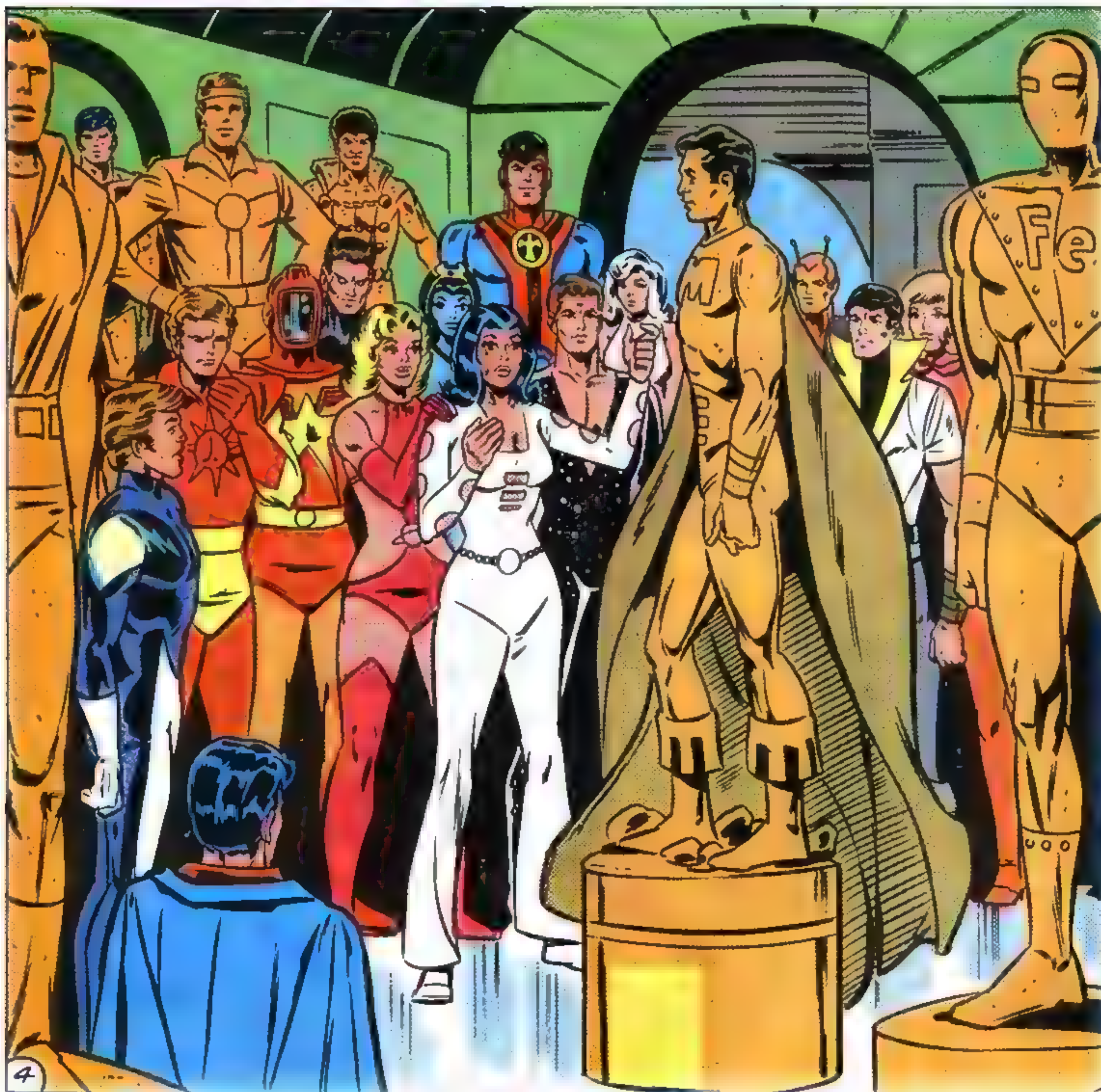
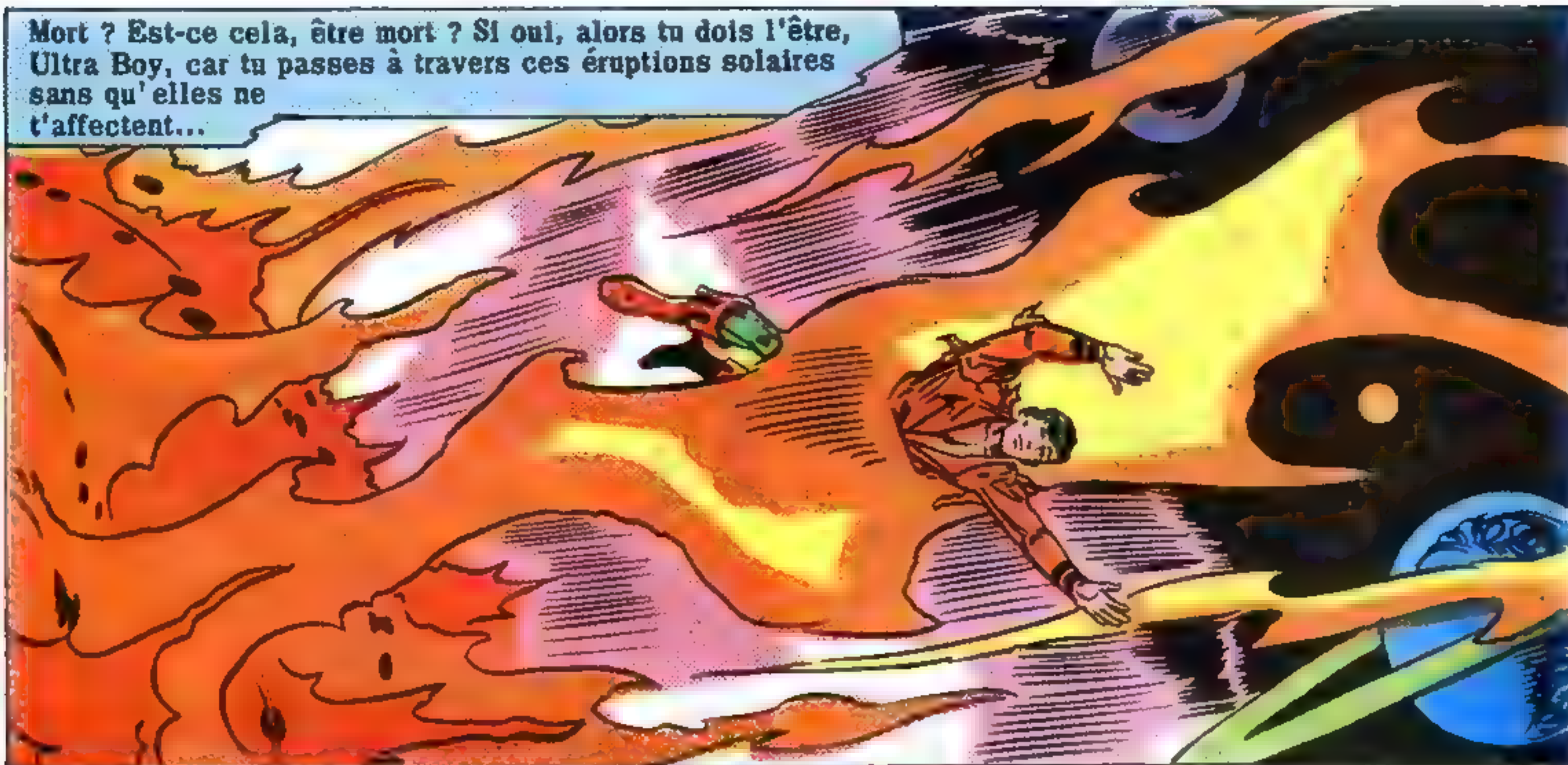


Tinya, tu feras son éloge.

C'est si difficile de croire qu'il est réellement...

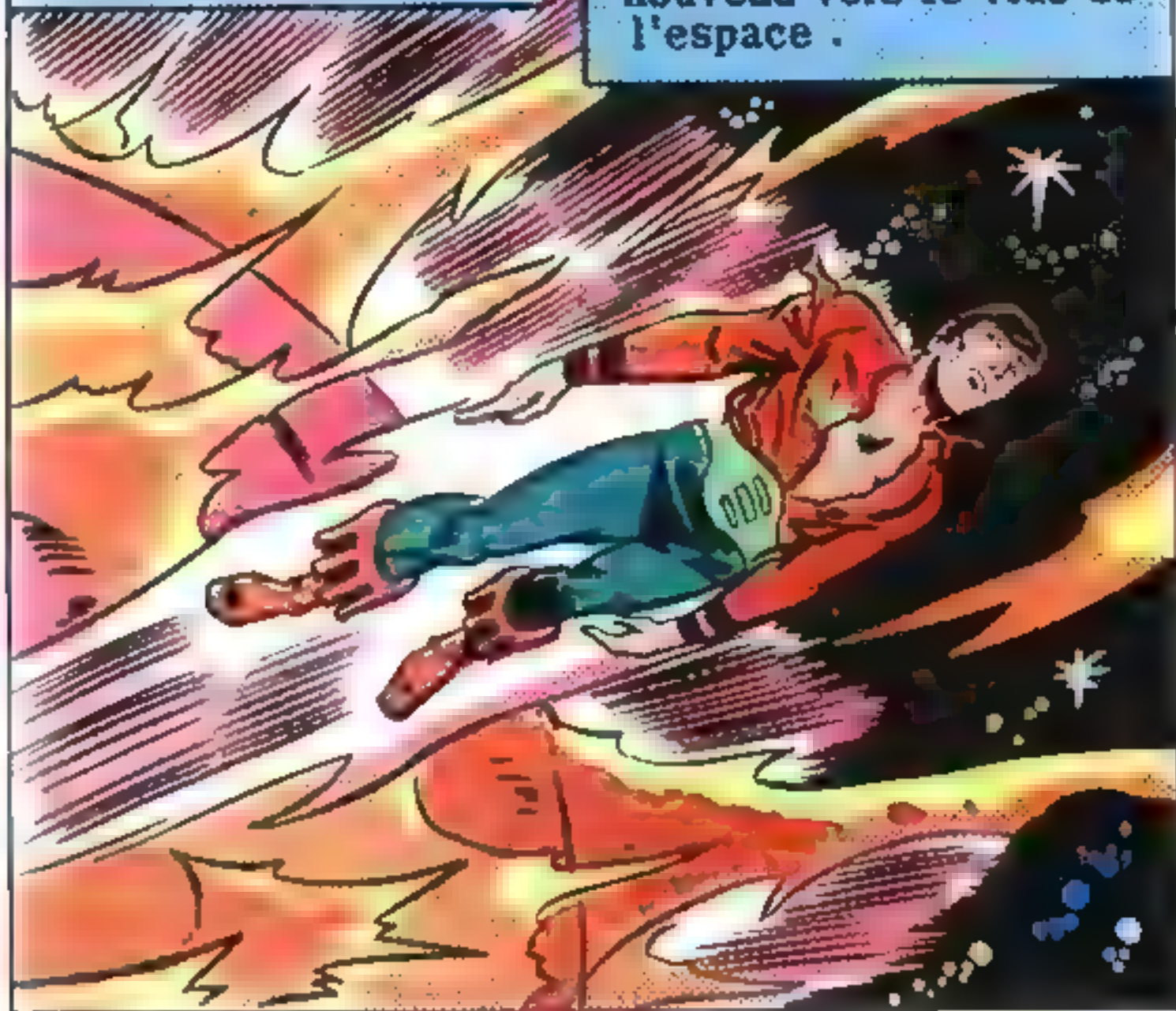


Mort ? Est-ce cela, être mort ? Si oui, alors tu dois l'être,
Ultra Boy, car tu passes à travers ces éruptions solaires
sans qu'elles ne
t'affectent...



Tout ceci n'est-il
qu'un rêve ?

Ton orbite autour de cet-
te étoile te propulse à
nouveau vers le vide de
l'espace .



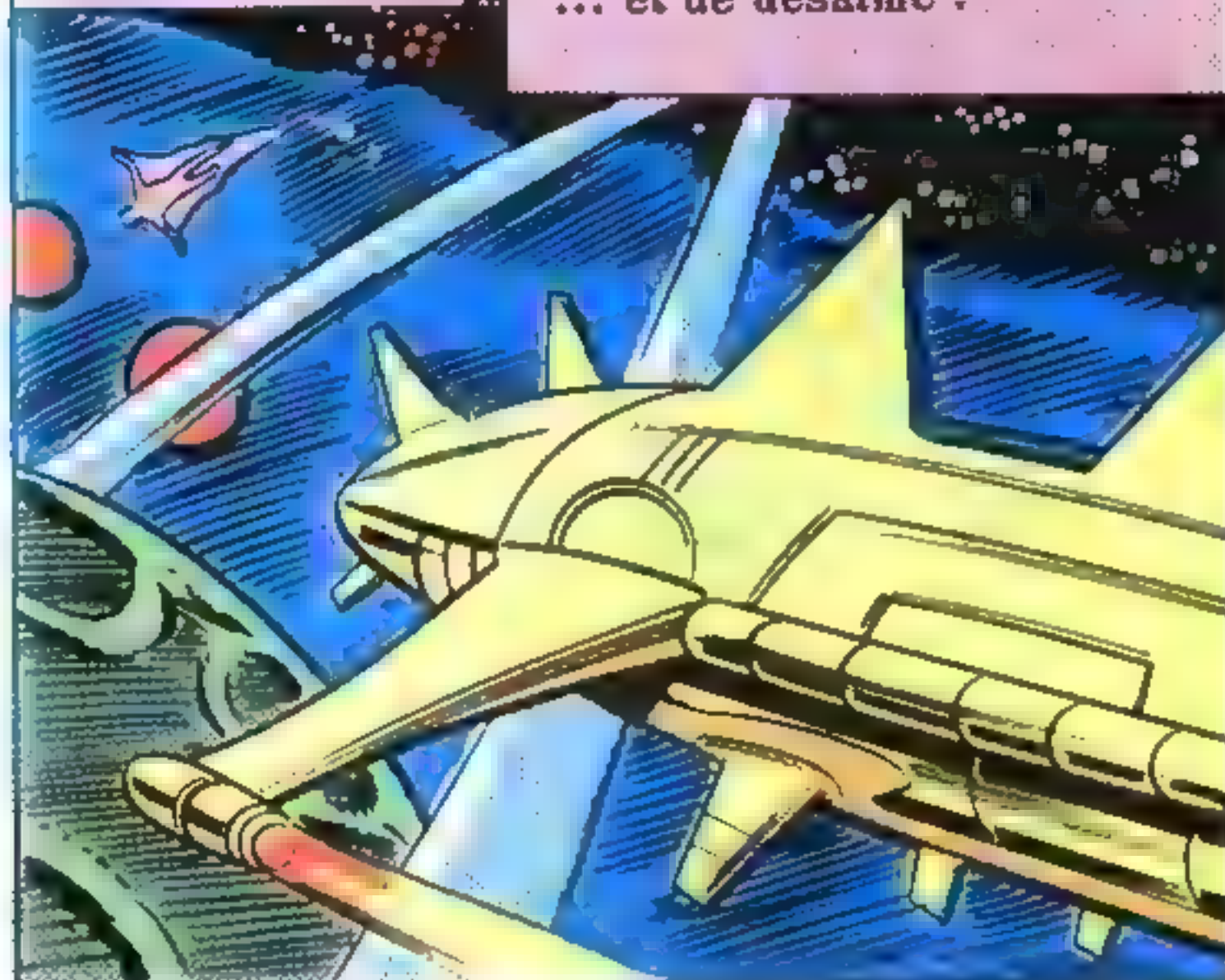
Dors-tu ?
As-tu des
rêves ?

Si tu en as, vois-tu ce vaisseau
spatial qui s'approche ?



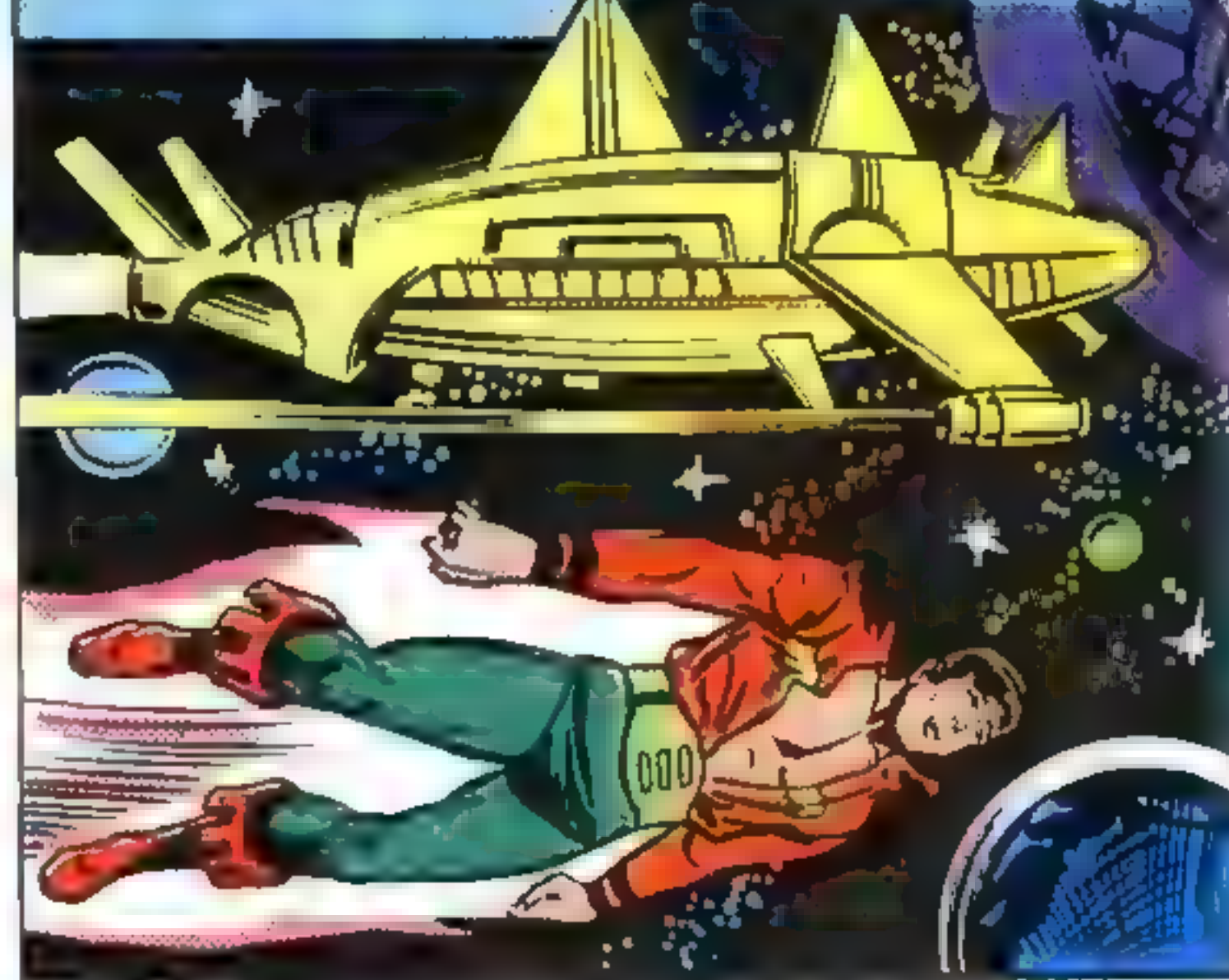
Non, tu n'as pas
de rêves... mais
tu n'es pas mort.

A bord de l'étrange appareil,
des sensors signalent qu'il y
a dehors quelqu'un de vivant
... et de désarmé .



Attiré, l'engin s'approche
de toi. Puis une ouver-
ture ...

... apparaît
dans son
flanc...

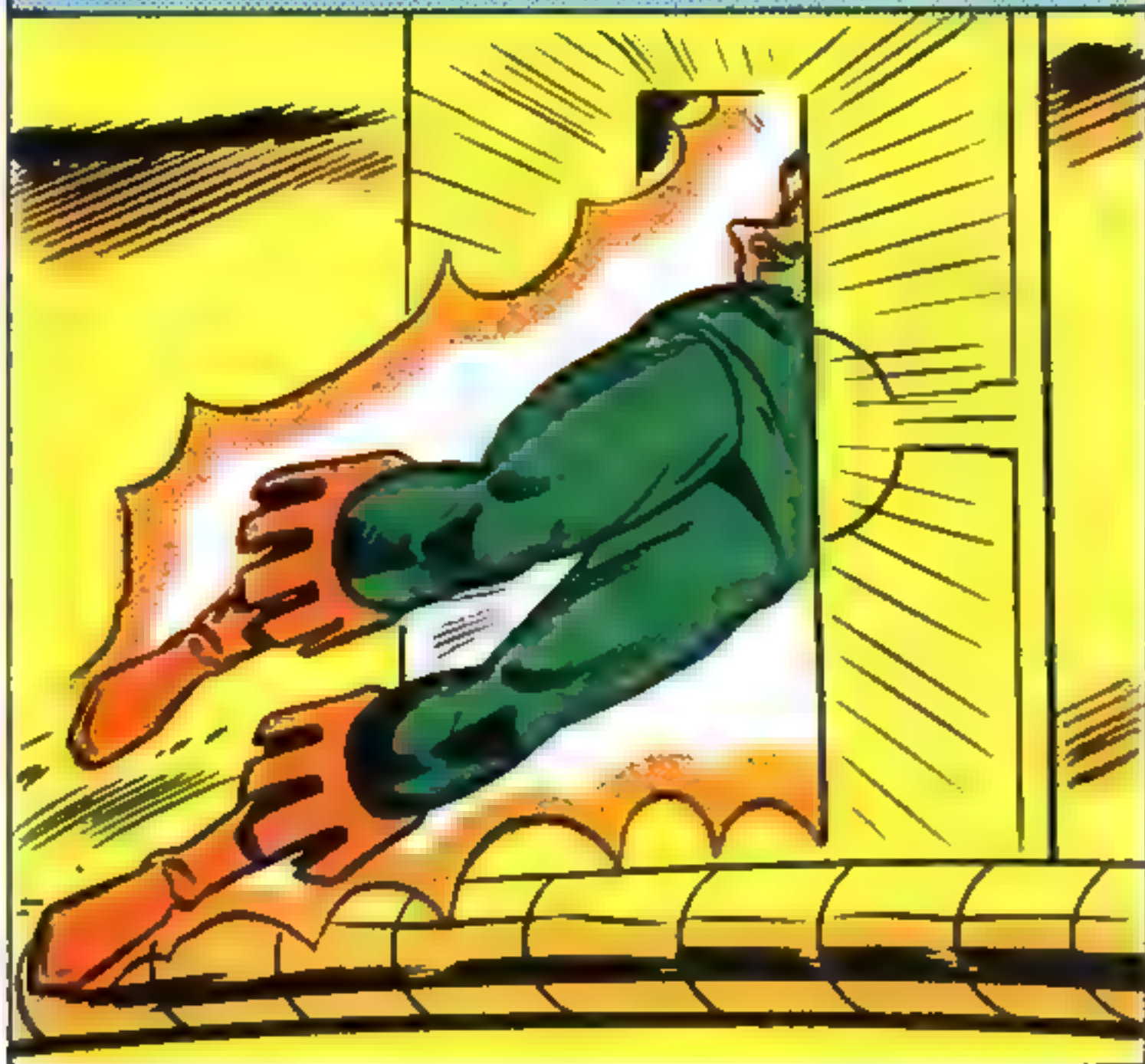


... et une onde énergétique verrouille sur
toi un faisceau de traction .

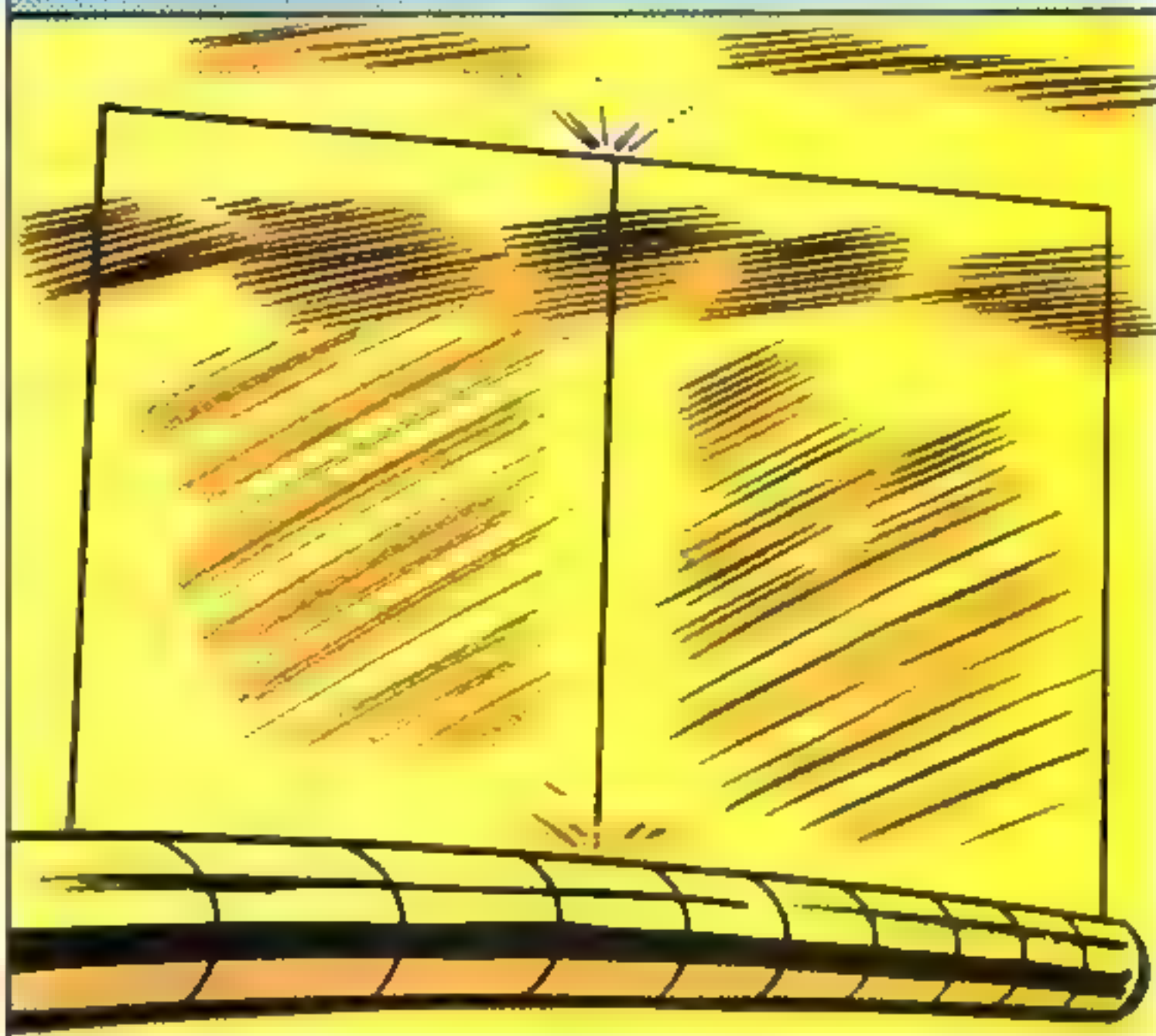


Tu ne dérives plus .

Dis-toi que c'est un rêve .



Si tu te le répètes assez longtemps, tu finiras par le croire .



Le seul ennui, Ultra Boy, ce sera ton réveil !



Réveille-toi, Tinya.
Les autres sont partis.



Nous devrions
parler.

Je pensais à
Jo .

Je l'aimais. Peux-tu
comprendre ça ?

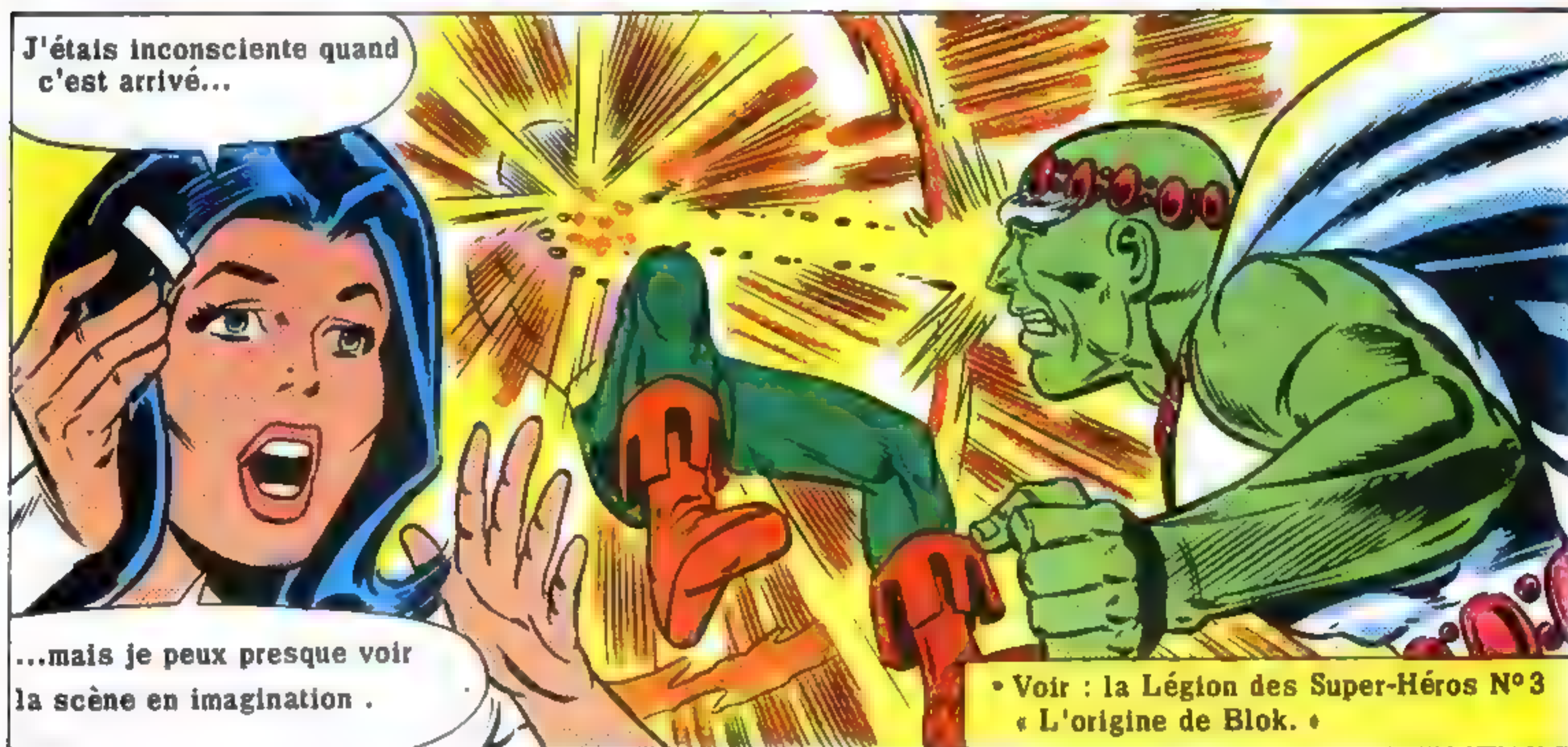


Oui.

Quelle blague ! Toi, Imra
Ranzz, (Saturn Girl) compre-
nant l'amour !

Quand j'étais
en colère, je
te surnom-
mais...







Oui, je t'aiderai. Tu dois te souvenir des bons moments, Tinya...

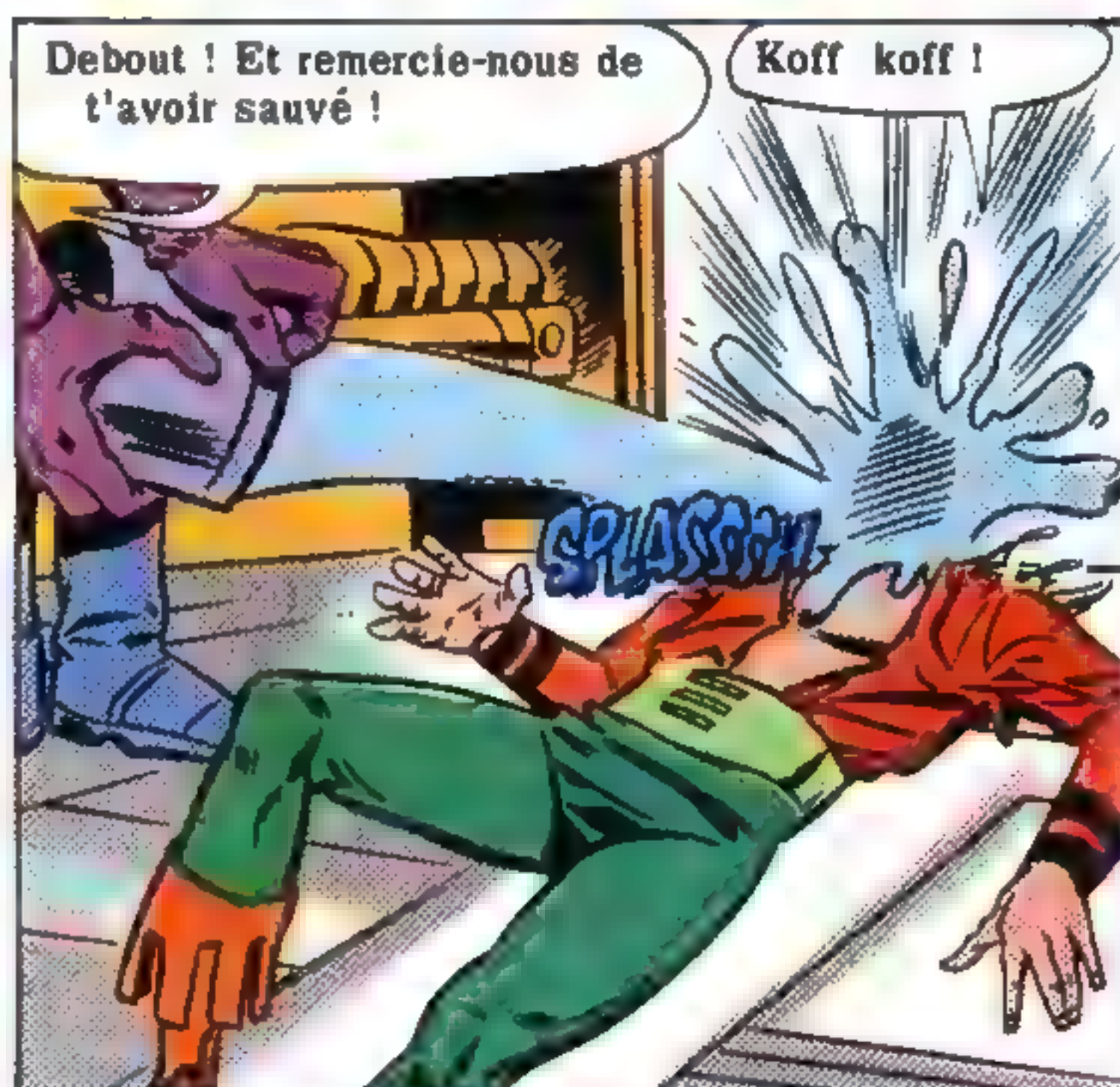
... et le chagrin s'atténuera.



Oh, Imra, excuse-moi ...



Tu es une véritable amie.



Debout ! Et remercie-nous de t'avoir sauvé !

Koff koff !

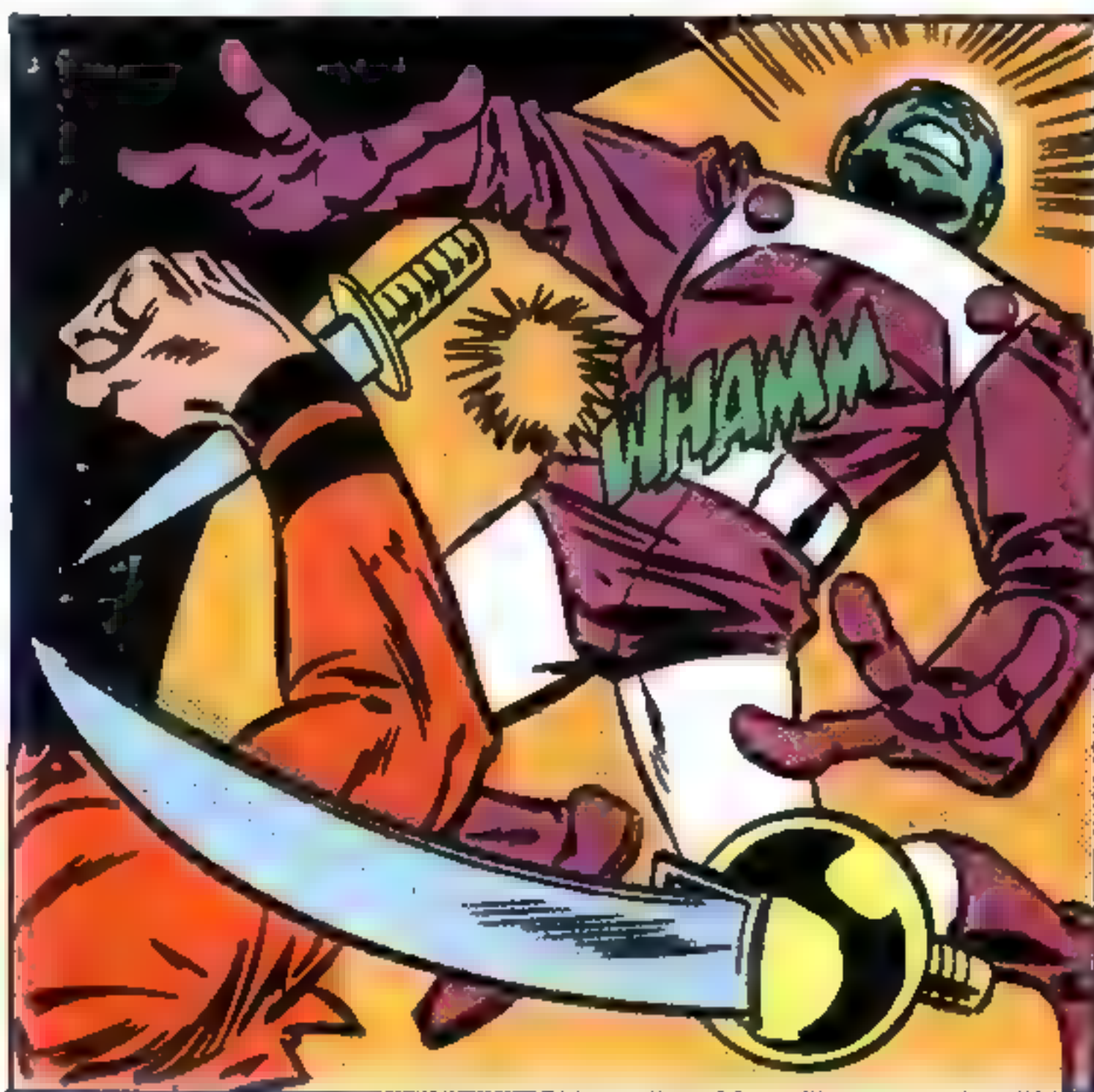
SPLASH



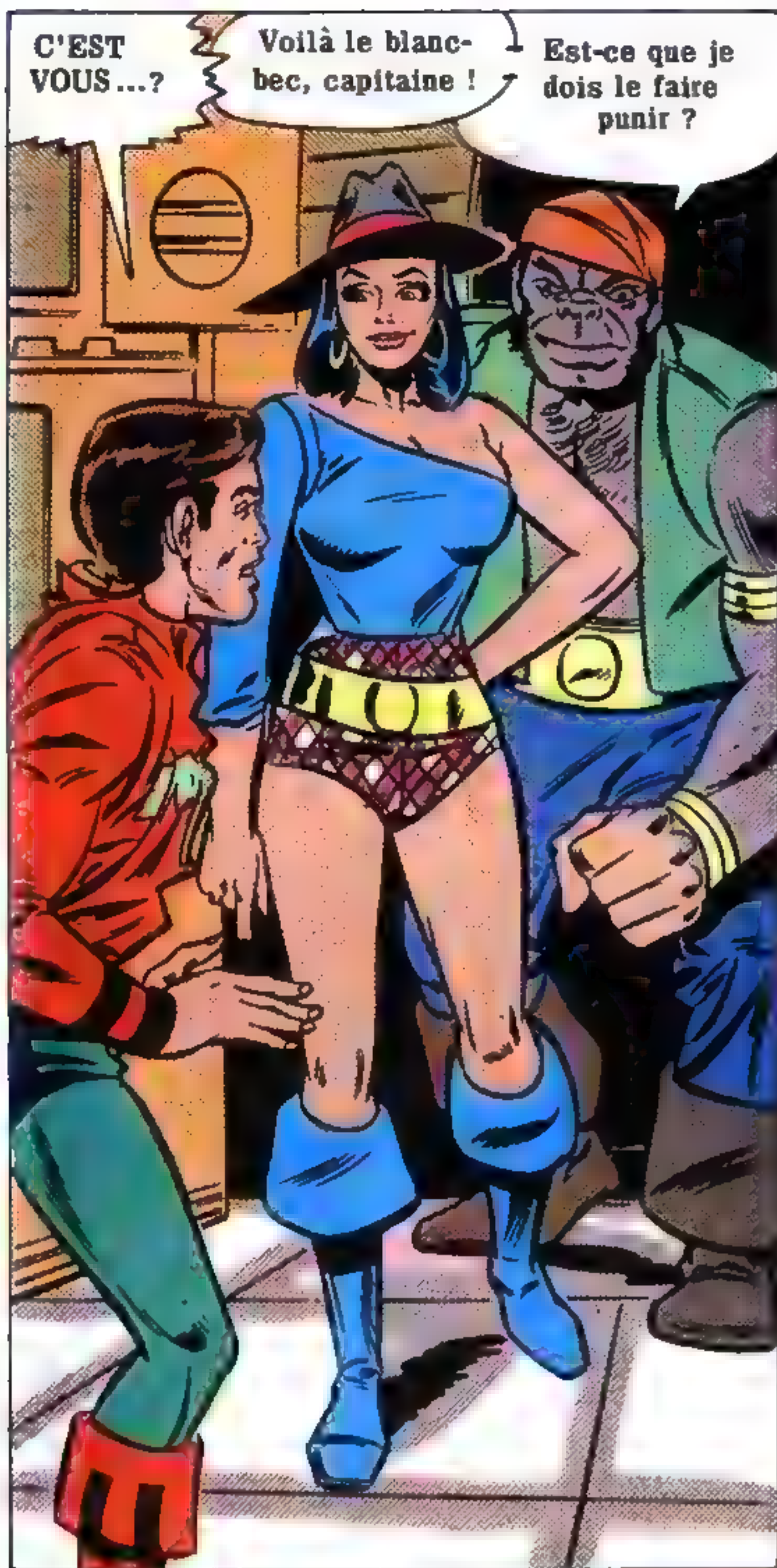
Où suis-je ?

Tu es sur le vaisseau "Antarès", sous le commandement...

... du capitaine Frake.

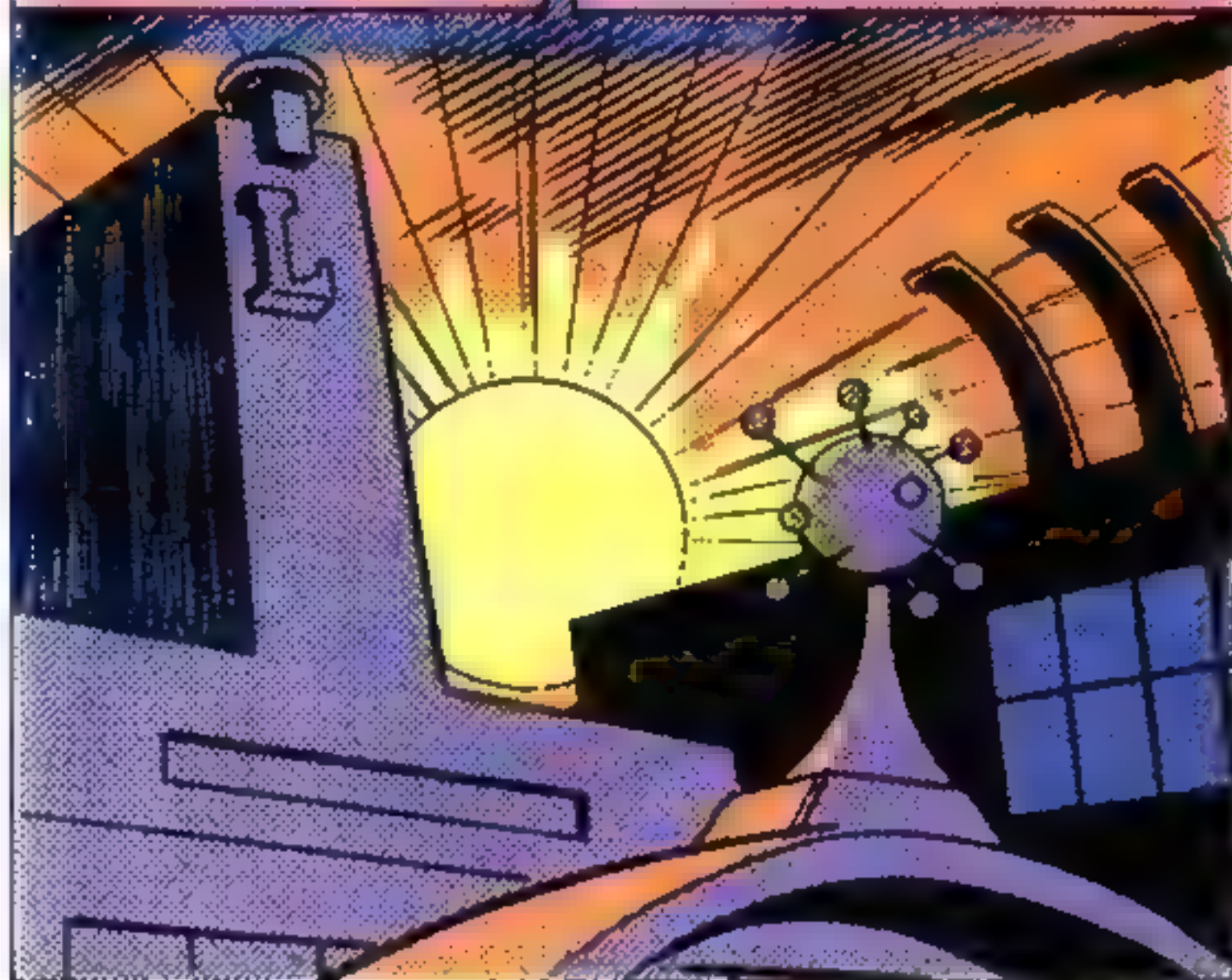






An 30e siècle, le soleil se lève...

Mais pour une Légionnaire, c'est une aube très spéciale. Le premier jour...

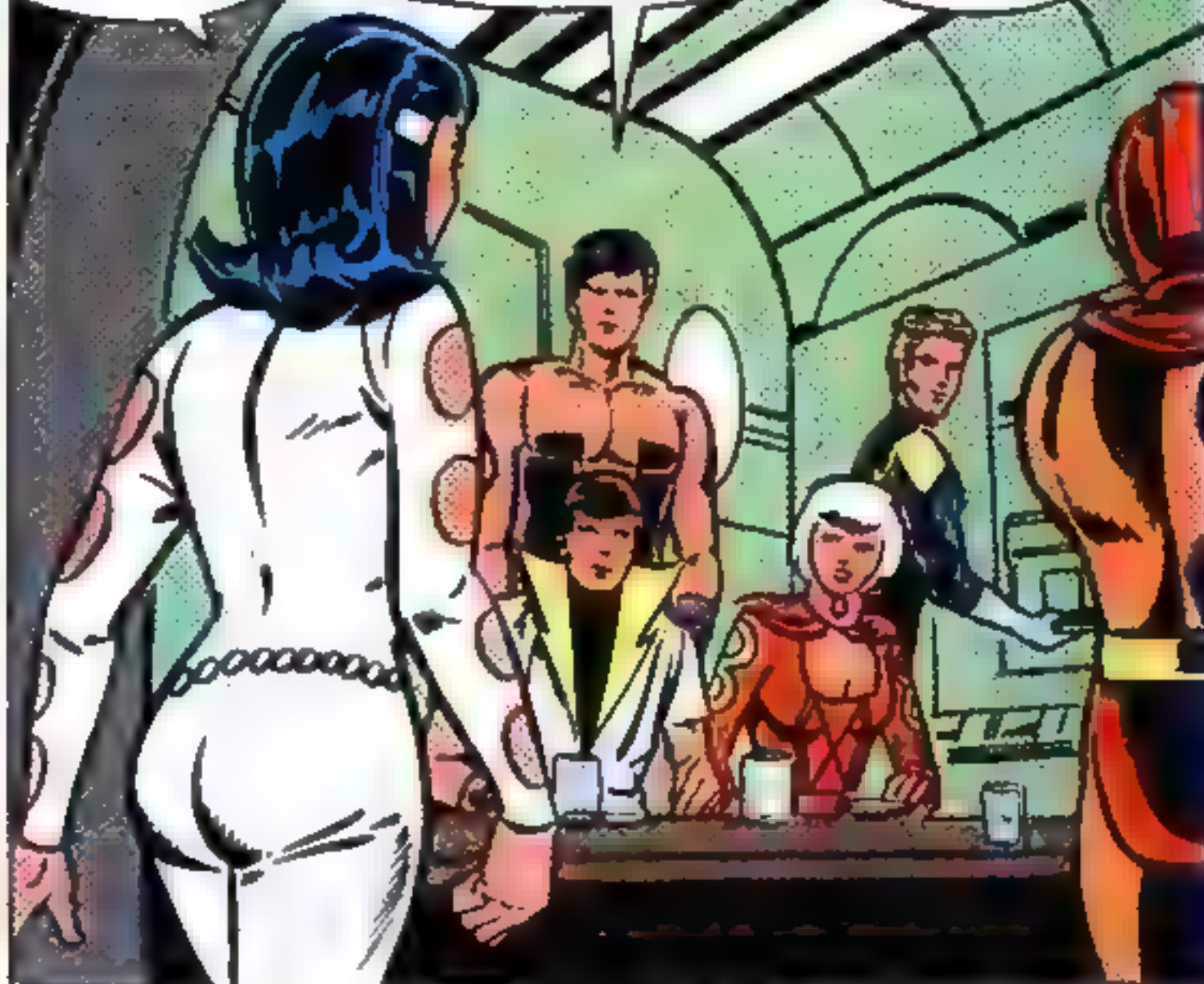


... du reste de sa vie ...

Bonjour .

Comment te sens-tu ?

Tu as dormi ?



Un peu.

Rassurez-vous , ça va !



J'essaie d'effacer les mauvais souvenirs.



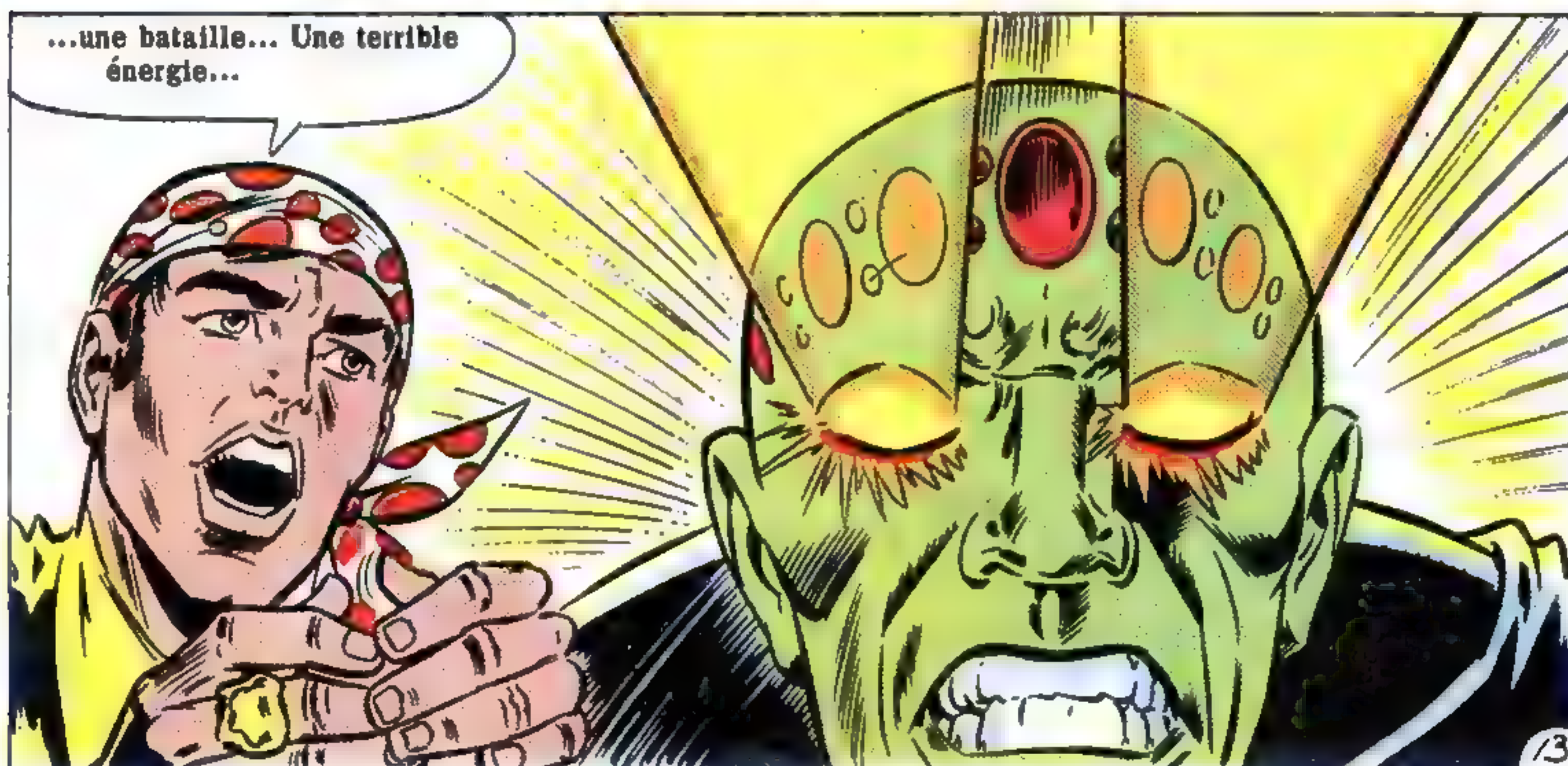
Tinya, si tu as besoin...

Hein ? C'est l'alerte spatiale !

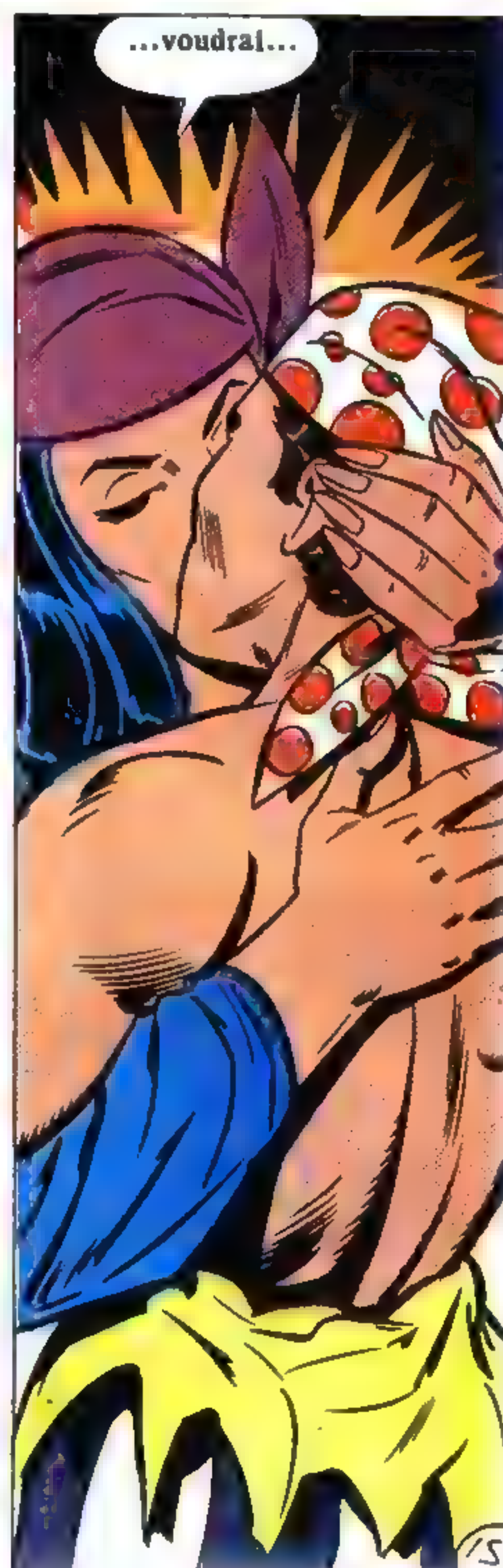
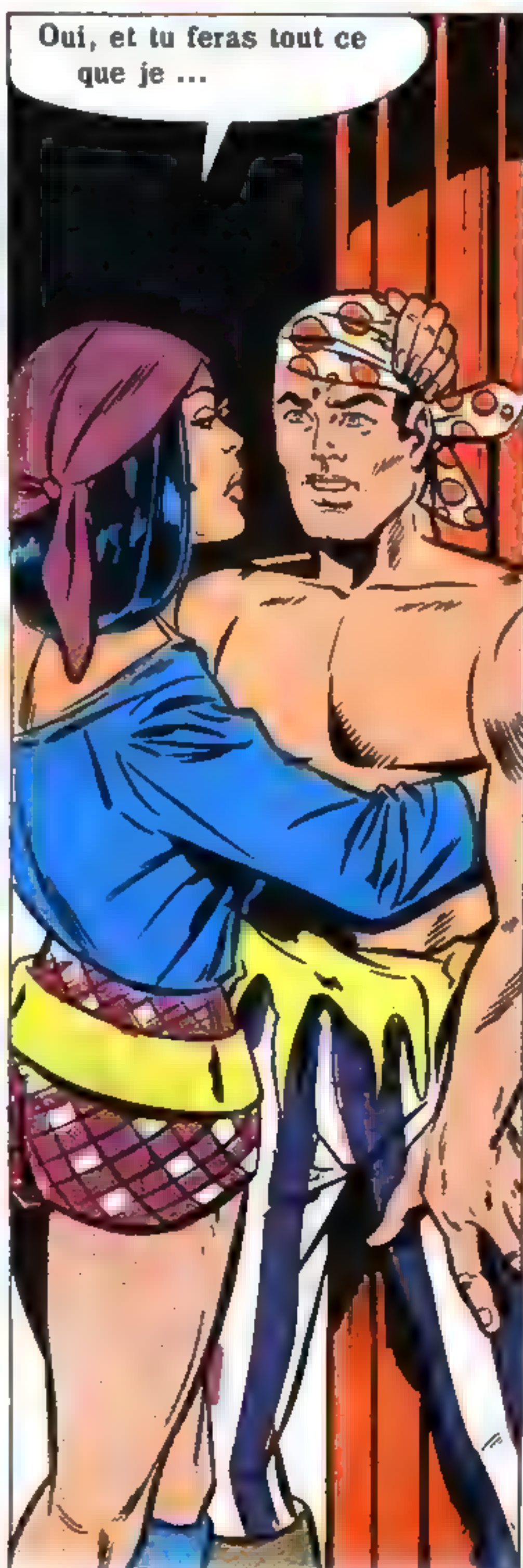
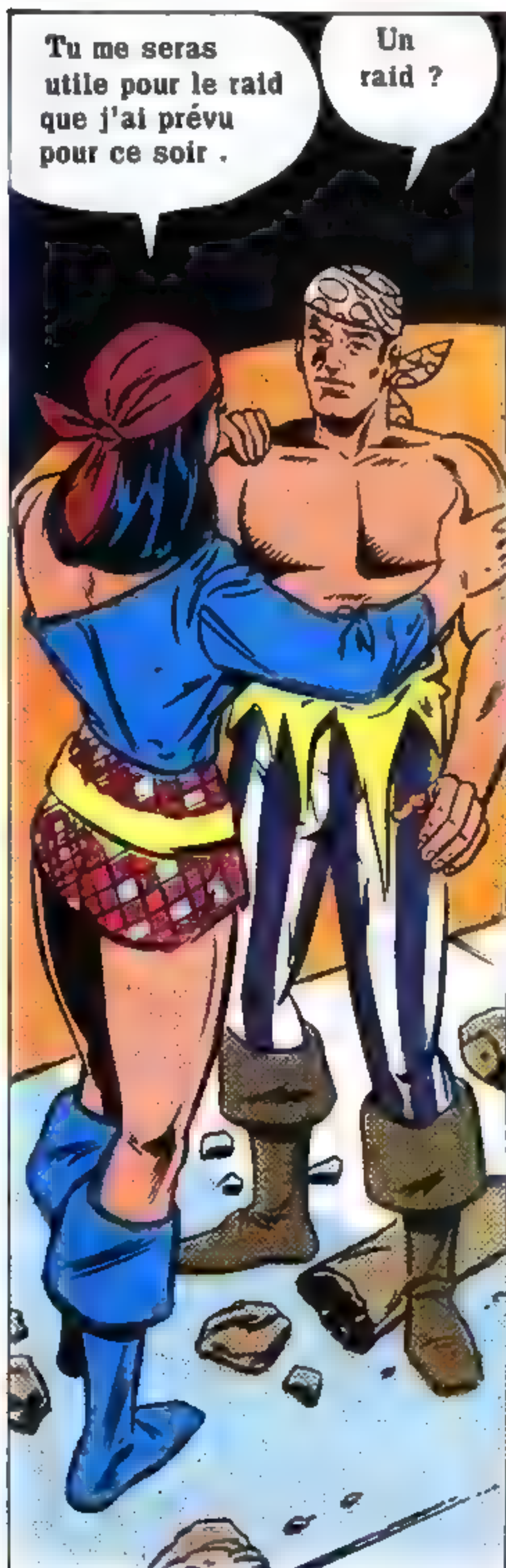


ALLONS-Y !









Aux limites du système solaire . . .

Voici Pluton et le cargo spatial qui a déclenché l'alerte .

Il est attaqué .

En tant que patrouilleurs de l'espace, cette attaque de pirate nous concerne .

Cosmic Boy...

Feu à volonté !

A tes ordres !

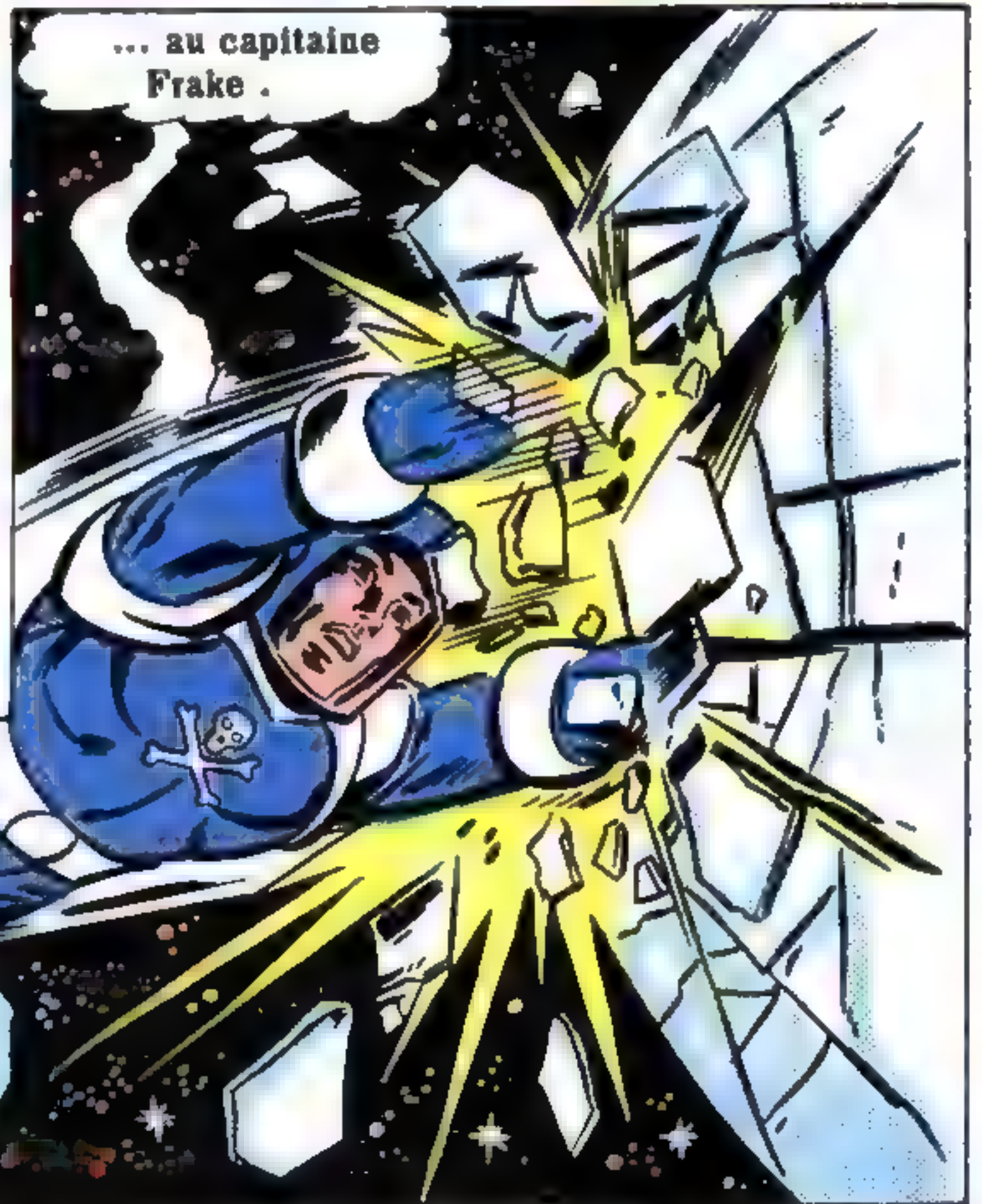
SECONDE SALVE...

"... feu ! "

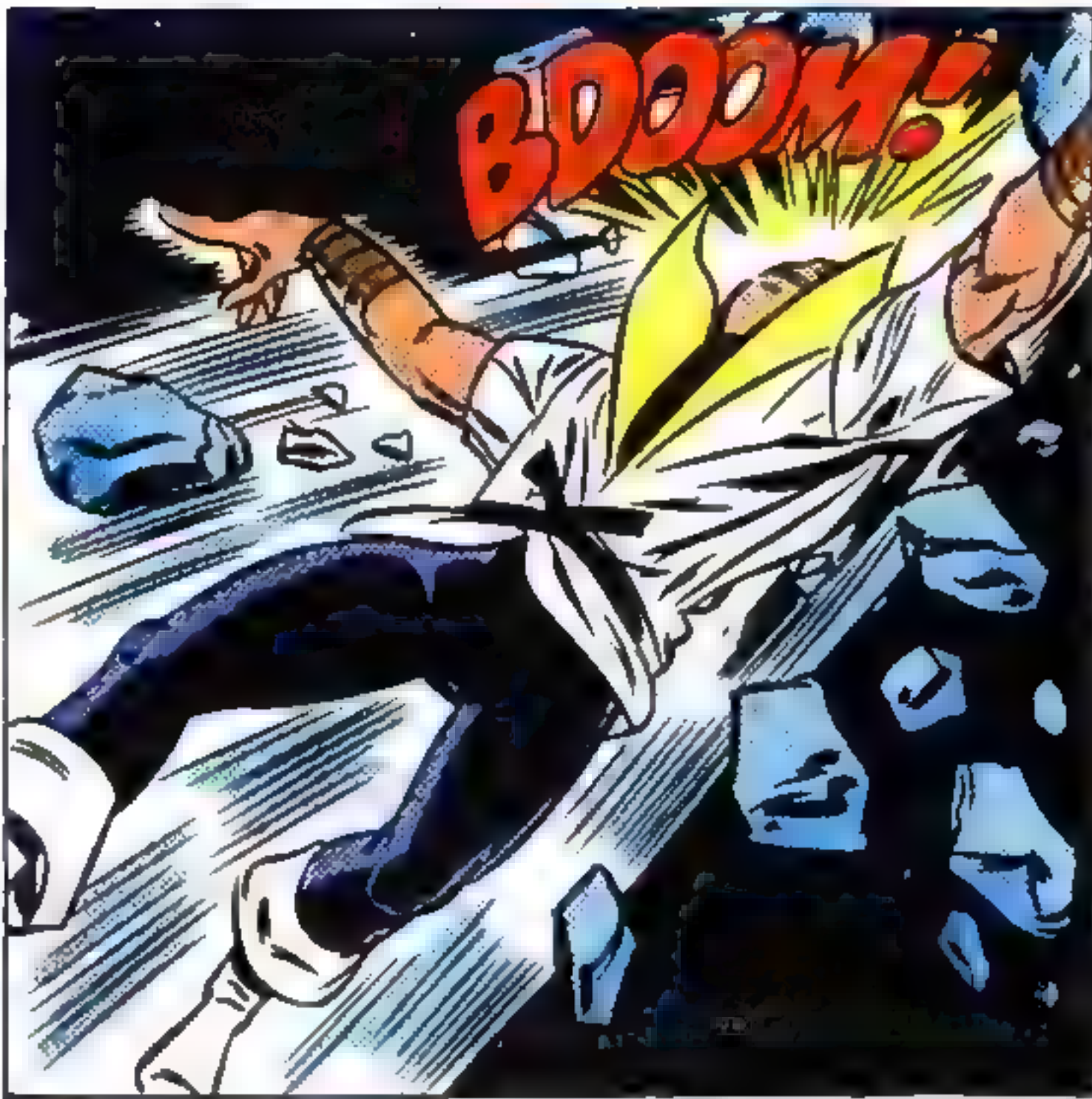
On nous tire dessus !

Probablement un patrouilleur de la police spatiale .

Mais nous avons une arme secrète !

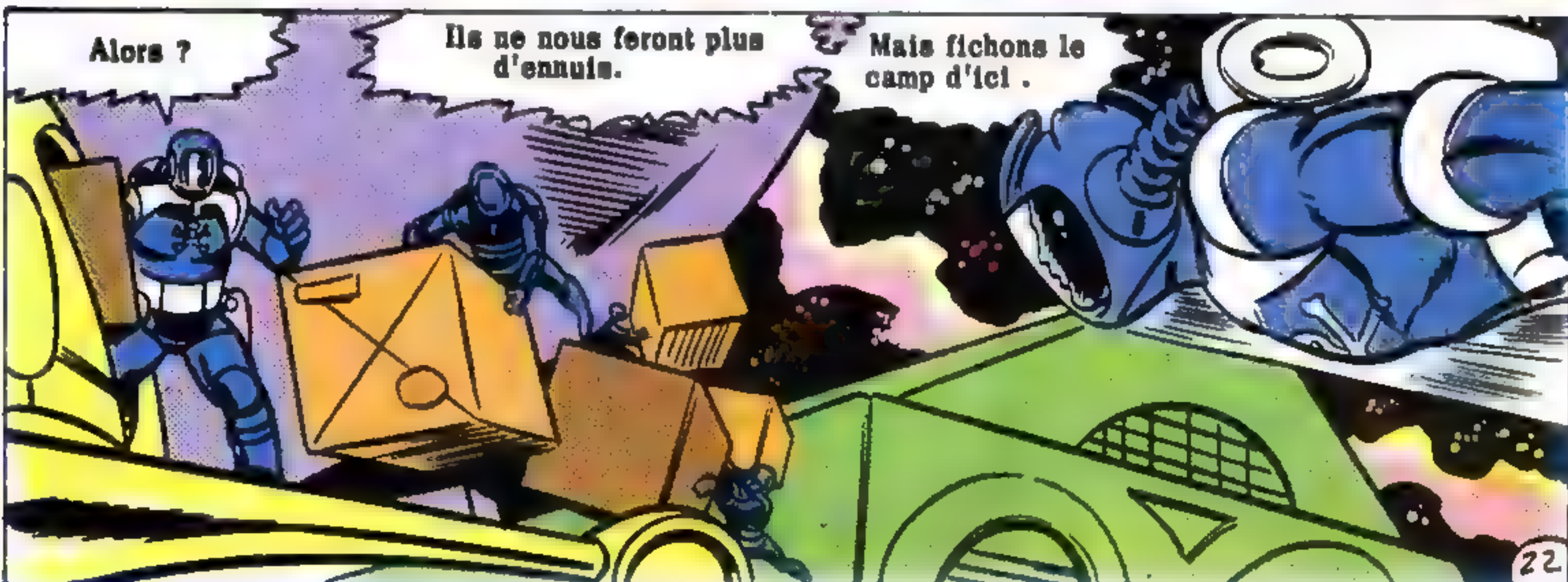
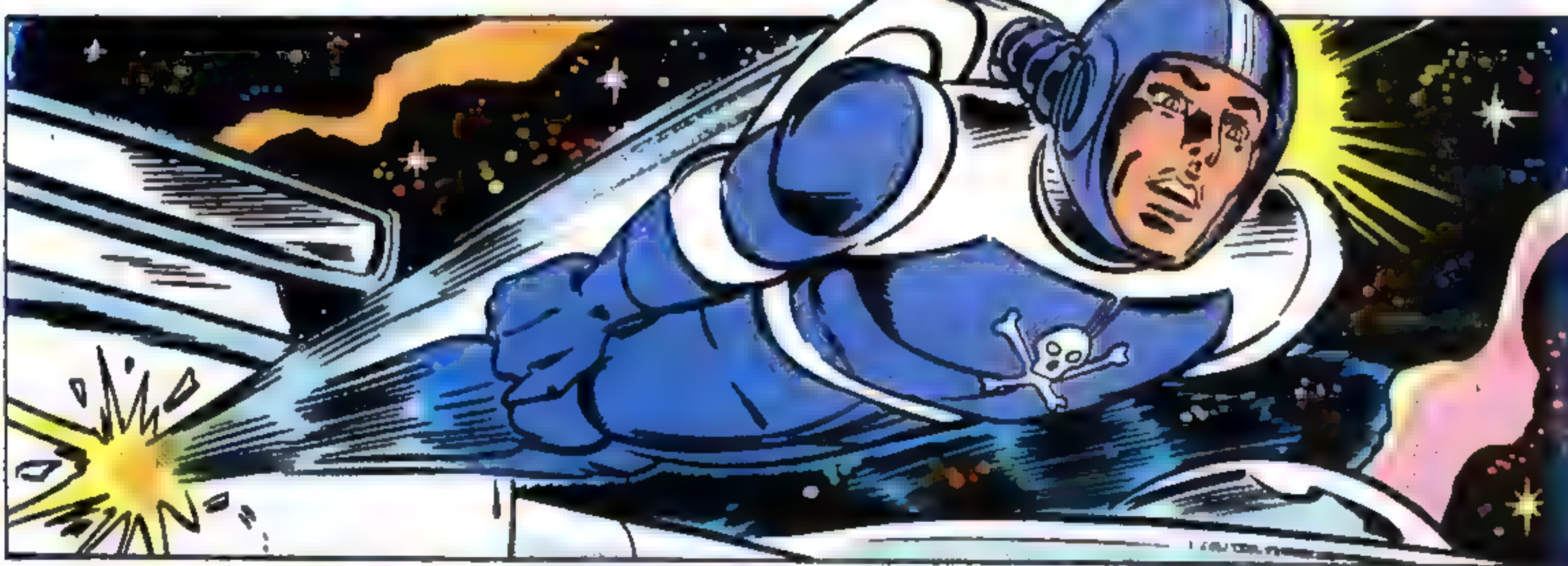
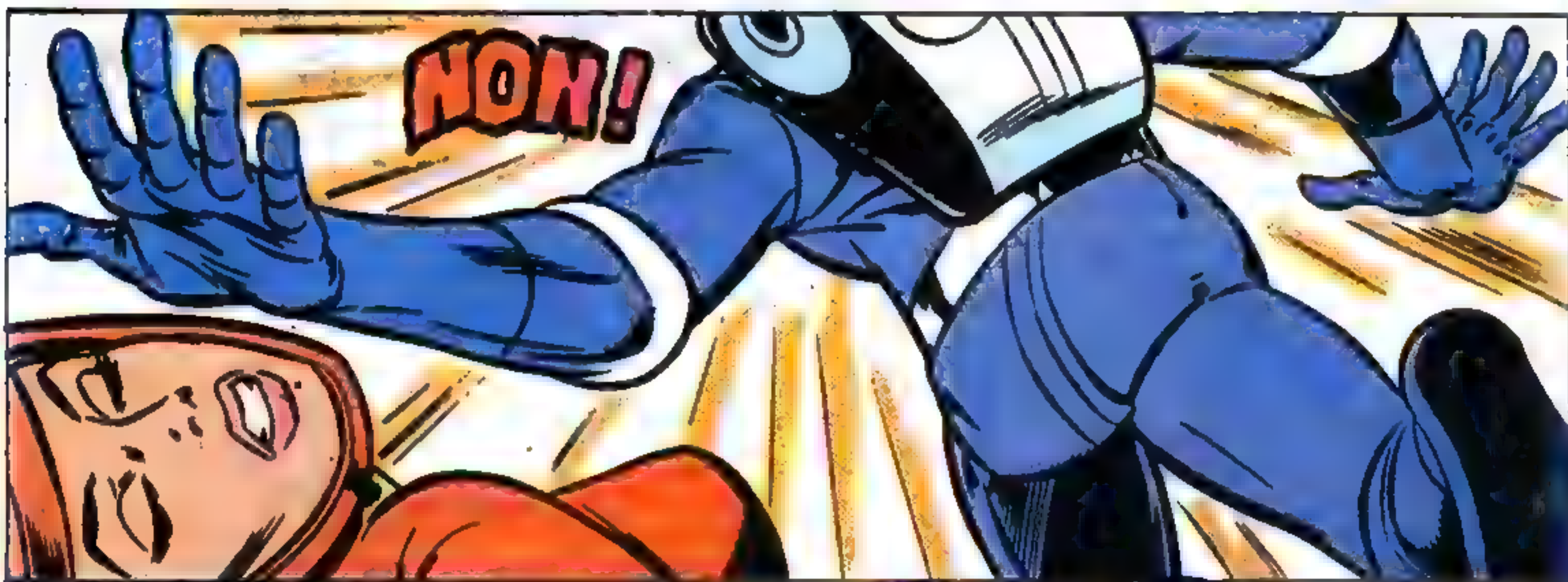








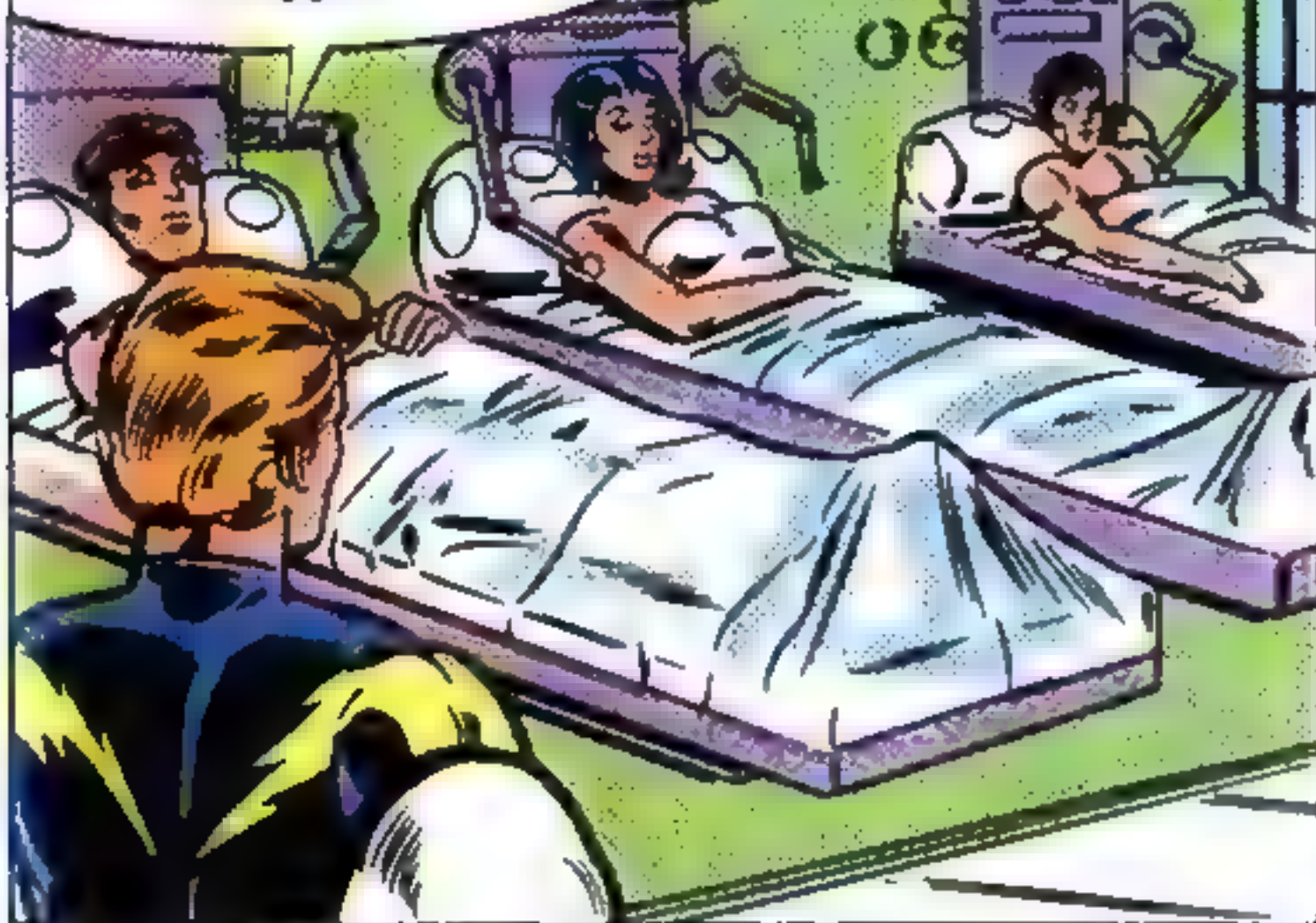




Peu après ...

Rokk et Val ont eu de la chance. Nous les avons rejoints avant que l'air ne se soit totalement échappé.

Tinya n'était qu'assommée.



Alors pourquoi Imra est-elle si abattue ?

Elle semble figée.

Ta femme est très mystérieuse.



Qui peut savoir à quoi elle pense ?

C'est impossible !

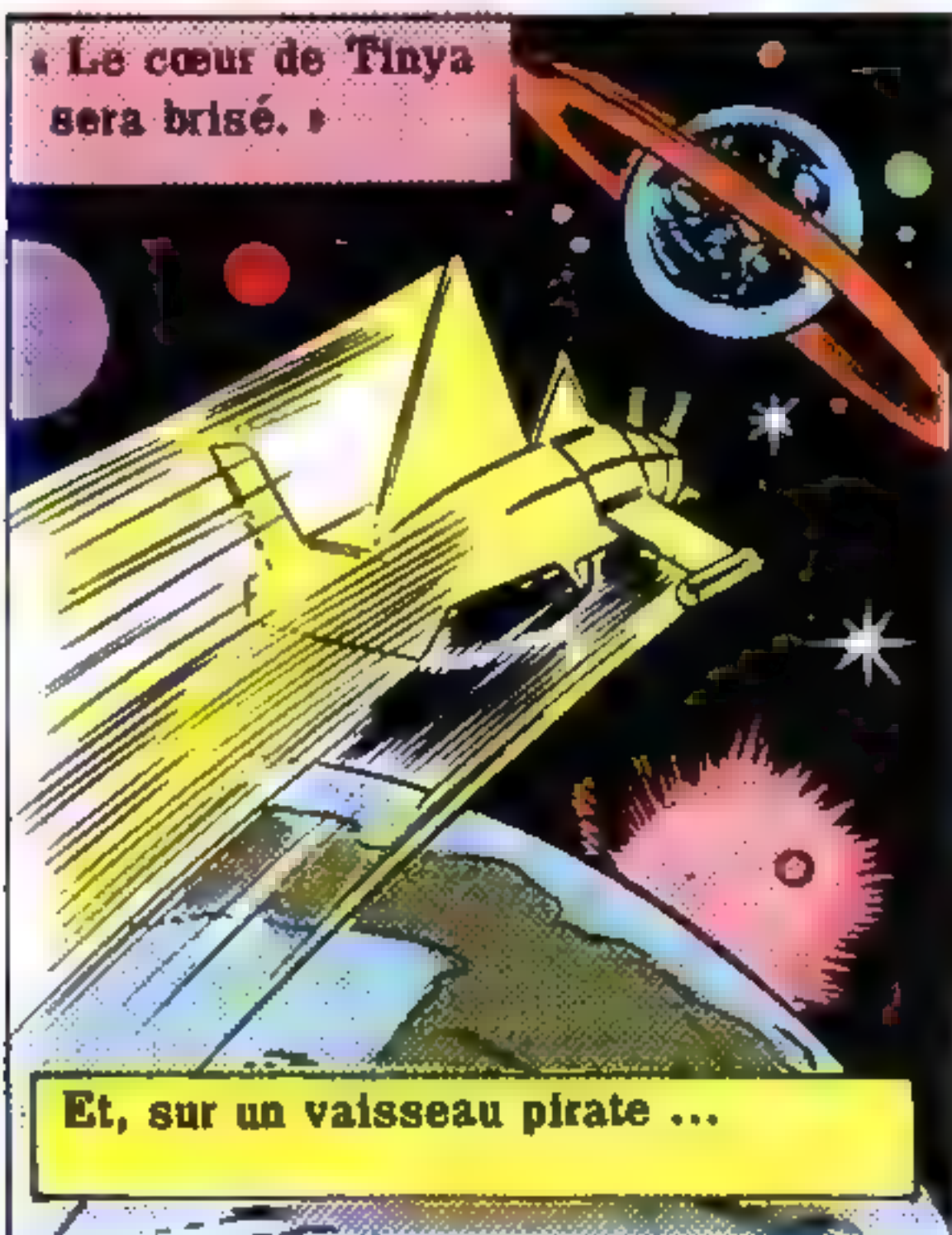


Je dois en être sûre.

Si ce que j'ai appris est réel...



« Le cœur de Tinya sera brisé. »



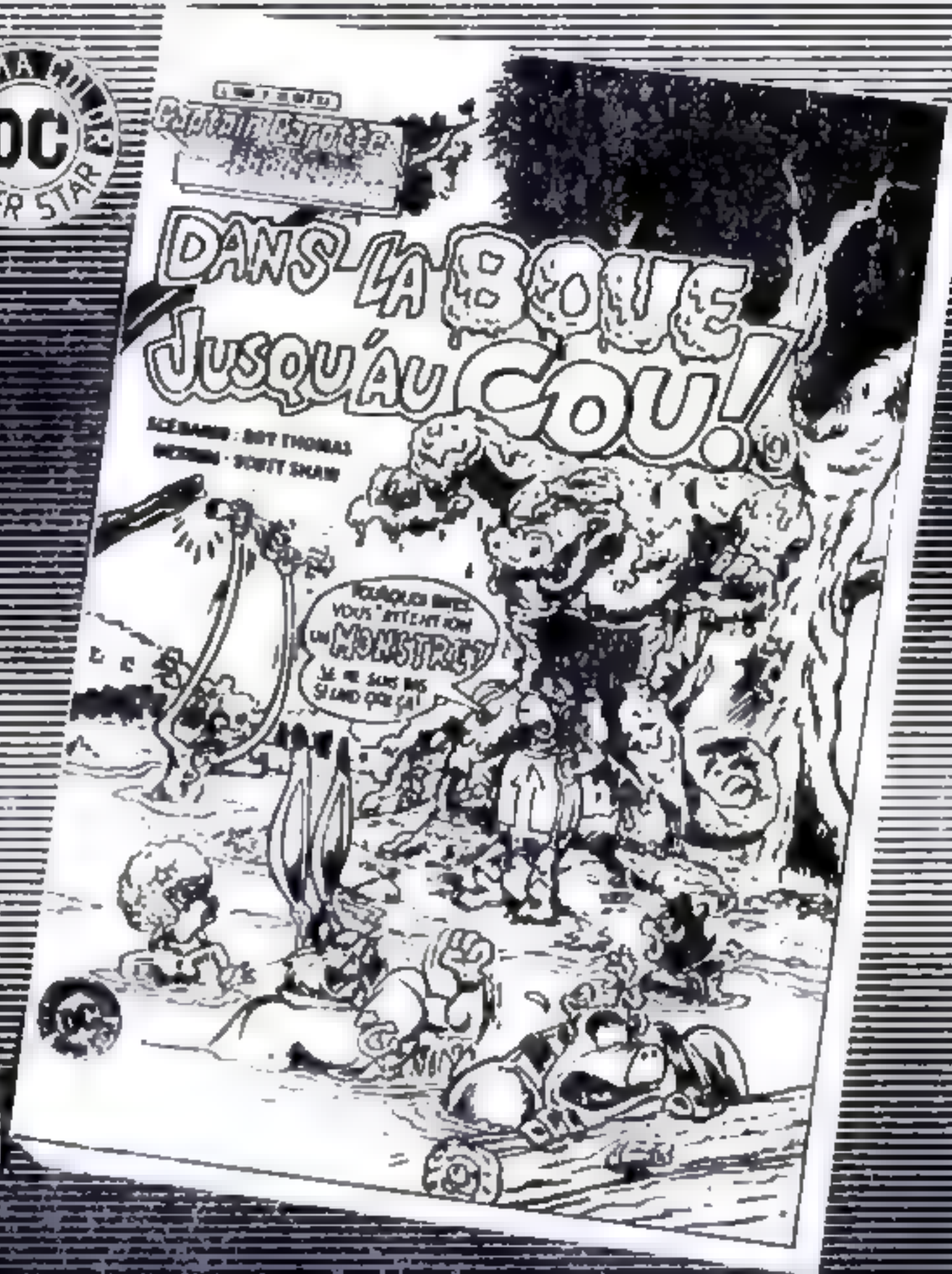
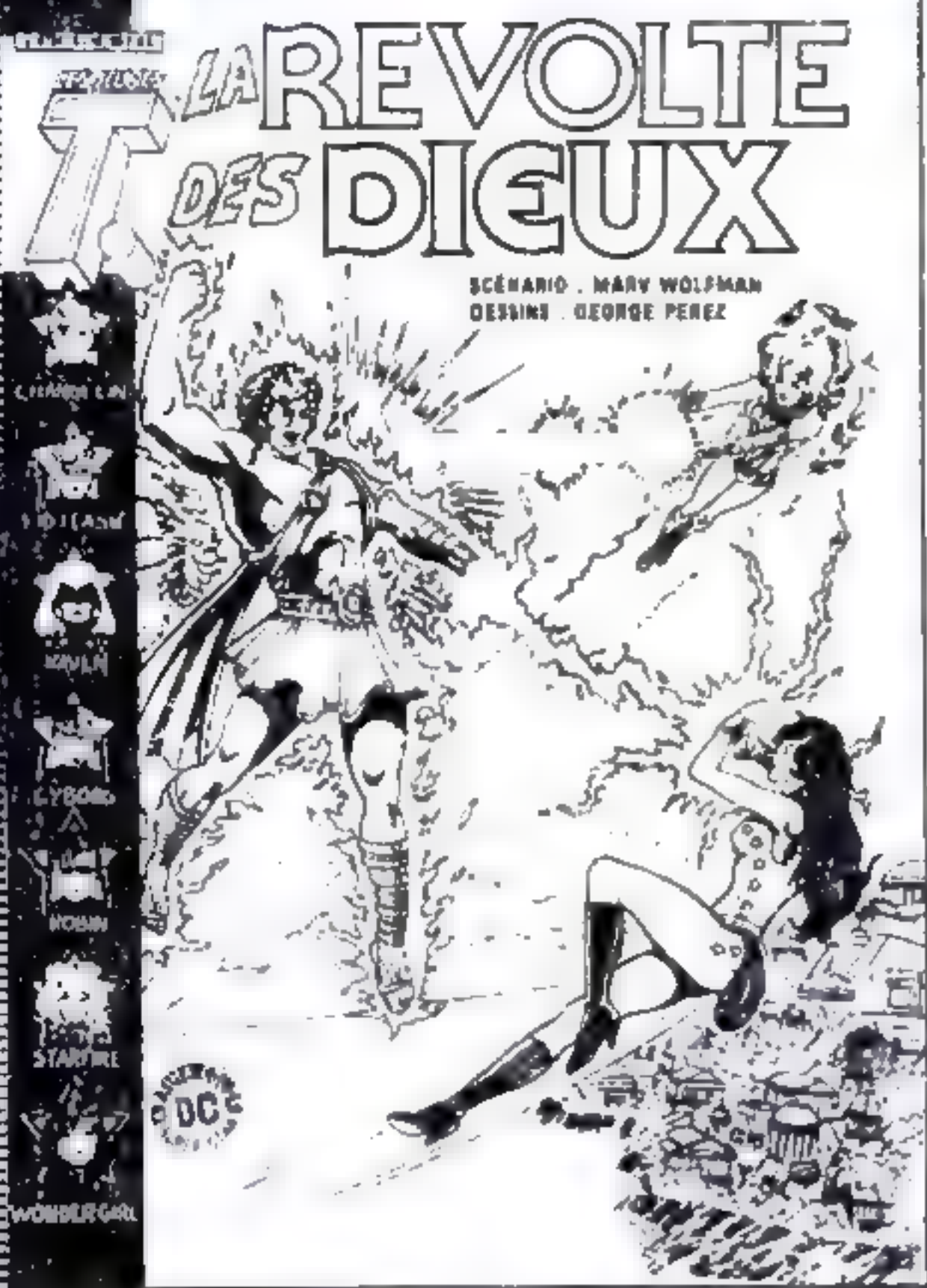
Et, sur un vaisseau pirate ...

... un jeune homme rêve à des émotions qu'il ne peut ni comprendre ni décrire ...

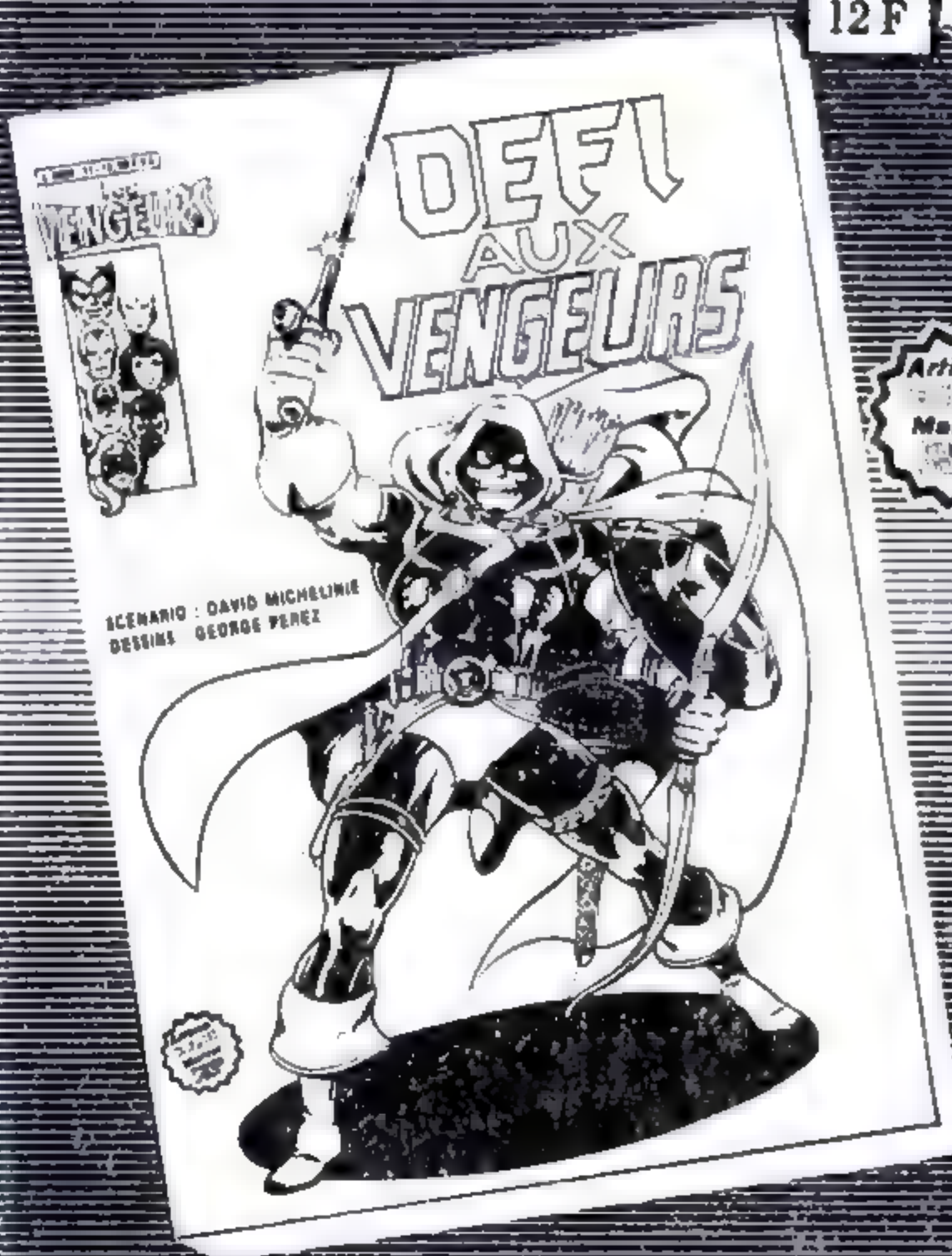


A SUIVRE ...

Réclamez ces albums à votre fournisseur, ils sont en vente !



12 F



Si vous ne pouvez vous les procurer, écrivez-nous ! (Pour toute commande inférieure à 50 F frais de port 10 F).



Chaque publication :
80 PAGES COULEURS
format 17 X 24



ENCORE UNE NOUVEAUTÉ
MARVEL-ARÉDIT
un album 17 X 24 en couleurs ! ➡

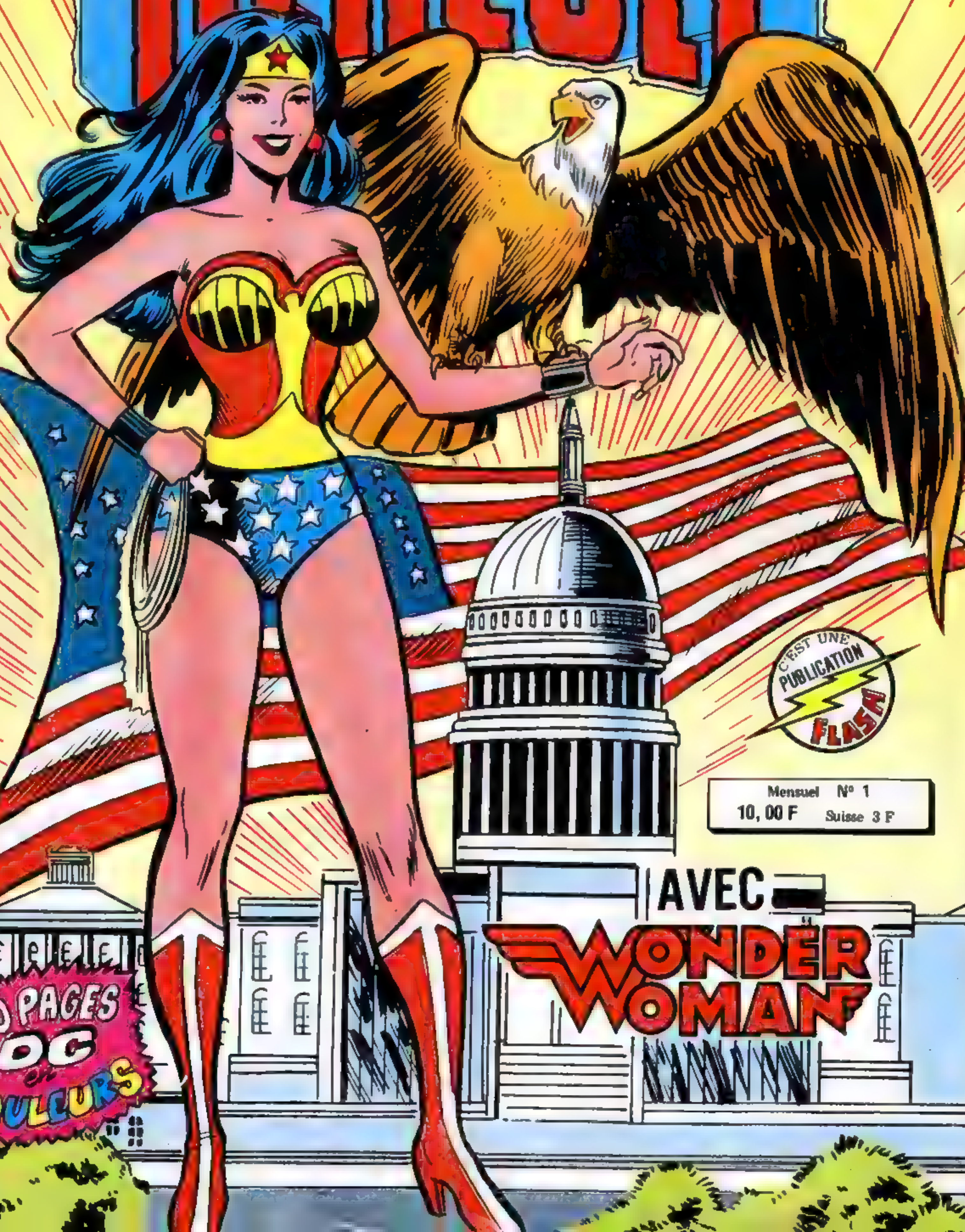
Voici les PREMIERS numéros
EN COULEURS
de la collection FLASH
ENTIÈREMENT REMANIÉE
pour votre plus grand plaisir !



En vente très prochainement.

NOUVELLE FORMULE ISSN 0152-1637

HERCULE



C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH

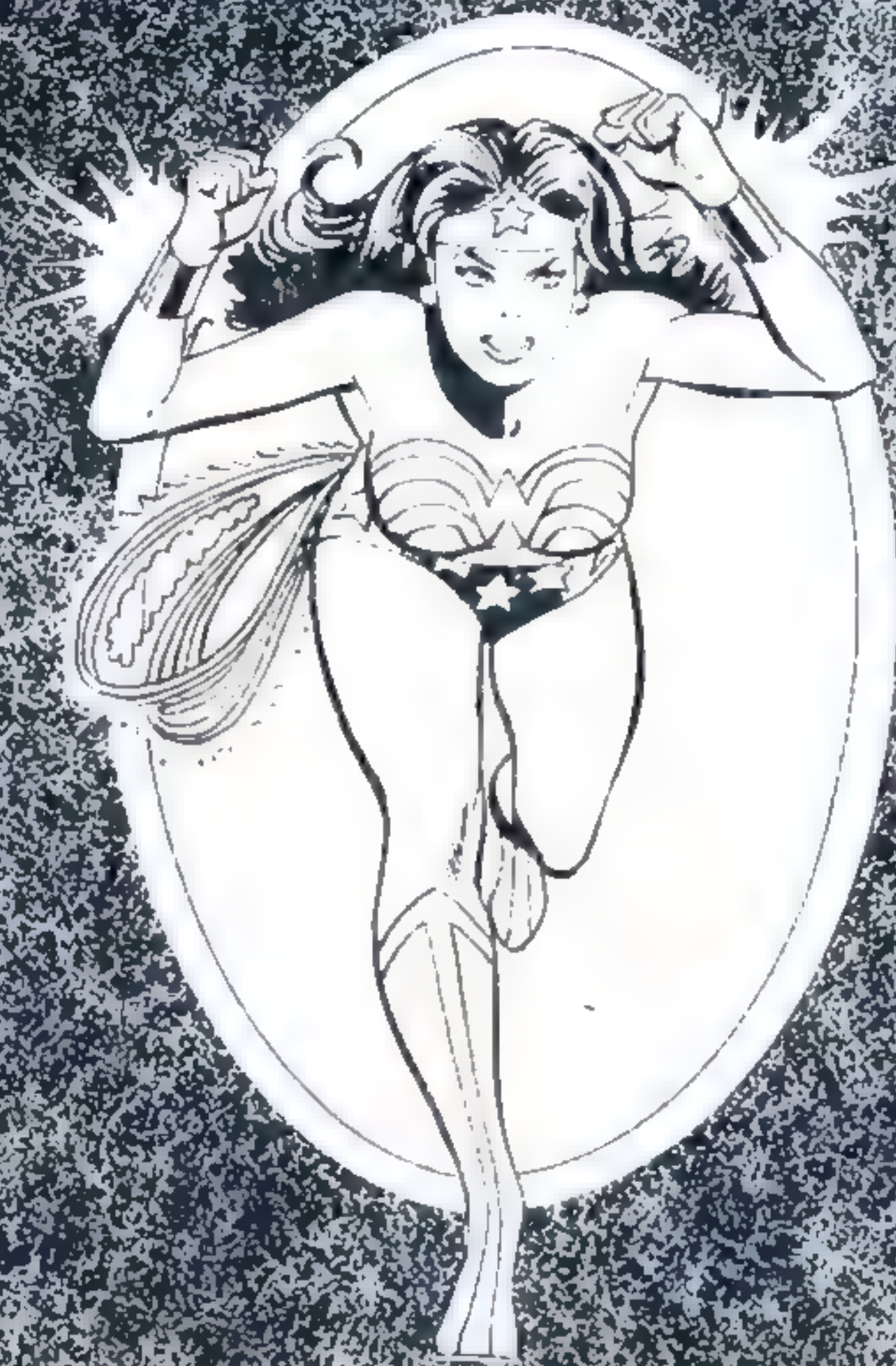
Mensuel N° 1
10,00 F Suisse 3 F

AVEC
**WONDER
WOMAN**

80 PAGES
DC
en
COULEURS

L 1875-1-10,00 F

VOICI LE 1^{er} NUMÉRO EN COULEURS DE
NOTRE PUBLICATION HERCULE !



Pour les aventures de WONDER WOMAN qui précèdent ce numéro,
reportez-vous à **SUPER ACTION**

format 15 x 21

- | | | | |
|---------------------------|-----|-------------------------------|-----|
| 1 les Amazones attaquent | | 9 l'Ennemi aux mille visages | 6 F |
| Atlantis | 4 F | 10 la Menace venue d'ailleurs | 7 F |
| 2 Paradis en péril | 4 F | 11 Voyage au-delà des | |
| 3 Souhait sur une étoile | 4 F | ténèbres | 8 F |
| 4 Wonder Woman a des | | 12 le Monde à l'envers | 8 F |
| ennuis | 5 F | 13 le Serpent d'Argent | 8 F |
| 5 Voleur de temps | 5 F | 14 Agression mentale | 9 F |
| 6 Que la véritable Wonder | | 15 Attaque nucléaire | 9 F |
| Woman soit vaincue | 6 F | | |
| 7 le Tournoi | 6 F | <i>format 13,5 x 19</i> | |
| 8 Menace pour Wonder | | 16 Défi à Wonder Woman | 8 F |
| Woman | 6 F | | |

Pour toute commande inférieure à 50 F frais de port 10 F.

Dotée de la sagesse d'Athéna, de la force d'Hercule
et de la beauté d'Aphrodite, la princesse Diana
a renoncé à son immortalité pour entrer dans
le monde des hommes...

Wonder Woman

SUR LA PISTE DU CARTEL



Etonnant ! C'est
bien tel que le Gaucho *
l'avait décrit. Tout est
exactement comme
dans la ...

...brousse
africaine !

Et nous ne
sommes
qu'à 200
miles de
Los Angeles !

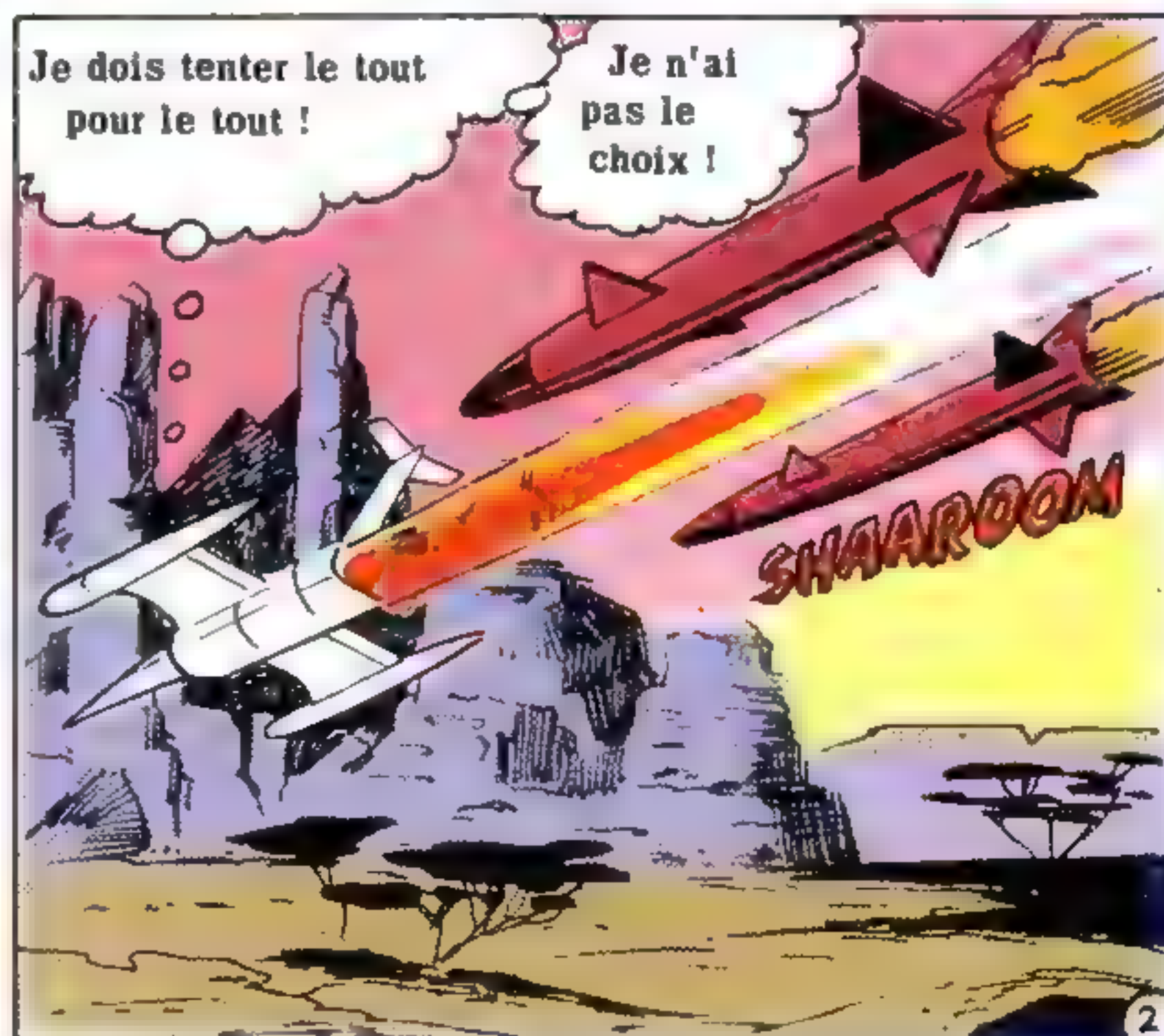
* Voir : Super Action n° 16
« Défi à Wonder Woman »

SCÉNARIO: GERRY CONWAY DESSINS: JOSE DELBO ET VINCE COLLETTA

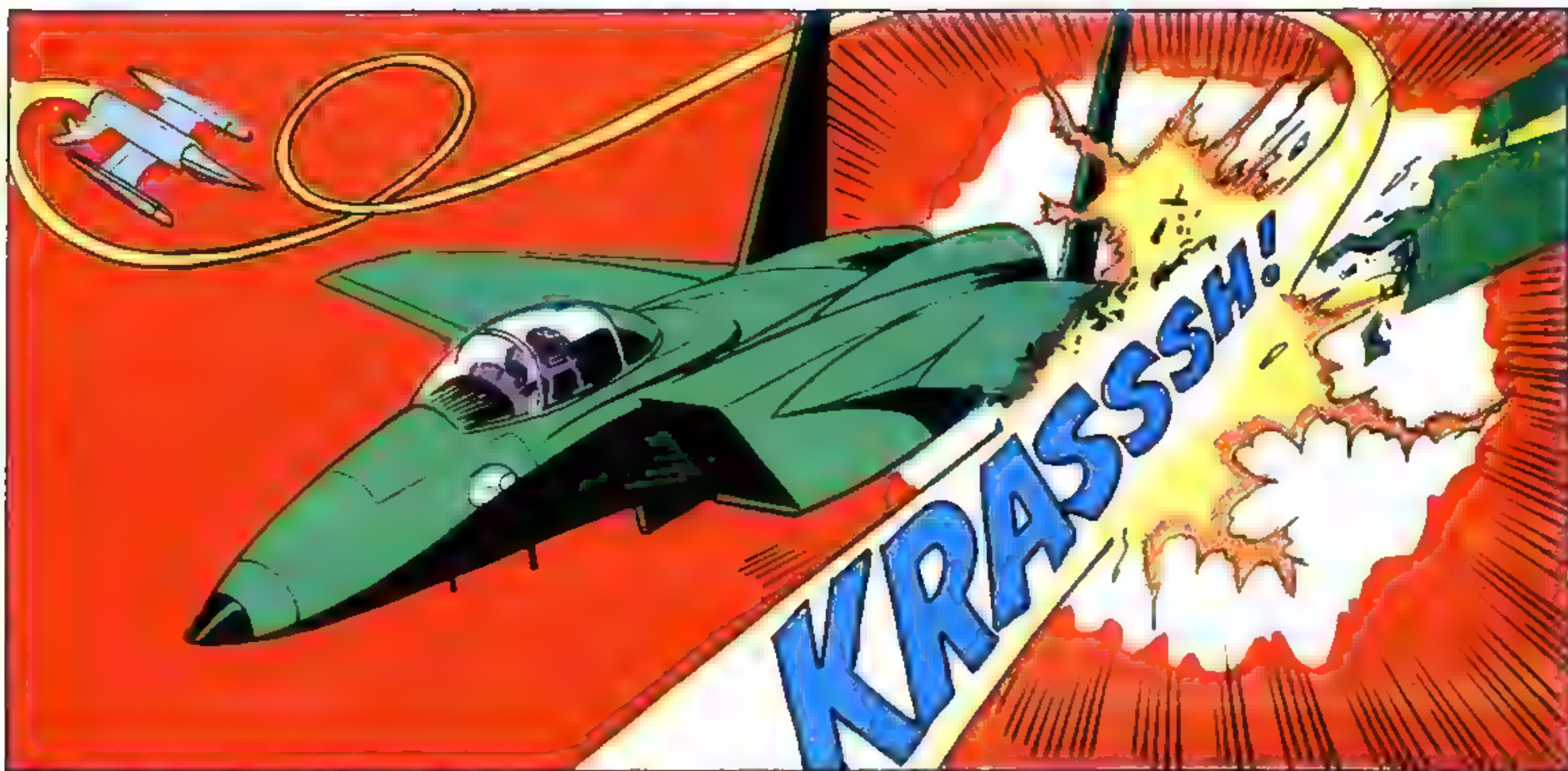
Copyright (c) 1983 par D.C. COMICS Inc. Copyright (c) 10-1983 par AREDIT 59200 TOURCOING - Dépôt légal : 10-1983

Imprimé en Italie par INTERGRAFICA Milan.

Loi 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.







C'est un ordre ,
Chasseur Un !
Chasseur Un !
Répondez !



Heureusement , mon
avion-robot est fait
d'amazonium élasti-
que , la substance
la plus dure ...

...connue
de la
science !

Bien,
le pilote
s'est
éjecté !

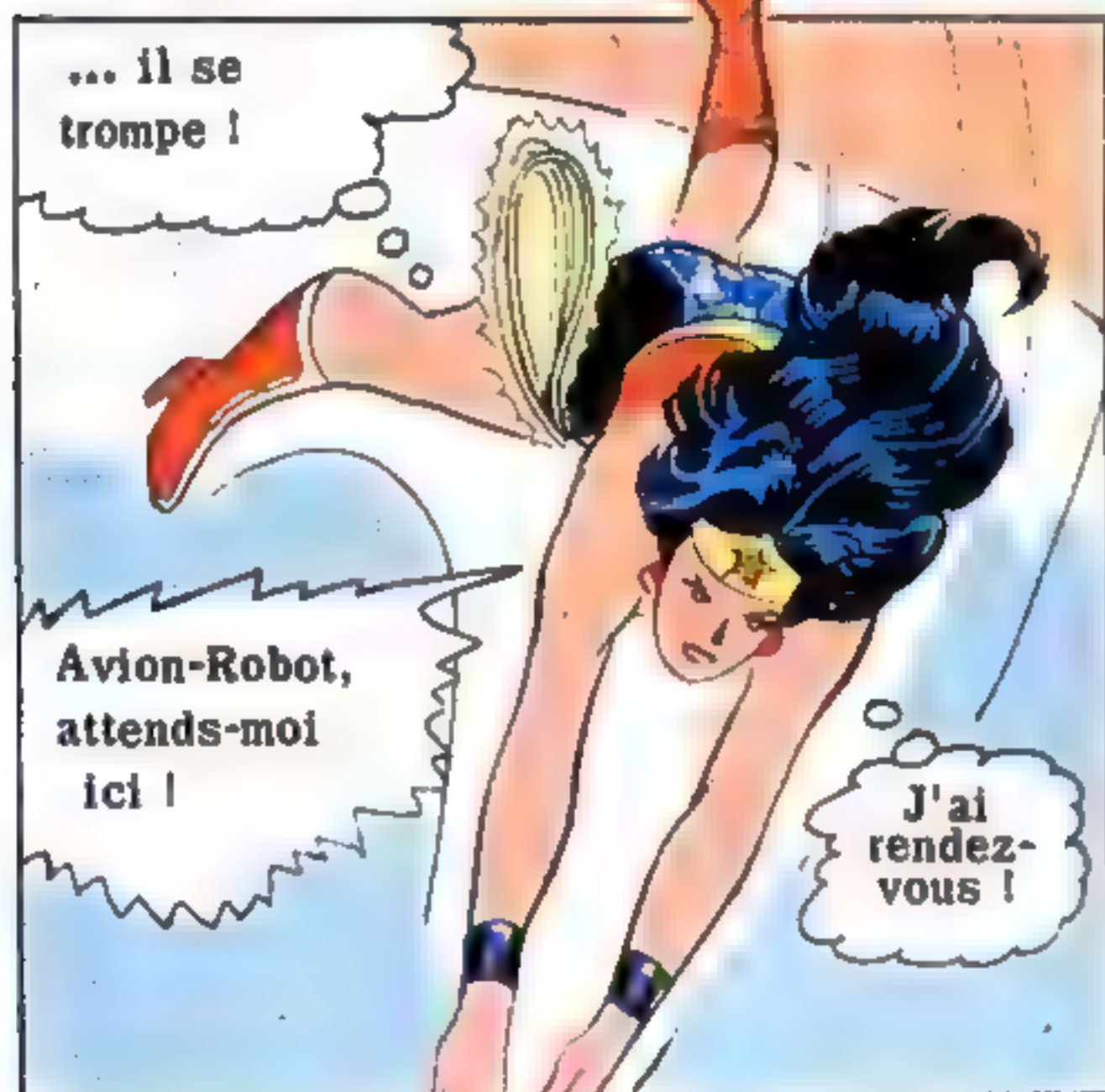
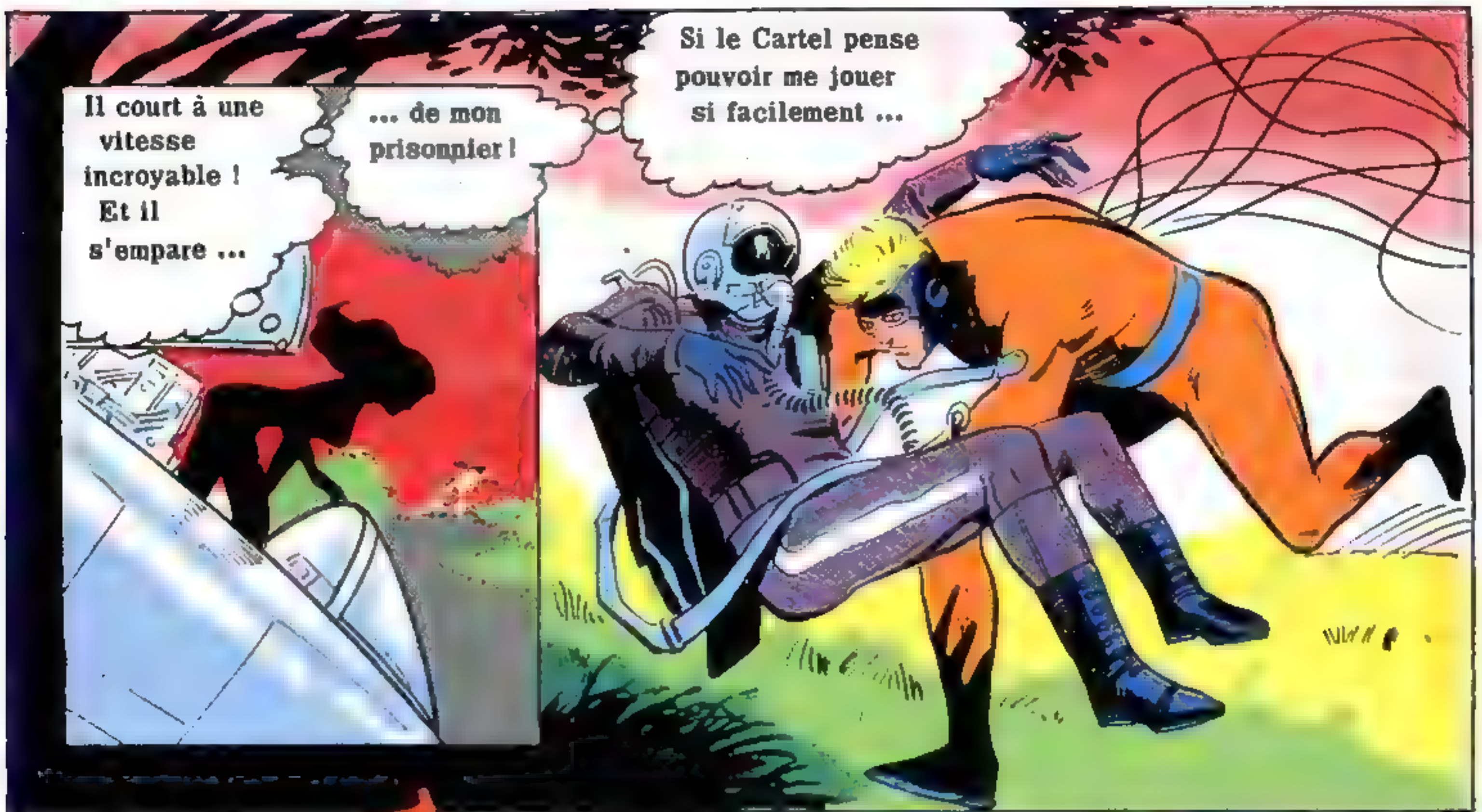
« Il devrait être dans l'état d'esprit parfait
pour répondre à mes questions sur la base
d'entraînement secrète du Cartel . »



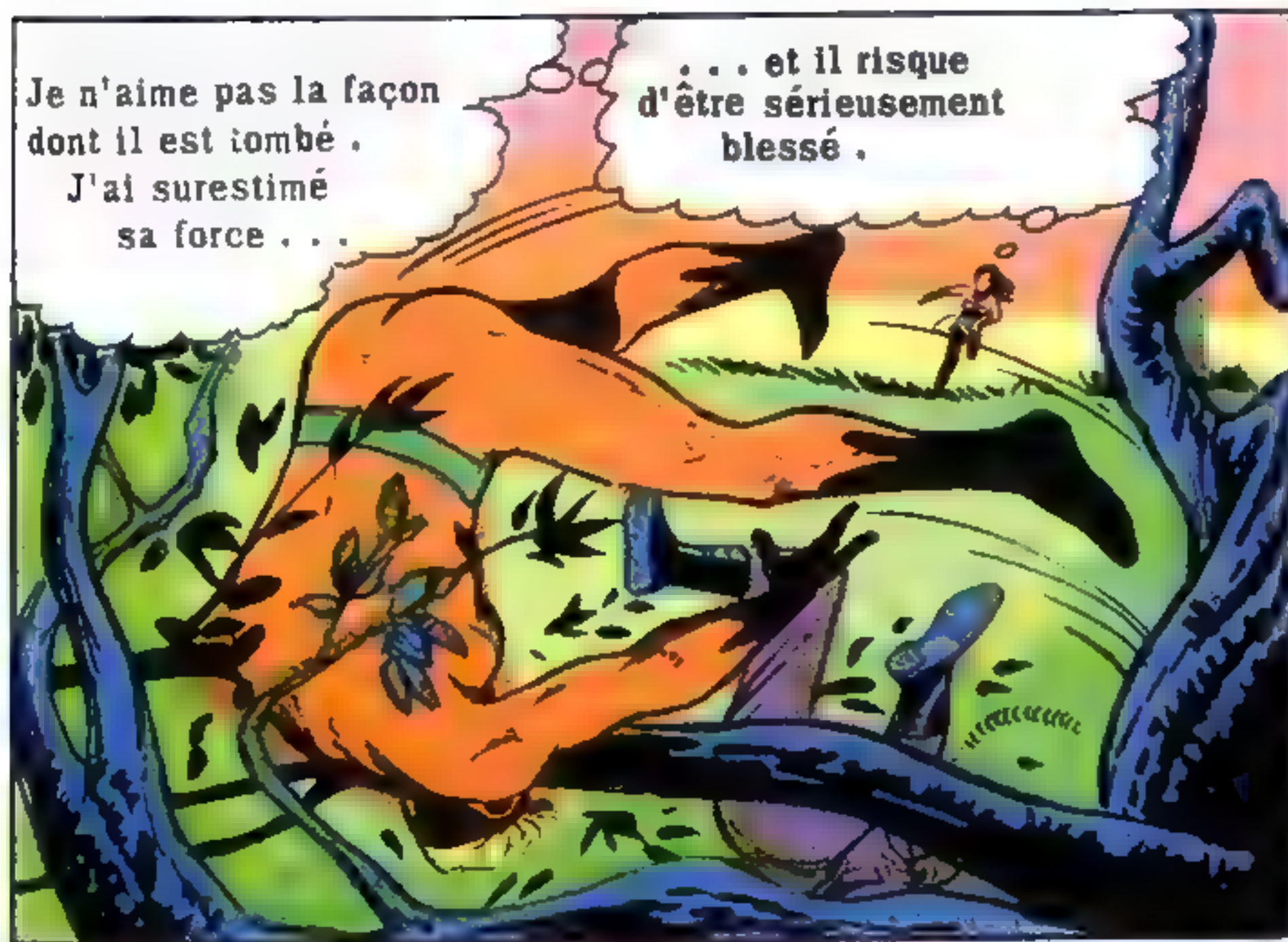
« Ah ! Il se pose ! Je vais
le rejoindre et . . . »



« Quoi ? Qui est celui-ci ? »







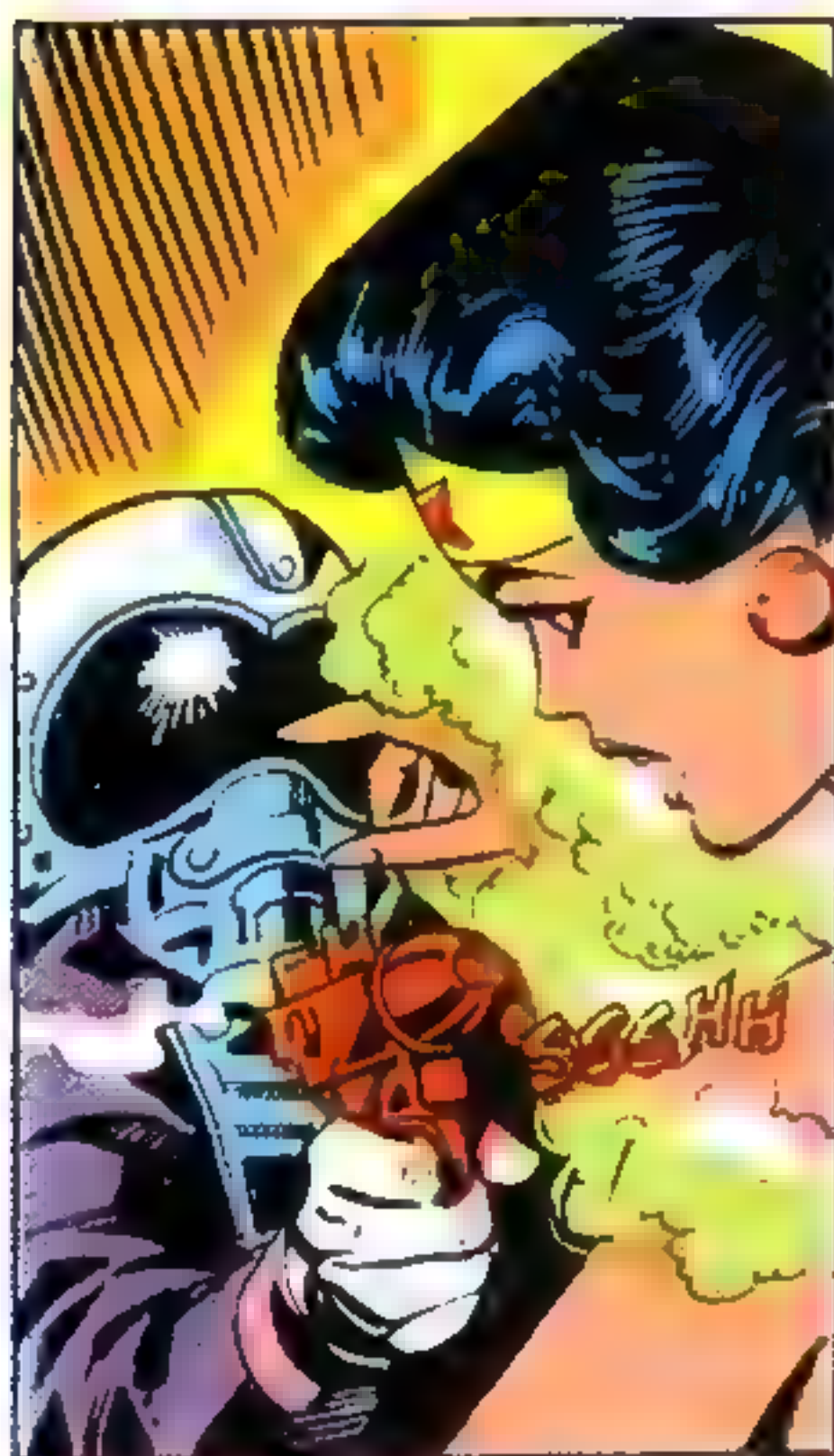
Je n'aime pas la façon
dont il est tombé .
J'ai surestimé
sa force . . .

. . . et il risque
d'être sérieusement
blessé .

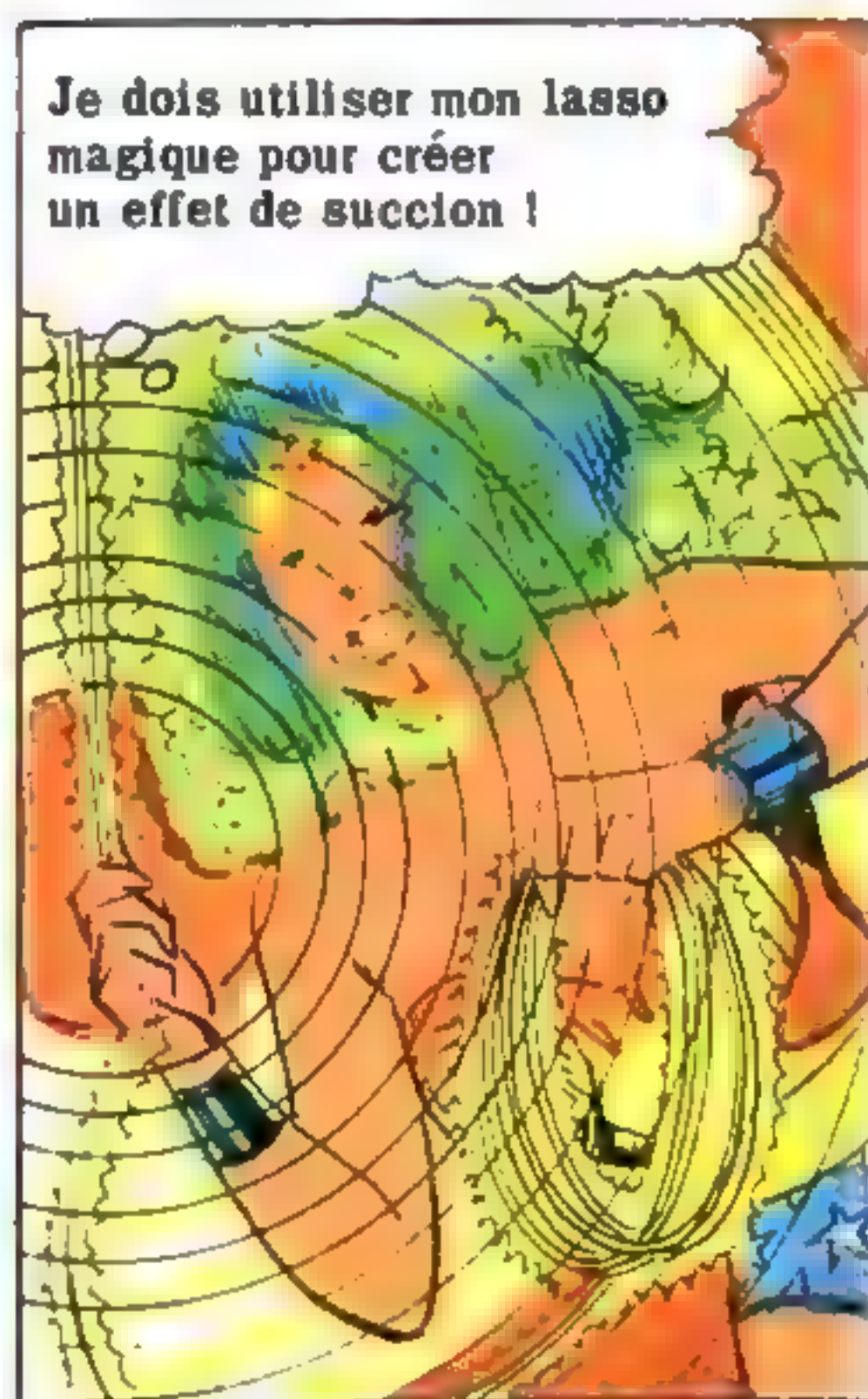


Le pilote ne
bouge
plus .

Voyons
mainte-
nant si
je peux . . .



Ce gaz adhésif m'aveugle
m'étouffe !



Je dois utiliser mon lasso
magique pour créer
un effet de suction !



C'est
fait !

Mais le
pilote . . .



Comment a-t-il pu
disparaître . . .

...aussi vite ?





Je suis venue , espérant
démanteler le
Cartel . . .

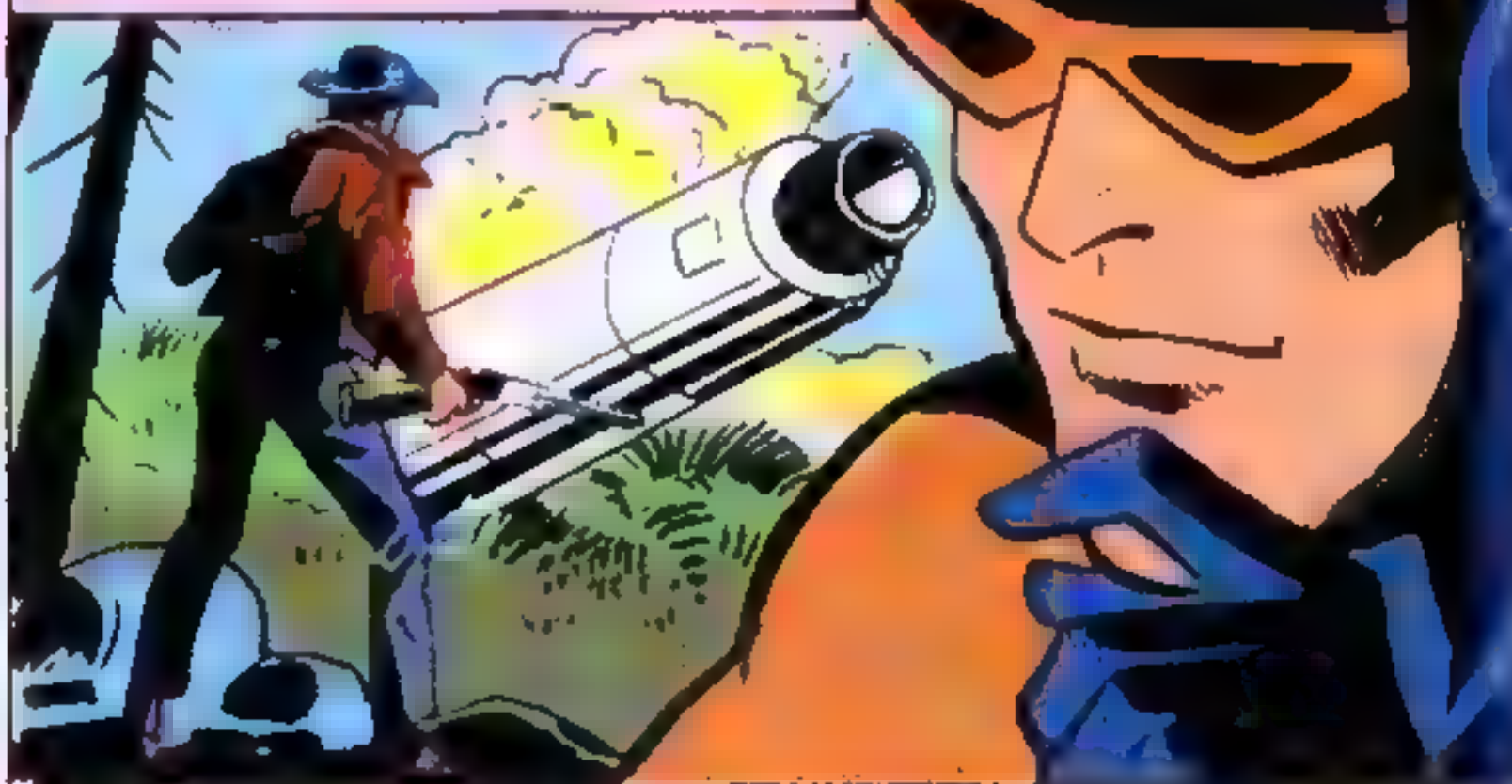
. . . et me voilà
l'allié d'un . . .
homme-animal !

C'est tellement
réconfortant !
Raconte
encore...



Si tu veux . . .

« Il y a une dizaine d'années ,
je chassais et je suis tombé
sur l'épave de ce qui ressem-
blait à une sonde spatiale. »



« A mon avis , elle n'était pas terrienne . Quand je m'en
approchai, tout explosa . »

« D'étranges radiations
m'atteignirent . »



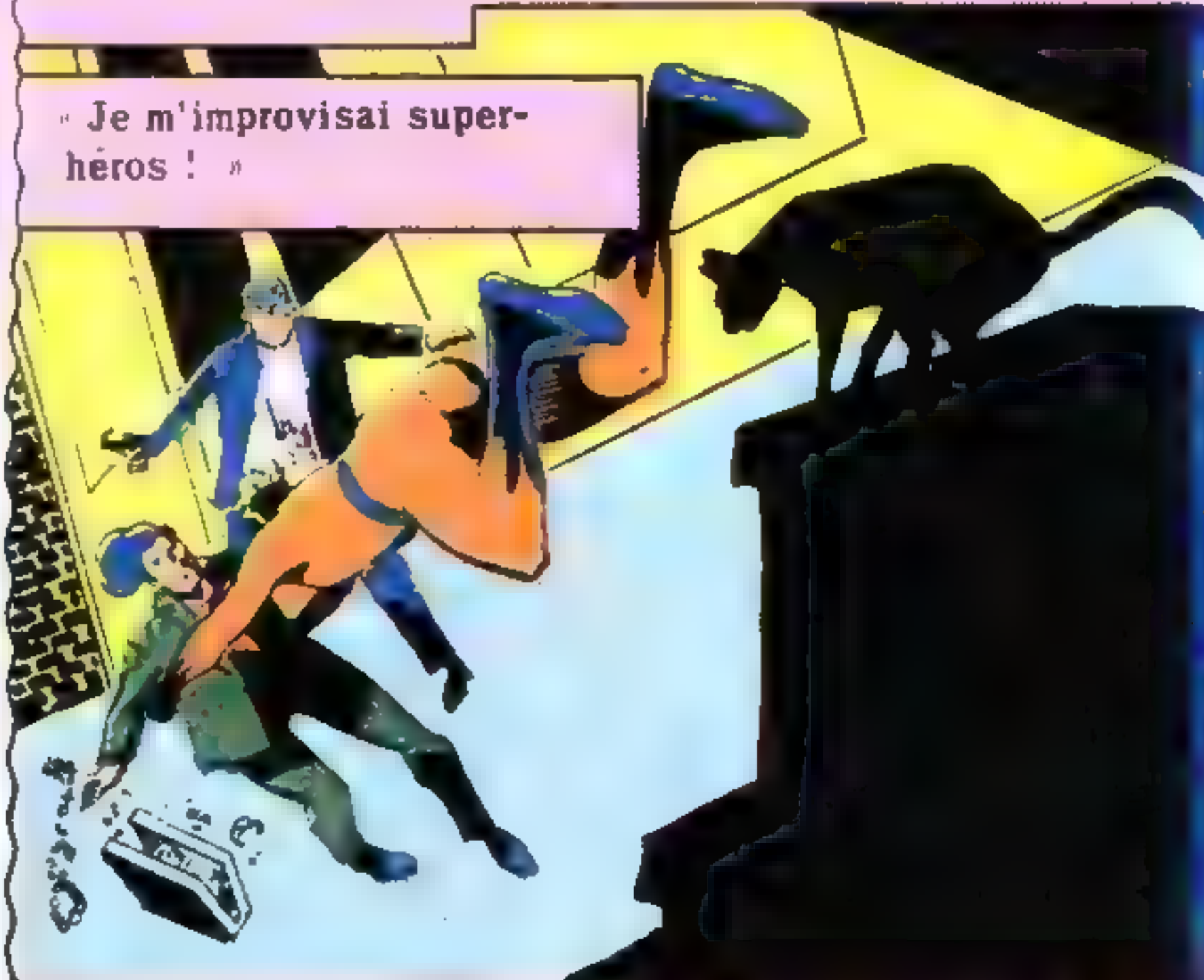
« Je découvris que ces radiations me permet-
taient d'absorber les capacités de tout ani-
mal dont je m'approchais . »

« Ce pouvoir faiblissait par-
fois, sans avertissement... »



« . . . mais il me permit de faire ce dont j'avais envie
depuis que j'étais gosse . »

« Je m'improvisai super-
héros ! »



« Mais au bout du compte , ma carrière ne dura pas
bien longtemps . »

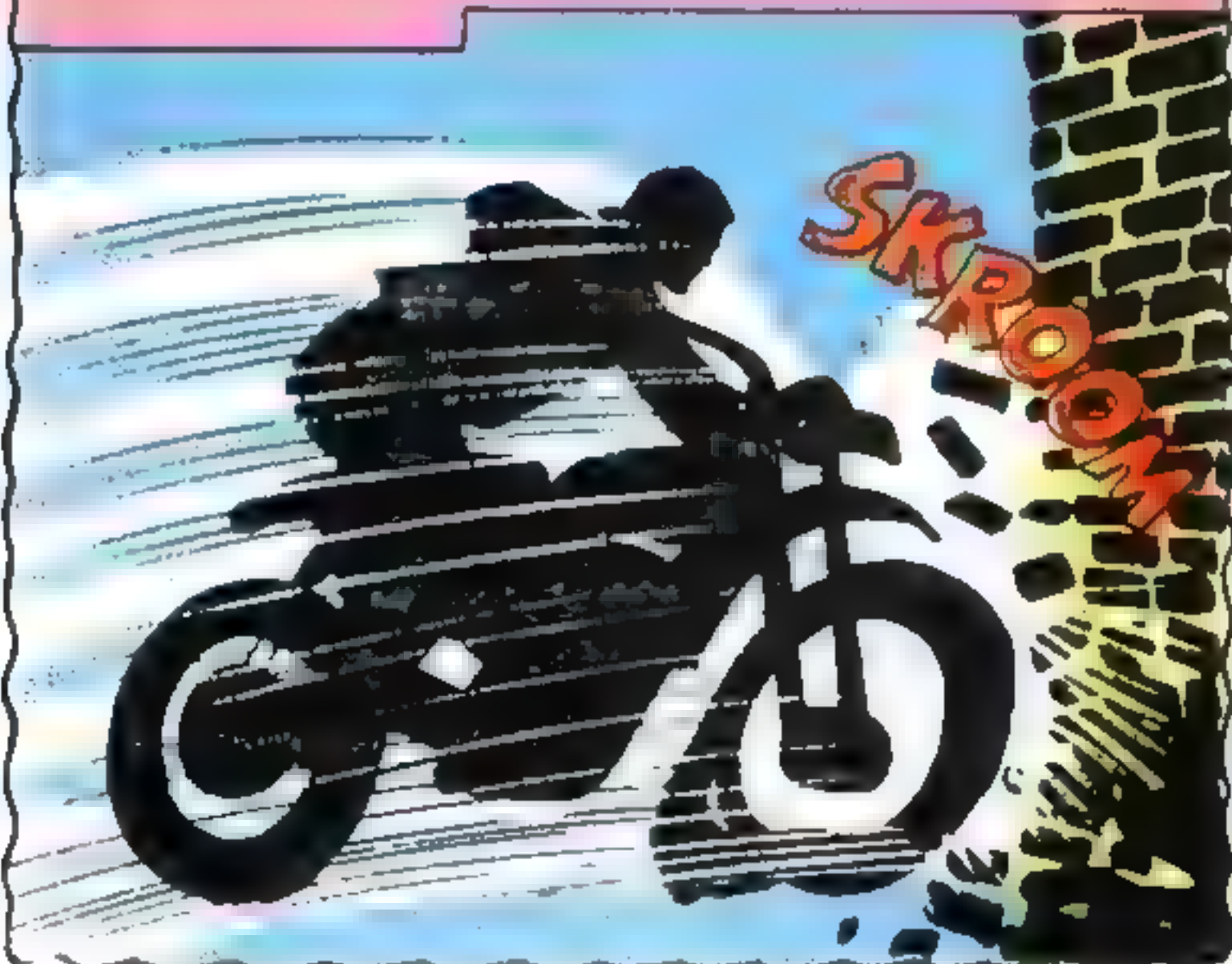
« Bien sûr , au début j'eus quelques succès , mais les policiers de L.A. sont des durs . »

« Bientôt , je me sentis complètement inutile . »

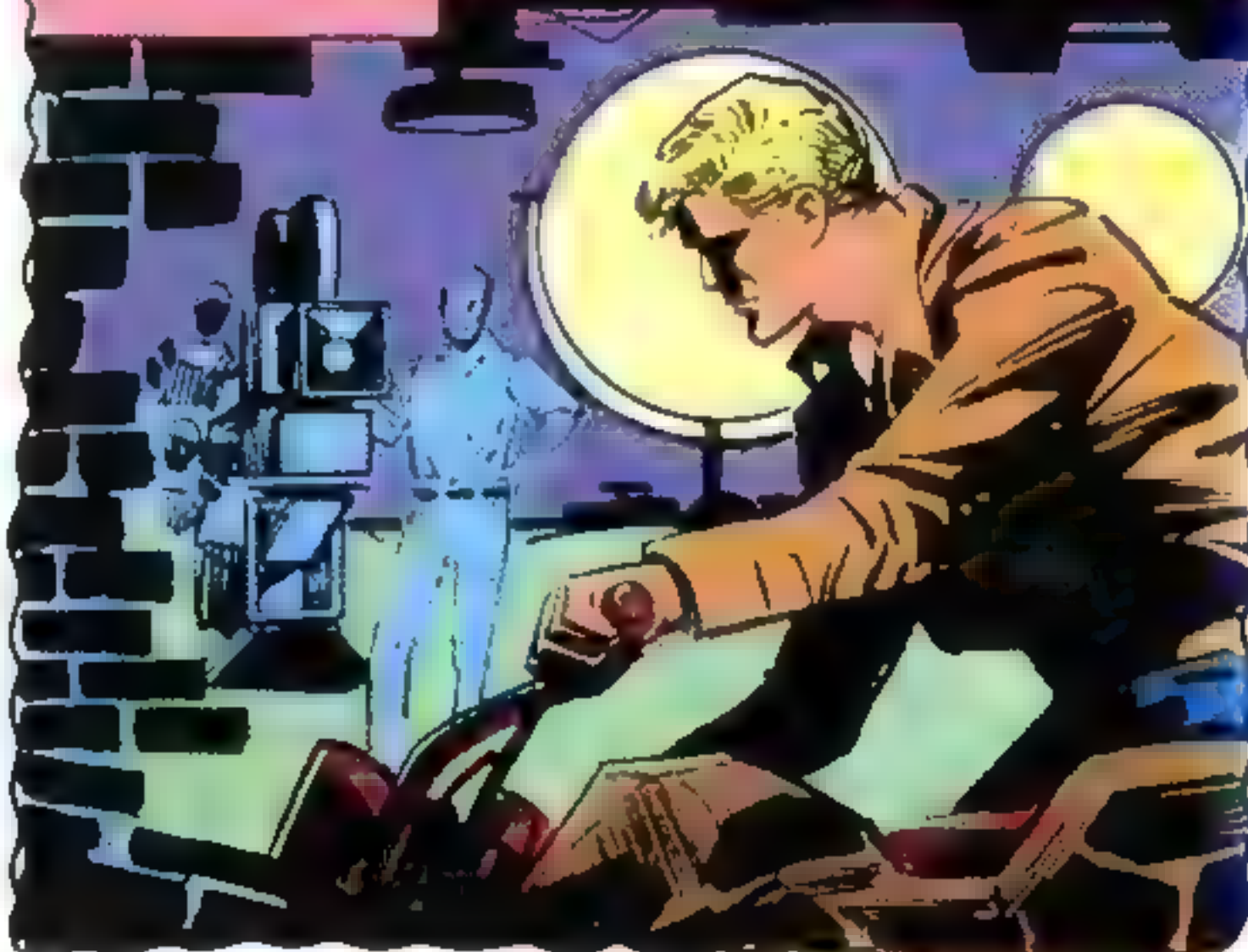
BANK



« Alors , au bout d'un certain temps, je revins à mon ancien métier... »



« ... cascadeur ! Un job pas aussi frénétique que celui de super-héros, mais ayant quand même sa part de fantaisie. »



Mais être super-héros était plus amusant ...

Ah oui ?

Et c'est pour cela que tu as ...



... décidé de redevenir A-Man ?



Un moment une ombre passe sur le visage du jeune héros qui hésite à répondre .

Puis ...

Non , c'est à cause d'un copain , Roger Denning .



« Roger est un bon scénariste , mais il a mauvais caractère ,
un rien le met en rogne . »

Haskell ,
votre mise en
scène a massacré
mon histoire .

Roger, si
vous ne sup-
portez pas...

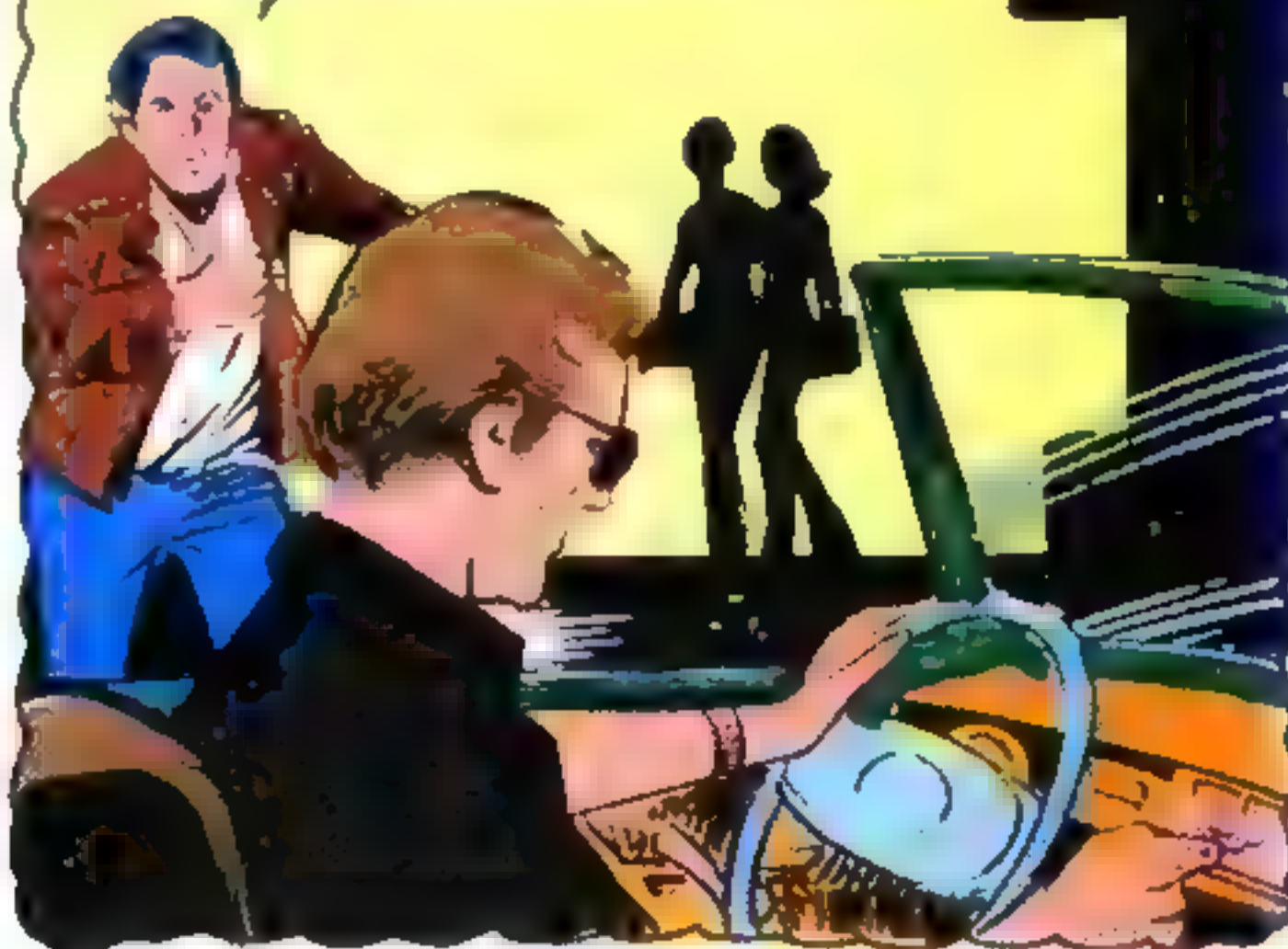


... la moindre critique , retour-
nez écrire des publicités pour
les supermarchés !

Espèce
de...



Haskell , vous me paierez ça ! Vous
m'entendez ? Je veux que vous sachiez
qui vous châtiara , Haskell . Ce
sera moi, vous m'entendez ?



Ce sera
moiiiiiiiiiii !



La police l'a
accusé ?

Oui , et j'ai voulu
l'innocenter . Il m'a
fallu des semaines ,
mais j'ai fini par démas-
quer le vrai coupable. . .
le fameux
Cartel !



« Roger avait mal choisi le moment de
dire cela . . . »

« Il avait été chargé de cela par le producteur de Haskell, Szymie Sloan . »

« Ce soir-là , grâce à des pigeons , j'ai volé jusqu'à l'appartement de Sloan et là . . . »

Qui êtes-vous ?

KRASSH

Je sais tout, Sloan . Vous deviez une grosse somme à Haskell, alors , vous avez chargé le Cartel de faire sauter sa voiture .

Il est dans le coma !

Vous êtes fou !

Où puis-je trouver ceux du Cartel , Sloan ?

Parlez !

Aaahh...

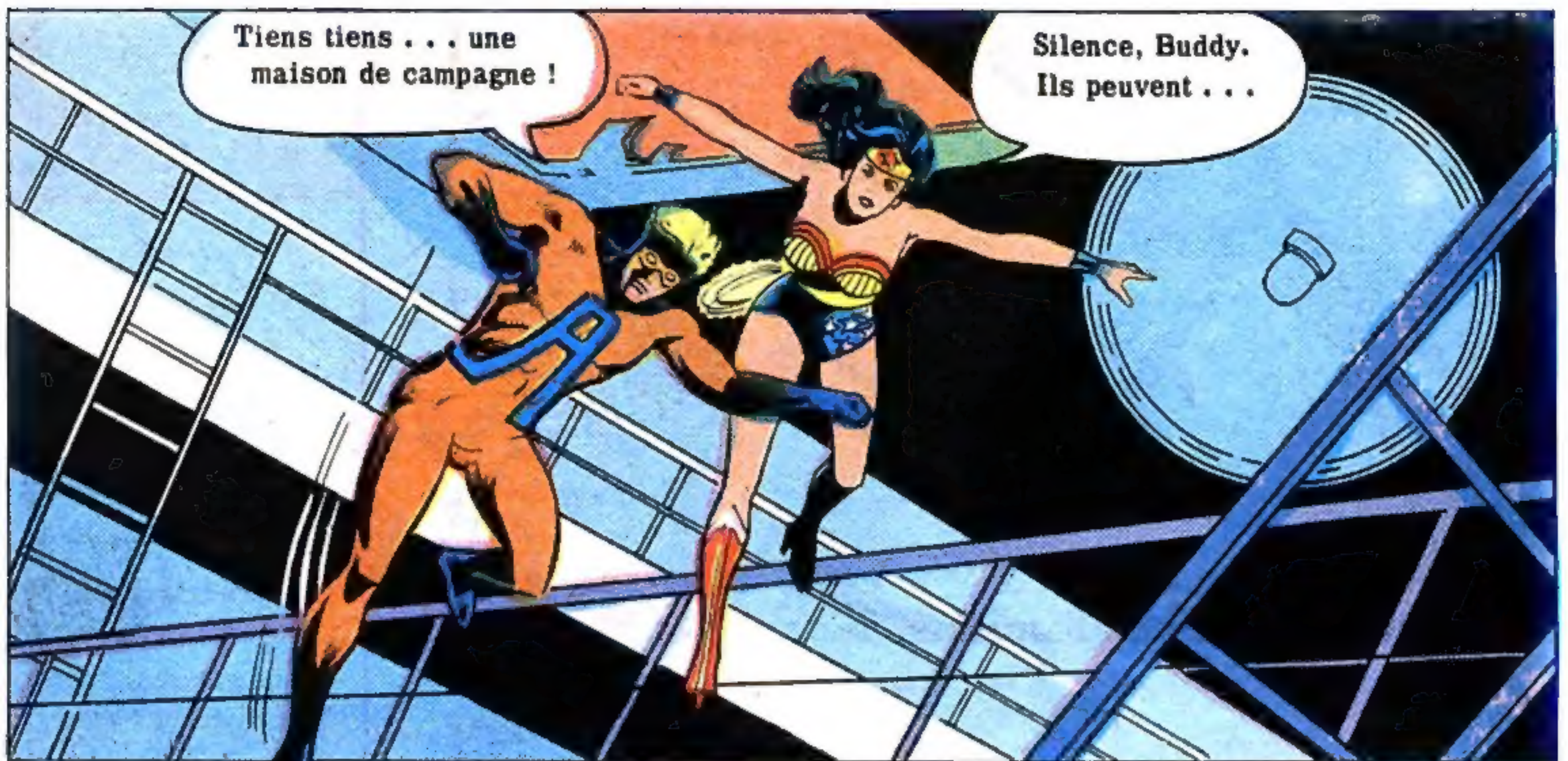
« Sloan avait une pieuvre vivante dans son aquarium . Grâce à la force de l'animal, je pus l'obliger à parler . »

Sloan m'a indiqué cette brousse africaine bidon . Quand j'ai vu ce pilote . . .

. . . j'ai pensé qu'il me guiderait jusqu'à leur repaire .

Seulement il a réussi à fuir .
Comment ?





Tiens tiens . . . une maison de campagne !

Silence, Buddy. Ils peuvent . . .



Ta façon "d'ouvrir" la porte n'était pas silencieuse !

Tu as raison . De toute façon . . .



. . . nous sommes découverts !

Je suggère que nous changions de place en vitesse .



Euh . . . sans oiseaux dans le voisinage . . .

. . . je vole à peu près comme un plomb !

Patience, Buddy...



Patience ? Je vais me retrouver aplati comme une crêpe !

Ta main...

Tu me demandes ma main ?



Tu n'es
jamais
sérieux ?

Je le
deviendrai
peut-être
avec
l'âge . . .

Au fait ,
qu'est-ce qui
t'a amenée
ici ?

J'ai capturé à Washington
un homme du Cartel. . .
le Gaucho !

Grâce à mon
lasso magique, il
m'a révélé
l'existen-
ce . . .

« ...de cet endroit . »

Mais il n'était pas
sûr que je trouverais
ici le cerveau du
Cartel. . . le Premier
Organisateur .

Hé , voici
leur
stock
d'animaux
africains !



Pauvres
bêtes ...

Tout cela ne me plaît pas,
Buddy . Nous n'avons ren-
contré personne , pas même
ce pilote. Et s'ils étaient
tous partis ?



Grande
Héra !

